

Université Abderrahmane Mira de Bejaïa.
Faculté des Sciences Economiques, commerciales et des Sciences de
Gestion

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences de
Gestion

Option : finance et comptabilité

Spécialité : comptabilité et audit

Thème :

*L'analyse de la structure financière d'une
entreprise*

Cas : Entreprise Portuaire de Bejaia (EPB)

Réalisé par:

HAMMACHE Nabila
HAMICHE Nicette

Encadré par:

M^m. GHANEM. Y

Promotion 2019/2020

Remerciements

Nous remercions le bon dieu pour le courage, la pertinence qui nous ont été utiles tout au long de notre parcours.

Nous souhaitons adresser nos remerciements aux personnes qui nous ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

*Nous tenons à remercier Madame **GHANEM Yasmina**, notre promoteur qui est toujours à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi que pour l'inspiration, l'aide, le temps qu'elle nous a consacré.*

*Nous tenons aussi à remercier **MMADI** qui nous a aidés, soutenu et encouragé au cours de la réalisation de ce mémoire au sein de l'entreprise portuaire de Bejaia.*

*Enfin, nous adressons nos vifs remerciements aux membres du **jury** d'avoir consacré leur temps pour évaluer notre travail.*

NABILA et NICETTE

Dédicace

Je dédie ce Modest travail à deux personnes qui me sont les plus chers dans ce monde.....qui m'ont guidé et orienté pour atteindre ce point.....à vous mes parents, merci de m'avoir aidé et encouragé tout ou long de ma vie, que dieu vous procure bonne santé et longue vie.

*Et Bien sûr à mes frères « **SOFIANE** » et « **RABAH** » et mes sœurs « **SABAH** » et « **LAMIA** ».*

*A toute la famille « **HAMMACHE** » et « **HAMICHE** » ;*

*A Mon chers Fiancé « **BACHIR** » ;*

*A tous mes amis et mes copines « **HACAN, KENZA, SABRINA**... ».*

*A toi ma binôme « **NICETTE** », merci pour ta patience et ta confiance et à toute ta famille.*

Et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce projet soit possible, et à tous mes enseignants : du primaire à l'université qui mon accompagné et encouragé pendant tout ce parcours.

NABILA

Dédicace

Je dédie ce Modest travail à ma mère, Aucune dédicace ne saurait exprimer l’Affection et l’Amour que j’éprouve en vers toi Puisse ce travail être la récompense de tes soutiens normaux et sacrifices. Que dieu te garde et l’Accorde santé et bonheur pour que tu restes la splendeur de ma vie.

A’ mon père, sans lui rien n’Aurait été possible. Jamais Je n’oublierais son affection ainsi que son amour.

*A mes chères sœurs : **Kenza, Lynda***

*A mon cher petit frère : **Rayan***

*A mon cher Fiancé : **SALIM***

*A mon cher et unique ami : **Ryad***

*A Mon binôme : **Nabila** et sa famille*

*A mon cher oncle qui ma aider : **Idris***

A mes très chères amies et toutes mes cousines

A tout ceux Qui m’en aidés de loin ou de prêt pour réaliser ce travail.

*A toute la famille **HAMICHE**, tous mes enseignants, et à tous ceux Qui m’en aidés de loin ou de prêt pour réaliser ce travail.*

NICETTE

Liste d'abréviations

| <i>Abréviation</i> | <i>Signification</i> |
|---------------------------|---|
| <i>AC</i> | <i>Actif Circulant</i> |
| <i>ACE</i> | <i>Actif Circulant d'Exploitation</i> |
| <i>ACHE</i> | <i>Actif Circulant Hors Exploitation</i> |
| <i>BFR</i> | <i>Besoin en Fonds de Roulement</i> |
| <i>BFRE</i> | <i>Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation</i> |
| <i>BFRHE.</i> | <i>Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation</i> |
| <i>CA</i> | <i>Chiffre d'Affaire</i> |
| <i>CAF</i> | <i>Capacités d'autofinancement</i> |
| <i>CP</i> | <i>Capitaux Propres</i> |
| <i>DCT</i> | <i>Dette à Court terme</i> |
| <i>DLMT</i> | <i>Dette à Long Terme</i> |
| <i>EBE</i> | <i>Excédent Brut d'Exploitation</i> |
| <i>EPB</i> | <i>Entreprise Portuaire de Bejaia</i> |
| <i>ES</i> | <i>Emplois Stables</i> |
| <i>FR</i> | <i>Fonds de Roulement</i> |
| <i>FRNG</i> | <i>Fonds de Roulement Net Global</i> |
| <i>IBS</i> | <i>Impôts sur les Bénéfices des Sociétés</i> |
| <i>IR</i> | <i>Indice de Rentabilité</i> |
| <i>LT</i> | <i>Long Terme</i> |
| <i>PC</i> | <i>Passif Circulant</i> |
| <i>PCE</i> | <i>Passif Circulant d'Exploitation</i> |
| <i>PCHE</i> | <i>Passif Circulant Hors Exploitation</i> |
| <i>R</i> | <i>Ratios</i> |
| <i>RC</i> | <i>Résultat Courant</i> |
| <i>RD</i> | <i>Ressource durable</i> |
| <i>RE</i> | <i>Résultat d'exploitation</i> |
| <i>R F</i> | <i>Résultat Net</i> |
| <i>RP</i> | <i>Ressource propre</i> |
| <i>RS</i> | <i>Ressources Stables</i> |
| <i>SIG</i> | <i>Soldes Intermédiaires de Gestion</i> |
| <i>TA</i> | <i>Trésorerie Actif</i> |
| <i>TR</i> | <i>Trésorerie</i> |
| <i>TVA</i> | <i>Taxe sur la valeur ajoutée</i> |
| <i>VD</i> | <i>Valeur Disponible</i> |
| <i>VR</i> | <i>Valeur Réalisable</i> |
| <i>VE</i> | <i>Valeur d'Exploitation</i> |
| <i>VML</i> | <i>Valeur Mobilière de Placement</i> |

Sommaire

| | |
|--|-----|
| <i>Introduction générale</i> | 01 |
| <i>Chapitre I : Cadre théorique sur l'analyse financière</i> | |
| Section 01 : Généralités sur l'analyse financière..... | 03 |
| Section 02 : Les sources d'informations financière..... | 10 |
| Section 03 : Elaboration d'un bilan financier..... | 25 |
| <i>Chapitre II : Méthodes et outils d'analyse de la structure financière</i> | |
| Section 01 : Concepts de la structure financière..... | 36 |
| Section 02 : Analyse statique de la structure financière..... | 41 |
| Section 03 : Analyse dynamique de la structure financière..... | 58 |
| <i>Chapitre III : Etude de cas« l'entreprise portuaire de Bejaia »</i> | |
| Section 01 : présentation générale de l'EPB..... | 70 |
| Section 02 : Analyse de la structure financière de L'EPB..... | 81 |
| Section 03 : l'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'EPB..... | 102 |
| <i>Conclusion général</i> | 108 |
| <i>Bibliographie</i> | 110 |

Introduction générale

Introduction générale

Une entreprise constitue : « Une entité économique organisée qui, par la combinaison des facteurs de production, produit des biens et /ou de services pour un marché déterminé en poursuivant des multiples objectifs. En effet, l'objectif d'une entreprise est de maintenir son équilibre financier à travers le temps. Pour atteindre cet objectif, l'analyse financière s'impose comme un outil essentiel dans l'étude de la santé financière des entreprises.

La finance d'entreprise est le secteur de la finance qui s'intéresse aux décisions et aux opérations financières des entreprises.

La théorie financière d'une entreprise utilise le concept d'analyse financière et diagnostic financière. L'analyse financière a pour objet de collecter et d'interpréter des informations permettant de porter un jugement sur la situation économique et financière de l'entreprise et de son évolution. Elle consiste en un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de traiter des informations comptables et financières relatives à l'entreprise afin de porter une appréciation sur le passé, le présent et le futur.

L'analyse doit donc aboutir à un diagnostic, pour apprécier la performance, la rentabilité et la solvabilité de l'entreprise (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers sur l'état de fonctionnement, capacité à faire face à ses engagements ...), et enfin son patrimoine.

Elle est présentée sous la forme de synthèses structurées consacrées à : la présentation des comptes annuels, l'analyse de l'activité (soldes intermédiaires de gestion, capacité d'autofinancement, et compte de résultat), l'analyse fonctionnel du bilan (fonds de roulement net global, besoin en fonds de roulement, trésorerie) ; l'analyse financière du bilan (ratios et tableau de financement), éléments prévisionnels (plan de financement, l'effet de leviers).

L'analyse financière a donc pour objectif, de rechercher les conditions de l'équilibre financier de l'entreprise et de mesurer la rentabilité des capitaux investis. Elle vise à établir un diagnostic sur la situation actuelle pour servir de support à une prévision.

L'objectif de notre travail est d'analyser la structure financière d'une entreprise. Pour ce faire, nous procéderons par l'application des techniques de l'analyse financière sur des documents comptables ainsi que sur des informations économiques et financières relatives à une entreprise ou à son secteur d'activité.

Nous retenons comme cas d'étude « **l'entreprise portuaire de Bejaia** » pour répondre à la question principale suivante : « **La structure financière de l'EPB est-elle performante pour atteindre son équilibre financiers ?** »

En effet, l'application des techniques de l'analyse financière pourront nous donner un jugement objectif et scientifique sur la situation financière de cette entreprise pour pouvoir apporter des éléments de réponse à cette problématique.

Introduction générale

En effet, dans un esprit de clarté, d'autres interrogations méritent d'être posées et sont formulées comme suit :

- ✓ La structure financière de **l'EPB** serait-elle appréciable et permettrait à celles-ci de remplir les conditions de l'équilibre financier ?
- ✓ La rentabilité de **l'EPB** est-elle suffisante pour assurer son autofinancement?

Notre travail portera sur l'application des techniques de l'analyse financière sur les documents comptables de **l'EPB** afin de répondre aux questions précédemment posées. Pour cela nous avons formulé les deux hypothèses suivantes :

- ✓ La structure financière de **l'EPB** est appréciable et elle permet de remplir les conditions de l'équilibre financier.
- ✓ La rentabilité de **l'EPB** est suffisante pour assurer son autofinancement.

Pour bien mener notre travail, nous l'avons structuré en trois chapitres : le premier chapitre intitulé « le cadre théorique de l'analyse financière » composé de trois sections : la première sera consacrée aux généralités sur l'analyse financière. La seconde section présentera les sources d'information financière. La dernière section portera sur l'élaboration d'un bilan financier.

Quant au deuxième chapitre, il est intitulé « méthodes et outils d'analyse de la structure financière » et composé de trois sections, la première section abordera les concepts de structure financière, la deuxième section portera sur l'analyse statique de la structure financière. L'analyse dynamique de la structure financière fera l'objet de la troisième section.

Enfin, le troisième chapitre sera consacré à une étude pratique réalisée au sein de l'entreprise portuaire de Bejaia « **L'EPB** » est composé de trois sections, la première section abordera la présentation de **l'EPB**, la deuxième section portera sur analyse de la structure de **l'EPB**, la dernière section portera sur analyse de l'activité de **l'EPB**.

Chapitre I
Cadre théorique
sur l'analyse
financière

L'analyse financière consiste à étudier une entreprise sur le plan financier, en s'appuyant sur des documents comptables et sur des informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son marché.

Le but de cette analyse est de fournir, à partir d'informations chiffrées d'origines diverses, une vision synthétique qui fait ressortir la réalité de la situation et qui doit aider le dirigeants, l'investisseur et le prêteur dans leur prise de décision.

Pour mieux comprendre l'objet de l'analyse financière, le présent chapitre est subdivisé en trois (03) sections. La première section qui traite les généralités sur l'analyse financière. La deuxième étudie les sources d'information financière. La dernière, quant à elle, est consacrée à l'élaboration du bilan financier.

Section 01 : Cadre général de l'analyse financière

L'analyse financière n'est pas un nouveau secteur dans les entreprises, mais il existait depuis le moyen âge. Alor quels est l'historique d'apparition de l'analyse financière dans les entreprises ? Quelles sont les définitions qu'on peut attribuer à ce concept, quel est le rôle de l'analyse financière, ses objectifs, ses étapes ainsi que les utilisateurs de l'analyse financière. C'est à cet ensemble de questions que nous essaierons de répondre respectivement dans cette première section.

1-1-Historique d'apparition de l'analyse financière :

A la veille de la crise de 1929, qui devrait introduire une profonde mutation des habitudes, le métier des banquiers consistait essentiellement à assurer les mouvements des comptes et à octroyer des facilités des caisses occasionnelles. Le problème était d'assurer le financement d'industries naissantes (charbon, textiles construction, mécanique). Des crédits d'exploitation étaient consentis moyennant des solides garantis destinées à éviter une confusion entre le risque du banquier et celui de l'entreprise ; les garanties permettant, en effet, au banquier de s'assurer du remboursement du sort de l'entreprise débitrice. De telles garanties reposaient sur des biens faisant partie du patrimoine de l'entreprise, mais non directement affectés par son exploitation ou tout simplement sur le patrimoine personnel des propriétaires de l'entreprise. Le patrimoine était essentiellement constitué aux yeux des gens de l'époque, comme depuis toujours en France, par des biens fonciers et immobiliers.

Il en résulte que le risque du crédit bancaire était alors lié aux modalités juridiques de la prise de garantie.

Encore fallait-il vérifier que le bien donné en garantie avait une valeur indépendante de l'évolution de l'entreprise, et en suite évaluer ce bien ainsi que le risque des moins-values

liées. L'incertitude quant à la valeur réelle de l'actif net en cas de liquidation, joint à la difficulté d'évaluer les biens donnés en garantie et à déterminer l'indépendance à l'égard de l'exploitation de l'entreprise, montreront aux banquiers que la simple optique de la recherche de la solvabilité était insuffisante pour déterminer rationnellement la décision d'octroi d'un crédit.

1-2- Définitions de l'analyse financière :

Plusieurs auteurs ont essayé de donner une définition de l'analyse financière, nous allons présenter certaines d'entre elles.

Pour **JEAN.PIERRE LAHILLE** : « L'analyse Financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information fournie par une entreprise à destination des tiers (tout le monde...) ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...) sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements...) et enfin son patrimoine »¹ ;

Selon **MARION Alain** : « L'analyse financière comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise, et sur sa situation financière (actuelle et future) »² ;

Pour **ELIE COHEN** : « L'analyse financière constitue un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise aux risques qui l'affectent, au niveau et la qualité de ses performances »³ ;

Pour **Chantal BUISSART**: « l'analyse financière vise à formuler un diagnostic financier sur l'entreprise, mesurer sa rentabilité, apprécier l'équilibre des masses présentes dans le bilan, toute évaluation nécessaire pour la survie de l'entreprise »⁴.

A partir de ces définitions, on peut conclure que l'analyse financière repose sur un ensemble de méthodes et d'outils qui permettent de juger la situation et les performances des entreprises dans leurs nombreuses dimensions.

¹ J. Pierre, « analyse financière », 3eme Edition DALLOZ, paris 2007, p1

² ALAIN.M, « Analyse financière », Editions DUNOD, paris 2001, p1

³ COHEN.E, « Analyse financière », 5^{ème} Edition, ECONOMICA, paris 2004, p8

⁴ BUISSART. CH, « Analyse financière », », 5^{ème} Edition, Paris Foucher imp. 2005, cop, 1999, P5

1-3- Rôle et objectifs de l'analyse financière

Avant toute analyse financière il est impératif d'en connaître ses rôles et ses objectifs.

1-3-1- Rôle de l'analyse financière :

L'analyse financière occupe une place importante dans la gestion des entreprises. Elle vise essentiellement à :

- Etudier les concurrents, les clients ou les fournisseurs, sur le plan de la gestion et de la solvabilité;
- Détermination par opération de calcul de la situation présente et les prévisions d'une situation future;
- Veiller à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources;
- Avoir une étude de contrôle dans le but de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non,
- La recherche de nouvelle ressource pour assurer un financement continu;
- Prise de décision, qui doit être conforme à l'état actuel de l'entreprise et tend à réaliser.

1-3-2- Les objectifs de l'analyse financière

Les objectifs de l'analyse financière touchent les différentes composantes de la politique financière de l'entreprise :⁵

- **Analyse financière de la liquidité** : cette analyse permet de s'assurer que la liquidité des actifs peut faire face à l'exigibilité des dettes dans leur échéance ;
- **Analyse financière de l'équilibre financier** : permet de juger l'efficacité de la structure financière à travers la vérification de la couverture financière des emplois fixes par les ressources permanentes et celle des emplois cycliques par les ressources cycliques ;
- **Analyse financière globale** : vérifie la santé financière de l'entreprise à travers les différents outils d'analyse financière (par exemple les ratios) ;
- **Analyse financière et stratégie** : apprécie la situation générale de l'entreprise en tant que système complet ; effectue un diagnostic global de la santé de l'entreprise et évalue ses potentialités futures en faisant appel aux études diverses.

⁵CHIHA.K, « Gestion et stratégie financière », 2^{ème} Edition HOUMA, Alger, 2006, P 39.

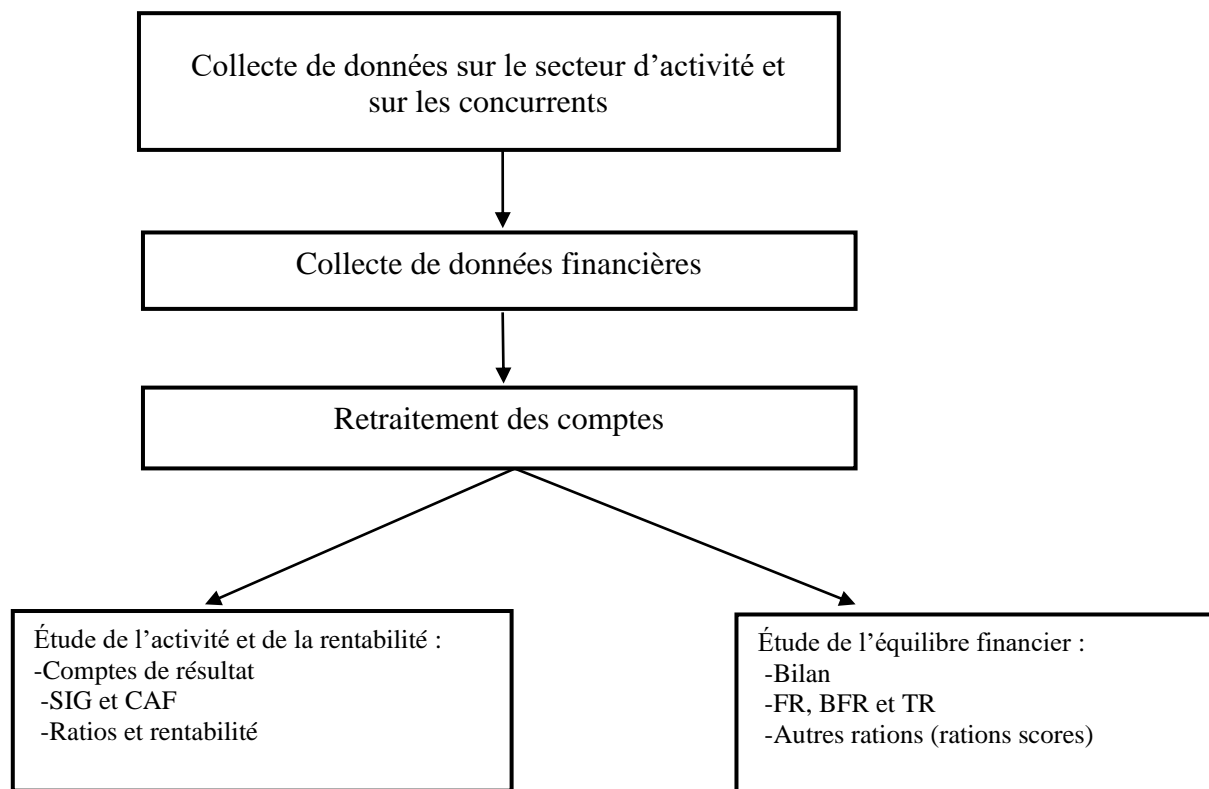
1-4- Etapes et Utilisateurs de l'analyse financière

Pour réaliser une analyse financière pertinente et rationnelle, il convient de porter également une importance aux trois étapes successives suivantes :⁶

- **La première étape** : consiste à analyser le secteur économique de l'entreprise, son positionnement par rapport à ses concurrents, ses points forts et ses points faibles, et la stratégie adoptée par l'entreprise pour évoluer sur son marché ;
- **La deuxième étape** : après avoir étudié les secteurs et les stratégies de l'entreprise, la deuxième étape consiste à collecter les données financières nécessaires pour réaliser une analyse pertinente telle que le bilan, le compte de résultat... Etc.
- **La troisième étape** : le retraitement des comptes représente la dernière étape qui s'intéresse d'une part à l'étude de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise (compte de résultat, tableau de financement, tableau de flux de trésorerie, ratios de rentabilités), et d'autre part consiste à étudier l'équilibre financier (le bilan, le fond de roulement, le besoin de fond de roulement et la trésorerie, et autre ratios).

Schéma (01) : Étapes de l'analyse financière

Les trois étapes sont résumées dans le schéma ci-dessous.



Source : Béatrice meunier ROCHER, « le diagnostic financier », Edition d'organisation, 2001, P1.

⁶Béatrice. R, « Le diagnostic financier », Edition d'organisation, Paris 2001, p13.

- **Les utilisateurs de l'analyse financière**

Plusieurs partenaires financiers et économiques de l'entreprise qui ont des préoccupations différentes et multiples, sont concernés et intéressés par l'analyse financière pour l'utiliser dans le processus décisionnel, on distingue :

- **Les dirigeants de l'entreprise**

En menant une bonne gestion, le dirigeant cherche à connaître la situation financière de l'entreprise et à déceler dans son fonctionnement les points susceptibles d'améliorer la gestion et le résultat. Pour cela ils seront particulièrement attentifs à tout ce qui peut les aider dans la prise de certaines décisions (investissements, financement ...etc.) ;

L'analyse permet de mesurer la performance de sa propre gestion, de la comparer à celle de ses concurrents directs, et éventuellement de mettre en œuvre des actions correctrices. Elle permet aussi, et surtout, d'apprécier la solvabilité de ses clients et de ses fournisseurs en analysant leurs propres bilans⁷.

- **Les actionnaires et les associés**

Les associés et les actionnaires sont les personnes qui ont effectués des apports au capital d'une société. En contrepartie, ils reçoivent des parts ou des actions qui leur donnent certains droits. En revanche ils cherchent à cerner la rentabilité et le risque pour assurer la survie de leur entreprise et la rémunération de leurs actions. C'est-à-dire les dividendes et le risque qu'elle présente mais également à la perspective de gains futurs.

- **Les salariés**

Les salariés s'interrogent sur la situation de leur entreprise, pour évaluer le risque associé à leur contrat de travail à savoir le risque de licenciement et la possibilité d'accroître leur rémunération. Ils peuvent aussi sentir le besoin de savoir si leur entreprise est plus ou moins performante que ses concurrents. De plus en plus, aujourd'hui, les candidats à l'embauche, s'intéressent de près à la situation financière et à la politique sociale de leur futur employeur. La lecture de ses comptes sera donc très utile.⁸

⁷ J. Pierre, « Analyse financière », 3^{ème} Edition DALLOZ, paris, 2007, p1.

⁸ PEYRARD. J, AVENEL. J et PEYRARD. M, « Analyse financière », 9^{ème} Edition Vuibert, Paris 2006, P12.

- **Les prêteurs**

Les préoccupations des prêteurs sont essentiellement orientées vers la mesure du risque et disposition de garantie. Le prêteur doit percevoir les intérêts et récupérer progressivement son capital.

- **Les investisseurs**

Un investisseur est un particulier qui investit sur le marché financier ou une personne morale qui apporte des capitaux stables à une entreprise et il se positionne généralement à long terme. Sa présence constitue un pilier très important lors de la création d'une nouvelle entreprise, c'est la raison pour laquelle trouver des investisseurs est l'étape qui suit automatiquement l'élaboration du projet afin que ce dernier puisse être financé.

Les investisseurs de l'entreprise sont intéressés par l'analyse financière et notamment les fournisseurs veulent connaître les risques qu'ils encourent lorsqu'ils traitent avec l'entreprise.

- **Les concurrents**

La concurrence est un concept économique se définissant par l'existence sur un marché d'une rivalité entre les vendeurs et/ou les acheteurs d'un même produit. Qu'elle soit parfaite ou imparfaite, elle joue un rôle majeur dans la stratégie des entreprises.

Pour se démarquer de leurs concurrents directs, ces dernières doivent tout mettre en œuvre afin de proposer des produits innovants tout en accroissant leur efficacité économique et leur taux de marge.

Tableau N° 01 : Les utilisateurs de l'analyse financière et leurs objectifs

Les principaux utilisateurs de l'analyse financière avec leurs objectifs respectifs dans le tableau ci- dessus :

| Utilisateurs | Objectifs |
|--|---|
| Dirigeants | <ul style="list-style-type: none">• Juger les différentes politiques de l'entreprise ;• Orienter les décisions de gestion ;• Assurer la rentabilité de l'entreprise. |
| Associés | <ul style="list-style-type: none">• Accroître la rentabilité des capitaux ;• Accroître la valeur de l'entreprise• Réduire le risque. |
| Salariés | <ul style="list-style-type: none">• Assurer la croissance de l'entreprise ;• Apprécier le partage de la richesse créée par l'entreprise et l'évolution des charges du personnel. |
| Prêteurs (établissement financiers, fournisseurs) | <ul style="list-style-type: none">• Évaluation de l'entreprise. |
| Investisseurs | <ul style="list-style-type: none">• Accroître la valeur de l'entreprise ;• Accroître la rentabilité des capitaux. |
| Concurrents | <ul style="list-style-type: none">• Connaître les points forts et les points faibles de l'entreprise ;• Apprécier la compétitivité. |

Source : GRANDUILLOT Béatrice et Francis, « mémentos LMD- analyse financière », 6^{ème} Edition GUALINO, paris 2009, p22.

Section (02) : Les Sources d'information financière

Pour mener à bien l'analyse financière de l'entreprise, l'analyste doit connaître l'ensemble des sources d'information (les états financiers) dont il peut disposer, les comprendre, savoir les interpréter et les exploiter.

- **A l'extérieur de l'entreprise** : l'analyste financier doit collecter des informations sur l'environnement de l'entreprise (le marché, la concurrence, clients, fournisseurs, administration publique...). ces informations provenant essentiellement de :
 - la presse économiquespécialisée ;
 - Des données statistiques d'organismepublic ;
 - Différents sites spécialisés accessibles parinternet.

- **A l'intérieur de l'entreprise** : les informations collectées par l'analyse financière proviennent du système d'information comptable et plus particulièrement des comptes annuels (états financières) qui comporte:
 - **Le bilan comptable** présent l'état de patrimoine de l'entreprise à une datedonnée ;
 - **Le tableau des comptes de résultat (TCR)** qui analyse les charges et produits et calcule lerésultat ;
 - **le tableau des flux de trésorerie(TFT)** ;
 - **les documents annexes** dont l'objectif est de fournir des informations complémentaires sur le bilan et le compte derésultat.

2-1- Le bilan comptable

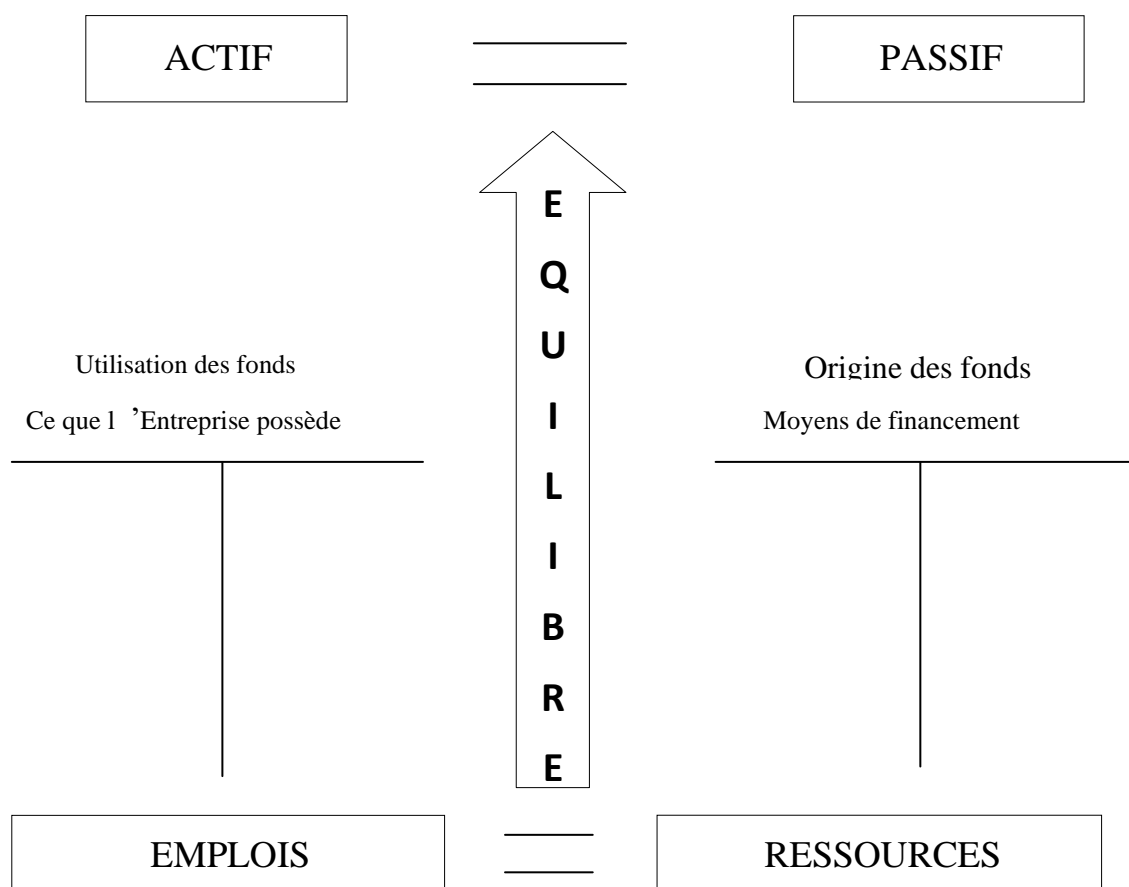
2-1-1- Définition :

« Le bilan comptable est la visualisation de patrimoine de l'entreprise à une date Donnée. En effet, grâce au bilan comptable, il est possible de connaître le détail de ce que possède l'entreprise, c'est ce qu'on appelle l'actif du bilan, l'entreprise contracte des dettes envers les tiers dont le détail s'inscrit au passif ».⁹

Cette règle entraîne une égalité fondamentale du bilan, l'équilibre des ressources (passif) et des emplois (actif)¹⁰.

⁹ Béatrice. R, « le diagnostic financier », Edition d'organisation, paris, 2001, p13.

Schéma N° 02 : Schéma fondamental du bilan



Source : K.CHIHA, « gestion et stratégie financière », 2^{ème} édition HOUMA, Alger, 2006, p41.

2-1-2-Les éléments du bilan comptable :

Le bilan comptable est la visualisation du patrimoine de l'entreprise à une date donnée (généralement 31 décembre). Il se présente sous forme d'un tableau composé de deux parties :

- La partie gauche appelée « actif » ;
- La partie droite appelée « passif ».
- **Les éléments figurants à l'actif du bilan (emplois)**

L'actif du bilan comporte l'ensemble des biens matériels et immatériels nécessaires à l'exploitation de l'entreprise (bâtiments, matériels, fonds de commerce ...). Ces éléments constituent des postes du bilan qui sont classés par ordre de liquidité croissante ; il se décompose en 2 rubriques principales :

¹⁰CHIHA. K, « gestion et stratégie financière », 2^{ème} Edition HOUMA, Alger, 2006, p41.

➤ **L'actif immobilisé**

Cette rubrique comprend l'ensemble des biens destinés à servir de façon durable à l'activité de l'entreprise. En langage comptable, ce sont des « immobilisations ». Il en existe trois types :

- **Les immobilisations incorporelles** : ce sont des actifs non monétaires sans substance physique. Il s'agit, par exemple, de brevets, logiciels, fonds de commerce, frais d'établissement, du droit au bail, de frais de recherche et de développement ;
- **Les immobilisations corporelles** : ce sont des actifs physiques détenus pour être utilisés dans la production, ou la fourniture de biens et de services ou pour être loués à des tiers. Il peut s'agir de matériel industriel, de matériel de transport, de mobilier, de matériel informatique, d'un terrain, d'un bâtiment ;
- **Les immobilisations financières** : il s'agit de titres de participation (permettant d'exercer une influence sur une société ou de la contrôler), de prêt accordés, de versement de dépôt de garantie ;

Les immobilisations incorporelles et corporelles perdent de leur valeur au fur et à mesure de leur utilisation par l'entité. C'est pourquoi cette dernière doit constater un amortissement comptable chaque année et qui est censé refléter la consommation des avantages économiques futurs du bien.

Les immobilisations financières (titres de participation, avances et prêts consenties) ne peuvent pas être amorties mais peuvent faire l'objet de provisions, sous certaines conditions.

Au bilan, trois colonnes doivent être distinguées : le montant brut des immobilisations, le montant des amortissements cumulés des dépréciations et le montant net des immobilisations.

➤ **L'actif circulant**

Certains éléments de l'actif n'ont pas vocation à être utilisés de façon durable (les stocks par exemple). Ils composent l'actif circulant du bilan.

Ce dernier est composé de six rubriques :

- **Les stocks et les encours** : ce sont l'ensemble des biens et services intervenant dans le cycle d'exploitation de l'entreprise pour être vendus ou consommés dans le processus de production ;

- **Les avances et acomptes versés sur commandes** : lorsqu'une entreprise passe une commande à ses fournisseurs, ces derniers peuvent demander le versement d'une avance ou d'un acompte à titre d'avance ;
- **Les créances** : il s'agit de créances que l'entité détient envers des tiers (par exemple, des clients, le trésor public, les organismes sociaux) ;
- **Les valeurs mobilières de placement** : couramment appelés VMP, ce sont des titres acquis en vue de réaliser un gain à court terme (achat en vue de la revente). Ils ne seront pas conservés durablement par l'entité ;
- **Les disponibilités** : cette catégorie englobe l'ensemble des sommes figurant en caisse et des soldes positifs des comptes bancaires ;
- **Les charges constatées d'avance** : cette rubrique permet de neutraliser l'impact de charges qui ont été comptabilisées au titre d'une période mais qui concernent une période ultérieure ;

➤ **Les éléments figurants au passif du bilan (ressources)**

C'est l'ensemble des ressources de l'entreprise qui sont classées par ordre d'exigibilité croissante. Il est présenté en trois principaux postes :

- **Les capitaux propres** : regroupent principalement les apports en capital social (apports à la création, augmentation de capital, primes d'émission...) ou les apports de l'exploitant dans le cas d'une entreprise individuelle, les réserves accumulées (partie des bénéfices non distribuée aux associés) et le résultat de l'exercice ;
- **Les dettes à long et moyen terme** : il s'agit de dettes contractées par l'entreprise dont l'échéance est à plus d'un an comme les emprunts bancaires, les crédits d'investissement, autre emprunts ...
- **Les dettes à court terme** : ce sont des dettes qui ont une échéance de moins d'un an ; elles ont pour origine les fournisseurs, les banques, les comptes de réglementation.

Tableau N° 02 : Actif d'un bilan comptable

Le tableau est présenté comme suit :

| Actif | Note | N Montant Brut | N Amortissement provisions | N Montant Net | N-1 Montant Net |
|---|-------------|-------------------------------|---|------------------------------|--------------------------------|
| Actif non courant .Immobilisations incorporelles .Immobilisations corporelles Terrains Bâtiments Autres immobilisations corporelles Immobilisations en concession .Immobilisations encours .Immobilisations financières Titres mis en équivalence Autres participations et créances rattachées Autres titres immobilisés Prêts et autres actifs financiers non courants Impôts différés actif | | | | | |
| Total Actif Non Courant | | | | | |
| Actif Courant .Stocks et encours .Créances et emplois assimilés Clients Autres débiteurs Impôts et assimilés Autres créances et emplois assimilés .Disponibilités et assimilés Placements et autres financiers courants Trésorerie | | | | | |
| Total actif courant | | | | | |
| Total Général actif | | | | | |

Chapitre I Cadre théorique sur l'analyse financière

Source : Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

Tableau N° 03 : Passif d'un bilan comptable

Le tableau est présenté comme suit :

| PASSIF | NOTE | N Montant | N-1 Montant |
|---|-------------|----------------------|------------------------|
| .Capitaux Propres Capital émis Capital non appelé Primes et réserves/ (réserves consolidés) (1) Ecart de réévaluation Ecart d'équivalence (1) Résultat net – part du groupe (1) Autres capitaux propres-report à nouveau Part de la société consolidant (1) Part des minoritaires (1) | | | |
| Total 1 | | | |
| .Passif Non Courant Emprunts et dettes financières Impôts (différés et provisionnés) Autres dettes non courantes Provisions et produits constatés d'avance | | | |
| Total Passif Non Courant 2 | | | |
| .Passif Courant Fournisseurs et comptes rattachés Impôts Autres dettes Trésorerie passive | | | |
| Total Passif Courant 3 | | | |
| Total Général Passif | | | |

Source : Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.

2-1-3- La structure d'ensemble du bilan selon le SCF :

Le modèle de bilan proposé par le SCF fait apparaître les éléments de l'actif classés principalement dans un ordre de liquidité croissante. Le critère de liquidité tient compte du délai nécessaire pour transformer un élément d'actif en monnaie, dans des conditions normales d'utilisation ;

Chapitre I Cadre théorique sur l'analyse financière

Il permet donc de dissocier les actifs immobilisés, liquides à plus d'un an, et les actifs circulants, transformables en monnaie à moins d'un an. Parmi les actifs durables, la présentation retenue distingue, selon leur nature, les immobilisations incorporelles, corporelles et financières. Parmi les actifs circulants, la présentation proposée distingue notamment les stocks, les créances, les valeurs de placement et les disponibilités.

Quant aux éléments du passif, ils sont classés dans un ordre d'exigibilité croissante, c'est-à-dire en raison de la proximité de leur échéance. Ainsi les capitaux propres ont une échéance indéterminée puisqu'ils ne sont assortis d'aucun engagement ferme de remboursement ; les engagements correspondants apparaissent donc comme les moins contraignants pour l'entreprise, ce qui justifie qu'ils soient recensés comme les éléments les moins exigibles du passif. En revanche, toutes les dettes comportant un engagement ferme de remboursement sont plus exigibles.¹¹

Tableau n°04 : Présentation de la structure du bilan selon le SCF :

Le tableau est présenté comme suit :

| Actifs | Passifs |
|--|--|
| Actifs non courants <ul style="list-style-type: none">- Investissements- Valeurs incorporelles- Valeurs corporelles- Valeurs financières | Fonds propres <ul style="list-style-type: none">- Situation nette |
| Actifs courants <ul style="list-style-type: none">A Valeurs d'exploitationA Valeurs réalisablesA Valeurs disponibles | Passif non courant <p>Dettes à long et moyen terme (les dettes >1année)</p> <ul style="list-style-type: none">- Passifs courants<p>Dettes à court terme (les dettes <1année)</p> |

Source : établi par nous-mêmes à partir du bilan selon le SCF.

Après avoir fait la description du contenu du bilan comptable, nous passerons à la définition d'une autre source d'information qui accompagne le bilan, qui est le tableau des comptes de résultat.

¹¹ LOTMANI.N, « Analyse financière », Edition Pages Bleues, 2011, P 20.

2-2- le compte de résultat

2-2-1- Définition :

« Le compte de résultat est un état récapitulatif des charges et des produits réalisés par l'entreprise au cours de l'exercice. Il ne tient pas compte de la date d'encaissement ou décaissement. Il fait apparaître, par différence, le résultat net de l'exercice : bénéfice ou perte ». ¹²

Autrement dit, Le compte de résultat fait partie des comptes annuels, il regroupe les produits et les charges de l'exercice indépendamment de leur date d'encaissement ou de paiement. Il est établi à partir des soldes des comptes de gestion qui sont :

- **Classe 06** : compte des charges ;
- **Classe 07** : compte des produits.

Le compte de résultat détermine le résultat de l'exercice (bénéfice ou perte) par différence entre les produits et les charges. ¹³

2-2-2-La Structure du compte de résultat (TCR) :

Actuellement, les charges et les produits du compte de résultat sont classés par nature des différentes catégories qui sont :

➤ **Les Charges :**

« C'est l'ensemble des dépenses supportés par l'entreprise durant un exercice donné hors les acquisitions nette des biens (hors la valeur net dubilan) ».

Les charges se répartissent en trois rubriques principales :

- **Les charges d'exploitation** : Ce sont des coûts occasionnés par l'activité normale de l'entreprise (les achats et les consommations, les charges du personnel, les impôts...).
- **Les charges financières** : Ce sont des coûts liés à la politique financière de l'entreprise (les intérêts des emprunts, les escomptes accordés, les pertes de change).
- **Les charges exceptionnelles** : Ce sont des coûts qui ne sont pas liés à l'activité normale de l'entreprise (les amendes, les pénalités ...).
- **La participation des salariés aux résultats de l'exercice** : Ce sont des charges obligatoires pour toute entreprise ayant au moins 50 salariés.

¹²POCHE. M, « Système comptable financier », Edition page bleu, 2010, P 165.

¹³Béatrice. R et Grand Guillot. F, «L'essentielle de l'analyse financière », 12^{ème} Edition, Paris : Gualino 2014/2015, P13

- **L'impôt sur les bénéfiques** : Ce sont des charges supportées par les entités soumises à l'impôt sur les sociétés (les sociétés à responsabilités limitées, les sociétés anonymes...).

➤ **Les produits :**

« C'est l'accroissement d'avantages économiques au cours de l'exercice, sous forme d'entrées ou d'accroissements d'actif, ou de diminution du passif qui ont pour résultat l'augmentation des capitaux propres autre que l'augmentation provenant des participants aux capitaux propres »¹⁴.

Les produits aussi peuvent se répartir en trois rubriques principales :

- **Les produits d'exploitations** : Ce sont des ressources produites par l'activité normale de l'entreprise (les ventes, les subventions d'exploitations ...).
- **Les produits financiers** : Ce sont des revenus financiers procurés par des placements escomptés obtenus et repris sur provisions.
- **Les produits exceptionnels** : Ce sont des produits occasionnés, essentiellement, par la cession d'éléments d'actif.

➤ **Le résultat :**

Il est obtenu par la différence entre les produits et les charges. Le résultat peut être bénéfique (Produits supérieurs aux charges), ou perte (Produits inférieurs aux charges).

Les résultats peuvent se résumer comme suit :

- **Production de l'exercice** : c'est la valeur des produits et des services fabriqués par l'entreprise qui aurait été vendue ou stockée ou ayant servi à constituer des immobilisations ;
- **Valeur ajoutée** : elle représente l'accroissement de valeurs apportées par l'entreprise aux biens et services en provenance des tiers et constitue un critère pertinent concernant la taille de l'entreprise ;
- **Excédent brut d'exploitation** : c'est le premier profit économique avant toute prise en compte des politiques d'amortissement et de financement ;
- **Résultat opérationnelle** : c'est la ressource nette dégagée par les opérations de gestion courante. C'est le deuxième profit économique qui prend en compte les politiques d'amortissement et les risques d'exploitation ;
- **Résultat financier** : il représente les conséquences de la prise en compte des politiques financière et des financements de l'entreprise (placements, emprunts...) ;

¹⁴ CREGORY. H, « lire les états financiers en IFRS », Edition d'organisation, paris 2004, P140.

Chapitre I Cadre théorique sur l'analyse financière

- **Résultat net des activités ordinaires** : c'est le troisième profit économique qui intègre les politiques d'amortissements, de risques et de financement. Il mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise ;
- **Résultat extraordinaire** : ce résultat prend en compte tous les aspects exceptionnels de la vie de l'entreprise ;
- **Résultat net de l'exercice** : c'est le résultat final qui prend en compte tous les aspects économiques et fiscaux de l'entreprise.

Tableau N° 05 : Structure du compte de résultat

Le tableau est présenté comme suit :

| Eléments | N | N-1 |
|---|---|-----|
| Produits d'exploitation - Charges d'exploitation = Résultat d'exploitation | | |
| Produits financiers - Charges financières = Résultat financier | | |
| Produits exceptionnels - Charges exceptionnelles = Résultat exceptionnel | | |
| Total général des produits À Total général des charges À Impôt sur les bénéfices = Résultat de l'exercice | | |

Source : LOTMANI .N, « Analyse financière », Edition Pages Bleues, 2011, P 25.

Tableau N°06 : le compte de résultat

Le tableau est présenté comme suit :

| Désignation | Note | N | N-1 |
|---|------|---|-----|
| Chiffre d'affaire | | | |
| Variation produits finis et encours | | | |
| Production immobilisée | | | |
| Subvention d'exploitation | | | |
| 1-Production de l'exercice | | | |
| Achats consommés | | | |
| Services extérieurs et autres consommation | | | |
| 2-Consommation de l'exercice | | | |
| 3-Valeur ajoutée d'exploitation (1-2) | | | |
| Charges de personnel | | | |
| Impôts, taxes et versements assimilés | | | |
| 4-Excédent brut d'exploitation | | | |
| Autres produits opérationnels | | | |
| Autres charges opérationnelles | | | |
| Dotations aux amortissements et aux provisions | | | |
| Reprise sur pertes de valeurs et provisions | | | |
| 5-Résultat opérationnel | | | |
| Produits financiers | | | |
| Charges financières | | | |
| 6-Résultat financier | | | |
| 7-Résultat ordinaire avant impôts (5+6) | | | |
| Impôt exigible sur résultat ordinaire | | | |
| Impôt différés (variation) sur résultat ordinaire | | | |
| Total des produits des activités ordinaires | | | |
| Total des charges des activités ordinaires | | | |
| 8-Résultat net des activités ordinaires | | | |
| Eléments extraordinaire (produits) | | | |
| Eléments extraordinaire (charges) | | | |
| 9-Résultat extraordinaire | | | |
| 10-Résultat net de l'exercice | | | |
| Part dans les résultats nets des sociétés mise en équivalence (1) | | | |
| 11- Résultat net de l'ensemble consolidé (1) | | | |
| Dont par des minoritaires (1) | | | |
| Part du groupe (1) | | | |

A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

Source : collectif EPBI, « nouveau système comptable financier », Edition Pages bleues internationales, Algérie, 2010, p 167-168.

2-3- Le tableau des flux de trésorerie (TFT) :

2-3-1- Définition :

« C'est un document qui explique l'évolution au cours de l'exercice, des ressources de l'entreprise et de l'emploi qui en a été fait, en faisant ressortir la variation de la trésorerie »¹⁵.

2-3-2- La construction du tableau de trésorerie :

Présentation schématique du tableau de trésorerie.

Tableau N°07 : présentation du tableau des flux des trésoreries.

Le tableau des flux des trésoreries se présente dans le tableau ci-dessus :

| Opération | N | N+1 | N+2 |
|---|---|-----|-----|
| Flux de trésorerie liés à l'activité | | | |
| Résultat net | | | |
| Elimination des charges et des produits sans incidence sur la trésorerie ou non liés à l'activité | | | |
| +Amortissements et provisions | | | |
| -variation des impôts différés | | | |
| -plus-value de cession, nettes d'impôt | | | |
| -Quote-part dans le résultat de société mise en équivalence | | | |
| +Marge brut d'autofinancement des sociétés intégrées | | | |
| +Dividende reçu des sociétés mises en équivalence | | | |
| +Variation du besoin en fonds de roulement lié à l'activité | | | |
| A= trésorerie due à l'activité | | | |
| Investissement | | | |
| -acquisition d'immobilisations corporelles et incorporelles | | | |
| +cession d'immobilisation corporelle et incorporelle | | | |
| +subvention d'immobilisation financière | | | |
| -acquisition d'immobilisation financière | | | |
| +cession d'immobilisation financière | | | |
| B= trésorerie due à l'investissement | | | |

¹⁵ - CRAULET. P, « Analyse comptables et financière », 9^{ème} Edition, Paris édition, DUNOD, 2002, page 150.

| | | | |
|---|--|--|--|
| Financement | | | |
| +augmentation du capital | | | |
| +augmentation des dettes financière | | | |
| -remboursement des dettes financière | | | |
| -dividendes | | | |
| C= trésorerie due au financement | | | |
| Variation de la trésorerie (A+B+C) | | | |
| - Trésorerie à l'ouverture | | | |
| - Trésorerie à clôture | | | |

Sources : J. BARREAU et J. DELAHAYE : « gestions financière », 4^{ème} Edition Paris, Édition DUNOD, 1995, p 263.

La trésorerie est considérée comme un indicateur central pour l'analyse financière.

Une entreprise qui génère régulièrement une trésorerie importante est en même temps solvable, rentable et apte à assurer son développement.

Le tableau de flux de trésorerie recueille un grand nombre d'informations très utiles aux analyses qui peuvent juger de la rentabilité de l'exploitation, de la maîtrise du BFR, du niveau d'endettement (du risque financier), de la liquidité, de stratégie de croissance, de financement ... etc.

Il englobe trois grandes fonctions : exploitation, investissement et financement.

- **Les flux de trésorerie liés à l'activité** : Regroupe toutes les activités d'exploitation au sens large, c'est-à-dire tout ce qui n'est pas lié aux opérations d'investissement et de financement. Les flux de trésorerie comprenant l'ensemble des produits encaissés (créances clients...) et des charges décaissées (dettes fournisseurs, dettes fiscales et sociales...) liées à l'exploitation.
- **Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement** : Regroupe toutes les opérations qui ont contribué au développement ou au renouvellement de l'activité. Les flux de trésorerie comprennent l'ensemble des produits encaissés (cession) augmentés des réductions et diminués des acquisitions d'immobilisation.
- **Les flux de trésorerie liés aux opérations de financement** : C'est l'ensemble des opérations qui ont contribué au financement de l'activité. Les flux de trésorerie comprennent l'ensemble des ressources encaissées (emprunt, augmentation de capital ...) diminué des dividendes versés.

2-3-3- Intérêts du tableau de trésorerie :

Le tableau de flux de trésorerie permet :

- Une meilleure analyse de la solvabilité de l'entreprise : mieux juger la liquidité immédiate et la solvabilité de l'entreprise ;
- Une compréhension plus aisée des informations : mieux comprendre les notions de recettes et de dépenses ;
- Une facilité de l'approche prévisionnelle (plan de financement) : utilisation des bases de calcul des flux d'exploitations prévisionnels ;
- L'évaluation des différentes politiques des fonctions de l'entreprise : la séparation des flux par fonction permet une meilleure connaissance de la politique de chaque fonction au sein de l'entreprise (investissement, exploitation, financement, etc).

2-4 -Les documents annexes

L'annexe rassemble tous les éléments d'informations complémentaires à la comptabilité.

2-4-1-Définitions de l'annexe :

L'annexe est définie comme étant : « un état qui comporte des explications nécessaires à une meilleure compréhension des autres documents de synthèse et complète autant que le besoin ou présente sous une autre forme les informations qu'ils contiennent »¹⁶.

L'annexe comprend plusieurs informations juridiques, financières, économiques, comptables et fiscales qu'elles sont très utiles pour l'analyse financière de l'entreprise. Donc, il est important de connaître les grandes lignes de son contenu.

2-4-2- Les objectifs de l'annexe :

Les documents annexes ont plusieurs objectifs :

- Elle apporte des informations supplémentaires afin d'aider à la compréhension du bilan comptable et du compte de résultat.
- Elle fournit beaucoup d'informations sur la comptabilité de l'entreprise.
- Elle contient des informations comptables, telles que les règles et méthodes comptables exploitées par l'entreprise, les engagements, ainsi que diverses explications sur les charges et les produits.

2-4-3-Les informations de l'annexe :

¹⁶ CONSO. P et HEMICI. F, « Gestion de l'entreprise », 9^{ème} édition DUNOD, P156.

L'annexe fait partie des comptes annuels et forme un tout indissociable avec le compte de résultat et le bilan. Elle complète et commente l'information donnée par le bilan et le compte de résultat. Elle fournit plusieurs informations, telles que ¹⁷:

- **Information relative aux règles et aux méthodes comptable :**
 - Mention des dérogations ;
 - justifications des modifications des méthodes d'évaluation retenues et de présentations des comptes annuels ;
- **Information relative au bilan et au compte de résultat :**
 - Explications sur les dérogations aux règles d'amortissement sur une durée maximale de cinq ans en matière de frais de recherche et de développement.
 - Informations concernant les opérations de crédit-bail.
 - Les transferts de certaines charges au bilan.

Section (03) : Élaboration d'un bilan financier

Toutes entreprises à besoin de construire des bilans fonctionnels et des bilans financiers pour une analyse de sa structure financière. Nous allons bien expliqués ces documents dans cette section.

Le passage de bilan comptable au bilan financier



3-1- Définition du bilan financier :

« Le bilan financier est un document de synthèse dans lequel sont regroupés à une date donnée, l'ensemble des ressources dont a disposé l'entreprise et l'ensemble des emplois qu'elle en a fait »¹⁸.

En effet le bilan financier (bilan liquidité) est établi par les banques qui recherchent à apprécier la solvabilité d'une entreprise avant de s'engager vis-à-vis d'elle en lui consentant un emprunt, des découverts bancaires... etc.

Le bilan financier s'établit donc à partir du bilan comptable après certain modifications.

¹⁷PEYRARD. J, « Analyse financière ». Paris : Vuibert gestion, 1999, P 48/49.

¹⁸ BARREAU. J et DELAHYE. J, « Gestion financière », 4^{ème} Edition DFCF, Paris, 2001, P11

3-2- Le rôle du bilan financier :

Le bilan financier permet :

- D'apprécier la structure financière de l'entreprise dans une optique de liquidation ;
- D'évaluer le patrimoine réel ;
- De déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan Classées selon leurs degrés de liquidité ou d'exigibilité, et en observant le degré de Couverture du passif exigible par les actifs liquides ;
- D'étudier la solvabilité et la liquidité de l'entreprise ;
- De calculer la marge de sécurité financière de l'entreprise ;
- D'estimer les risques courus par les créanciers et les associés.

3-3- Les rubriques du bilan financier :

Le bilan financier comme le bilan comptable, est repartie en deux parties :¹⁹

3-3-1- L'actif du bilan financier :

Il est constitué de deux grandes rubriques suivantes :

- **L'actif immobilisé** : il s'appelle aussi les valeurs immobilisées, il regroupe l'ensemble des valeurs immobilisées, autrement dit l'ensemble des actifs détenus par l'entreprise pour une durée qui dépasse une année.

Nous retrouvons dans cette catégorie :

- Les immobilisations corporelles et incorporelles ;
- Les immobilisations financière (seulement la partie à plus d'un an) ;
- Les parties à plus d'un an des autres catégories du bilan financier.

En effet, les immobilisations constituent des actifs peu liquides. L'entreprise les a acquises dans le but de les conserver longtemps. Seule leur vente les rendrait liquides, or tel n'est pas le but de l'entreprise.

- **L'actif circulant** : il est composé des éléments cycliques, liés directement au cycle de production et d'exploitation de l'entreprise. Nous retrouvons dans cette catégorie :
- **Les valeurs d'exploitation** : ils sont constitués de la valeur de l'ensemble des matières premières, fournitures, produits en cours et produits finis. C'est-à-dire l'ensemble des stocks outil ;

¹⁹ BENLAKEHAL. N et BENOUCHE. K, « Analyse de la structure financière d'une entreprise », cas : SPA ELAFRUITTS de Bejaia, 2014, P31-32

- **Les valeurs réalisables** : il s'agit des créances hormis celle qui sont reclassées dans les valeurs immobilisées et celles qui peuvent être transformées immédiatement en liquidité, on retrouve aussi dans cette catégorie les immobilisations à moins d'un an ;
- **Les valeurs disponibles** : ce sont des valeurs qui se caractérisent par la liquidité et qui peuvent être rapidement transformées en argent liquide. On y trouve les disponibilités, les valeurs mobilières de placement facilement négociables, les créances mobilisables matérialisées par des effets escomptables.

3-3-2- Le passif du bilan financier

Pour cette partie, il existe trois types de classification, mais la plus retenus est celle qui décompose le passif en deux rubriques :

- o **Les capitaux permanents** : c'est la catégorie qui regroupe des ressources stables dont la durée dépasse une année. Ils englobent les sous rubrique suivant :
- **Les capitaux propres** : il s'agit de ressources internes détenues par l'entreprise principalement sous forme d'apports. Nous retrouvons dans cette catégorie : le fond personnel ou le fond social, le résultat en instance d'affectation, les réserves, les subventions pour perte et charge.
- **Les dettes à moyen et long terme** : ce sont toutes les dettes exigibles à plus d'un an, c'est -à- dire les dettes que l'entreprise n'aura pas à honorer au cours du présent exercice. On y trouve les emprunts et dettes auprès des établissements de crédit (sauf les découverts bancaires), les emprunts obligatoires, les provisions pour risques et charges justifiés à plus d'un an.
- o **Les dettes à court terme** : cette rubrique regroupe les ressources exigibles sensées être remboursées au cours de l'année par l'entreprise. En recense à titre d'exemple les dettes fournisseurs, les dettes fiscales et sociales, les dettes d'exploitations et les dettes financières.

Tableau N°08: la structure standard du bilan financier

Le tableau est présenté comme suit :

| Actif | Passif |
|--|--|
| Actif immobilisé(VI) : <ul style="list-style-type: none">• Immobilisations corporelles• Immobilisations incorporelles• Immobilisations financière | Capitaux permanents <ul style="list-style-type: none">• Fonds propre(FP)• Les dettes à long et à moyen terme(DLMT) |
| Actif circulant : <ul style="list-style-type: none">• Les valeurs d'exploitation(VE)• Les valeurs réalisables (VR)• Les valeurs disponibles | Dettes à court terme(DCT) |

Source: COHEN Elie, « Analyse financière », 5^{ème} Edition, ECONOMICA, Paris 2004, P20.

3-4- Le passage du bilan comptable au bilan financier :

Le passage du bilan comptable au bilan financier passe par des retraitements ou des reclassements qui sont comme suit :

- **Les Retraitements** : ils consistent à ajouter dans le bilan des éléments qui ne figurent pas ou à effectuer des calculs sur certains postes.
- **Les Reclassements** : ils consistent à déplacer les postes du bilan en agrégats significatifs.

3-4-1- Les retraitements du bilan financier :

Les retraitements sont des ajustements préalables qui ont pour objet de corriger les insuffisances des documents comptables.

- o **Les retraitements au niveau de l'actif :**
 - **Valeur Immobilisé (VI) :**

Les (VI) contiennent les investissements, certains stocks et certains créances qui restent au sein de l'entreprise au-delà d'un an, on distingue les immobilisations incorporelles (Fonds du commerce, immobilisation corporelle (terrain, machine ...), et les immobilisations financières (titre de participation).

- **Stock outil :**

C'est le stock de sécurité qui permet à l'entreprise la continuité de son activité et d'éviter la rupture du stock malgré la perturbation des approvisionnements.

- **Titres de participation :**

Dans l'état normal, les titres de participation restent plus d'un an dans l'entreprise et elle dégage des bénéfices, ce qui permet de les reclasser dans les valeurs immobilisés, dans le cas

de la vente ou de la récupération d'une partie dont la date ne dépasse pas l'année les titres seront classés dans les valeurs disponibles.

- **Dépôts et cautionnements versés :**

C'est la somme d'argent que l'entreprise paye à certains établissements de service est qui reste plus d'un an, mais en contrepartie, elle doit avoir un service, comme paiement des facteurs au Sone gaz pour garantir l'alimentation de l'entreprise en électricité.

- **Clients :**

Ils sont classés au niveau de l'actif circulant est plus précisément dans les valeurs réalisables dont le montant varie en fonction de type d'activité de l'entreprise. En effets, dans le cas où les clients tardent à payer leurs dettes, l'entreprise doit les classer dans les valeurs immobilisées.

- **Actif circulant (AC) :**

Il regroupe les éléments liés au cycle d'exploitation de l'entreprise et qui, vont être « consommés » au cours de l'exercice. On distingue cinq rubriques qui sont :

- **Les Valeurs d'exploitations (VE) :**

Elles regroupent tous les éléments de la classe 3 (les stocks) en déduisant la partie du stock permanent. Il s'agit des stocks pour leurs valeurs nettes, tel que les marchandises, matières première, fournitures, produits fini et semi finis.

- **Les valeurs réalisables (VR) :**

Ce sont des créances à court terme. Il s'agit principalement des créances clients, des créances d'exploitations et des avances à court terme (les avances fournisseurs et les titres de placements).

- **Les valeurs disponibles (VD) :**

C'est l'ensemble des éléments de la classe 4. Il s'agit des valeurs d'actif les plus liquides que possède l'entreprise. Tel que la caisse, la banque ou le CCP, les valeurs mobilières de placement (les titres à court terme) et on peut inclure les effets immédiatement négociables.

- **Les titres de placement (valeurs mobilière de placement) :**

Elles sont considérées comme de quasi-liquidités, elles sont à regrouper pour leur montant net (après déduction de la provision éventuelle), dans les disponibilités.

Cependant, si un délai de réalisation est nécessaire, elles sont à rattacher aux créances à moins d'un an.

- **Les effets escomptés non échus (EENE) :**

Ce sont des engagements hors bilan. Pour se procurer de la trésorerie, les entreprises peuvent escompter auprès de la banque des effets tirés sur leurs clients avant qu'ils n'arrivent à échéance. Cette avance provoque des frais comptabilisés en charges externes au résultat. Ils font logiquement partie des concours bancaires courants comme soldes créditeurs de banque. Ils sont à réintégrer leur montant dans les créances clients à l'actif et dans les concours bancaires courants sous l'intitulé « crédit d'escompte » au passif.

3-4-2- Les retraitements au niveau du passif :

Le passif est concerné par les retraitements qui s'opèrent sur quelques postes, on cite parmi ces retraitements :

- **Les capitaux permanents (KP) :**

Ce sont tous les éléments dont l'échéance à plus d'un an. Ils figurent au haut du bilan dans la partie passive. Ils comprennent :

- **Les fonds propres (FP) :**

Ce sont des ressources propres à l'entreprise (les fonds sociaux, les réserves, les résultats non distribués....).

- **Les dettes à long et à moyen terme (DLMT) :**

Il s'agit des dettes contractées par l'entreprise dont l'échéance est supérieure à un an, tel que les dettes d'investissement, les emprunts, dettes auprès des établissements de crédits sauf les découverts bancaires, les emprunts obligataires, les provisions pour pertes et charges justifiés à plus d'un an.

- **Les dettes à court terme (DCT) :**

Ce sont toutes les dettes dont l'échéance est inférieure à un an, ce sont principalement :

- Les dettes envers les fournisseurs ;
- Les dettes envers les banques ;
- Les dettes fiscales et sociales ;
- Les dettes financières.

3-4-3- Les retraitements hors bilan :

On a vu précédemment les retraitements qui se font au niveau de l'actif et au niveau du passif, mais on peut citer aussi d'autres retraitements hors bilan qui sont comme suit :

- **Les écarts de réévaluation :**

Le retraitement de ces écarts est fait par la différence entre la somme des plus-values et la somme des moins-values. En effets, si sa valeur est positive, il sera ajouté au fonds propre, et si sa valeur est négative il sera déduit (éliminé) des fonds propres.

- **Les provisions pour pertes et charges (PPPC) :**

L'entreprise constitue des provisions pour pallier les risques éventuels et anticiper des charges futures. Si elles sont justifiées, elles correspondent donc à un risque réel et sont considérées comme des dettes. Dans le cas contraire, si elles ne sont pas justifiées, elles seront réintégrées dans un compte de résultat de façon ultérieure. Elles sont alors considérées comme des dettes fiscales à court terme, ceci pour le montant provisionné multiplié par le taux d'impôts société, et comme des réserves pour le solde.²⁰

- **Les frais préliminaires :**

Ce sont des valeurs fictives (actif fictif) qui n'ont pas des valeurs réelles, c'est-à-dire qui n'ont aucun contenu économique. Il s'agit des rubriques correspondant à des charges actives comme les frais d'établissement, frais de recherche et de développement, charges à répartir sur plusieurs exercices et primes de remboursement des obligations, donc ils seront considérés comme des moins-values.

- **Le fonds de commerce :**

La valeur comptable du fonds commercial n'est pas significative, car en évaluant le fonds de commerce en se fondant sur des prévisions, des bénéfices, par prudence, cette évaluation ne doit pas figurer sur le bilan financier (en les considère comme des moins-values).

- **Résultat brut :**

Il sera soumis à l'impôt sur bénéfice, et sera classé dans les dettes à court terme.

- Le résultat distribué dans le court terme est considéré comme dette à court terme ;
- Le résultat distribué dans le long terme est considéré comme dette à long terme ;
- Le résultat non distribué sera classé dans les réserves ou dans le compte résultat en instance d'affectation.

- **Les dividendes :**

Ils représentent le bénéfice qui sera distribué par action aux actionnaires, on le classe dans les dettes à court terme.

²⁰ RADACAL. F, « Introduction à l'analyse financière ». Paris : Ellipses marketing S. A. 2009.P 32.

• **Le crédit-bail :**

« C'est un contrat de location des investisseurs d'une durée déterminée avec une promesse d'achat à la fin du contrat, l'entreprise locataire peut acquérir le bien louer ou bien renouveler le contrat avec un loyer réduit ».

- On l'enregistre dans l'actif (valeur immobilisée avec sa valeur d'origine, le montant des redevances (loyer) est déjà payé) ;
- On l'enregistre dans le passif (DLMT), avec la valeur des redevances sont déjà payé.

3-5- Présentation du bilan financier

Le bilan financier après le retraitement se présenté dans le tableau n° 09.

Tableau n°09 : Le bilan financier après les retraitements

Le tableau est présenté comme suit :

| Actif (degré de liquidité) | Passif (degré d'exigibilité) |
|--|--|
| Actif immobilisé > 1 an (valeur nette) | Capitaux propres |
| Total I | Total I |
| - frais d'établissement (actif fictif) | - capital souscrit non appelé |
| - frais recherche et développement (non-valeur) | - frais d'établissement |
| - concessions, brevets, licences, marques | - frais de recherche et de développement |
| - fonds de commerce (si sans valeur) | - concessions, brevets, licences, marques |
| | - fonds de commerce (si sans valeur) |
| | - charges à répartir sur plusieurs exercices |
| - Part de l'actif immobilisé net à moins d'un an | - primes de remboursement des obligations |
| | - dividendes à payer |
| + Part de l'actif circulant net à plus d'un an | + écart de conversion-passif |
| (stock outil, créances....) | - écart de conversion actif non couverte par provision |
| | + comptes courants d'associés bloqués ou stable |
| | + provisions pour risques et charges non justifiées |
| | - Impôts latent sur subventions, d'investi, et amortissement |

Chapitre I Cadre théorique sur l'analyse financière

| | |
|---|---|
| + Plus-values latentes + Charges constatés d'avance à plus d'un an - Moins-values latentes | +/- value latente éventuelle -charges constatées d'avance (si non valeurs) |
| | Dettes > à 1 an |
| | Part des dettes > à 1 an + provisions pour risques et charges justifiées > à 1 an + produits constatés d'avance > à 1 an + dettes fiscales latentes |
| Actif circulant < à 1 an (valeur nette) | Dettes < à 1an |
| Total II -Part de l'actif circulant net à plus d'un an + Part de l'actif immobilisé à moins d'un an + Effets escomptés non échus + Capital souscrit-non appelé (appel fonds à CT) + Part d'écart de conversion actif couvert par une provision - charges constatées d'avance (si non-valeur) - primes de remboursement des obligations - écarts de conversion actif (non couvert par provision) | Part des dettes < 1an + Provisions pour risques et charges justifiées à moins d'un an + dividendes à payer + Effets escomptés non échus + Produits constatés d'avance à moins d'un an + dettes fiscales latentes à moins d'un an - produits constatés d'avance - écarts de conversion passif |
| Total Actif | Total Passif |

Source : Mr HADBI Faysal. « Cours Analyse financière ». Edition : 2017, Maître Assistant A université de Bejaia, P 93.

- **Actif à plus d'un an**
- **Actif immobilisé net :**

Chapitre I Cadre théorique sur l'analyse financière

Il correspond à l'actif immobilisé réel : immobilisations incorporelles, immobilisations corporelles, immobilisations financières, évaluées à leur valeur nette comptable, après déduction des amortissements et des dépréciations.

- Frais de recherche et de développement si les projets sont réalisables ;
- Les avances et acomptes versés sur commandes d'immobilisations ;
- Stock-outil éventuel.
- **Créance à plus d'un an :**

Elles incluent :

- Certains prêts accordés à des tiers (au personnel par exemple) ;
- Les créances clients dont l'échéance est éloignée (> à 1 an) ;
- Les dépôts et cautionnements versés.
- **Actif à moins d'un an net**
- **Stocks :**

Il s'agit de la valeur nette des stocks et des en-cours, diminuée de la valeur du stock-outil.

- **Valeur réalisables à court terme :**

Elles comprennent les :

- Avances et acomptes versés aux fournisseurs ;
- Créances clients et comptes rattachés ;
- Effets escomptés non échus ;
- Autres créances ;
- Certaines immobilisations financières encaissables à court terme.
- **Trésorerie d'actif :**

Elle regroupe les :

- Disponibilité ;
- Valeurs mobilières de placement immédiatement négociables et liquides ;
- Effets de commerce immédiatement négociables ou escomptables.
- **Capitaux propres**

C'est-à-dire :

- Le capital social ;
- Les réserves et report à nouveau, après répartition des bénéfices ;
- Les provisions pour risques et charges sans objet réel ou non justifiées (considérées comme des réserves) ;
- Les comptes courants d'associés bloqués ou stables.

- **Dettes à plus d'un an**

Elles regroupent (pour la partie à plus d'un an) :

- Les emprunts obligatoires convertibles ;
- Les autres emprunts obligatoires ;
- Les emprunts et dettes auprès des établissements de crédit ;
- Les emprunts et dettes financières divers ;
- Les provisions pour risques et charges justifiées à plus d'un an ;
- Les autres dettes à plus d'un an, dépôts et cautionnements reçus ;
- La fraction d'impôt différé relatif aux réintégrations ultérieures (subventions d'investissement, provision pour hausse des prix, amortissement dérogatoires).

- **Dettes à court terme**

- **Dettes à moins d'un an :**

Elles sont composées :

- Des avances et acomptes reçus des clients ;
- Des dettes fournisseurs et des comptes rattachés ;
- Des autres dettes à moins d'un an (sociales, fiscales,...) ;
- De la fraction d'emprunt remboursable dans l'année ;
- Des produits constatés d'avance ;
- Des dividendes à payer (part du résultat distribuée aux actionnaires) ;
- Des provisions pour risques et charges justifiées à moins d'un an.

- **Trésorerie de passif :**

Elle comprend :

- Les effets escomptés non échus ;
- Les concours bancaires courants ;
- Les soldes créditeurs de banque.

En conclusion, ce premier chapitre porte sur des généralités sur l'analyse financière ainsi que des concepts clés de notre recherche. Nous pouvons conclure que l'analyse financière est restée un instrument d'évaluation et de contrôle de gestion qui permet aux dirigeants de l'organisation de prendre des décisions au moment opportune.

L'analyse financière comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à des tiers, ayant pour but d'apprécier, le plus objectivement possible, sa performance financière et économique, sa rentabilité, sa solvabilité, sa capacité à faire face à ses engagements, et son patrimoine.

Chapitre I Cadre théorique sur l'analyse financière

L'analyse s'effectue essentiellement à partir de l'information comptable. Cependant, la comptabilité financière constitue sa source de référence la plus cohérente et, sans doute, la plus efficace, elle donne une vue d'ensemble de la situation de l'entreprise mais elle ne permet pas de détailler l'activité proprement dite de l'entreprise. De ce fait, l'analyse financière vise à détailler les informations fournies par la comptabilité et les interpréter afin de juger, d'une façon pertinente, la situation financière de l'entreprise.

Nous retenons que l'analyse financière est un outil par excellence très utile dans la gestion des entreprises.

Dans l'objectif de cerner le thème de cette recherche, on a jugé indispensable d'examiner les méthodes et les outils de la structure financière que l'entreprise doit suivre pour effectuer son analyse. Ceci fera l'objet du second chapitre.

Chapitre II
Méthodes et outils
d'analyse de la
structure financière

Le financement des entreprises désigne l'ensemble des ressources qu'elles doivent se procurer pour faire face à leurs besoins. Les ressources, très diverses, peuvent être regroupées en deux catégories : les capitaux propres et les emprunts.

La manière de combiner les différents moyens de financement est un élément de la structure financière qui a des conséquences directes sur la situation économique de l'entreprise, notamment sa valeur, sa solvabilité et sa rentabilité.

Le présent chapitre qui s'intitule méthodes et outils d'analyse de la structure financière subdivisée en trois sections : la première section portera sur les concepts de la structure financière ; la seconde abordera l'analyse statique de la structure financière ; la dernière section présentera l'analyse dynamique de la structure financière.

Section(01) : Concepts de la structure financière

Les considérations théoriques sur la structure financière mettront en exergue sa notion qui présente son historique, sa définition, son objectif, son importance et enfin ses sources de financements.

1-1- Historique de la structure financière

L'approche théorique de la structure financière préconise l'optimisation. Vers les années 1970, ces analyses furent adaptées à la situation des entreprises. Ainsi, certains éléments ont été intégrés. La prise en compte d'imperfection des marchés, des coûts d'agence, de l'asymétrie d'information et la considération d'autres facteurs liés ou non à l'activité de l'entreprise constituent un éclairage qui a son importance pour comprendre les déterminants du choix de la structure financière.

1-2- Définition de la structure financière

« Le terme structure financière est un ensemble de concepts qui revêt plusieurs sens. Dans son sens large, lorsqu'on parle de la structure financière de l'entreprise, on fait allusion à l'ensemble des ressources qui finance l'entreprise, qu'il s'agisse des capitaux propres, dettes à long terme, des dettes à court terme ou des ressources d'exploitation ». ²¹

Elie COHEN considère que la référence au concept de « structure financière » procède essentiellement de l'idée selon laquelle le bilan d'une entreprise ne constitue pas une simple juxtaposition d'encours, la superposition contingente d'éléments disparates. Elle constitue bien des relations significatives et des ajustements favorables entre les composantes du patrimoine. ²²

²¹ DEPALLENS.G et JOBARD. J, « Gestion financière de l'entreprise », 11^{ème} Edition, 1997, P811.

²² COHEN. E, « Analyse financière », Edition. Economica ; Paris ; 2006, P.203.

Jean BARREAU et Jacqueline DELAHAYE, abordent dans le même sens, en affirmant que « l'analyse de la structure financière est de porter un jugement sur les équilibres financiers fondamentaux ». ²³

Dans son sens étroit, « la structure financière est l'ensemble des propositions qui existent à un moment donné entre les différentes ressources de l'entreprise, propres ou empruntées, permanentes ou provisoires ». ²⁴

A partir de cette définition, la structure financière d'une entreprise représente donc le partage de ses sources de financement entre deux grandes catégories qui sont la dette et les fonds propres.

1-3- Objectif de la structure financière

La structure financière permet de mettre en lumière les quatre masses bilantaires et s'apprécie à partir de l'équation financière minimum et des éléments qui influent sur elle.

L'analyse de la structure financière d'une entreprise a pour objectif de porter un diagnostic sur la santé financière de cette dernière en examinant son équilibre financier, son aptitude à faire face à ses engagements à court et à long terme et partant, sur l'autonomie de décision de l'entreprise.

1-4- L'importance de la structure financière

Partant de ce qui vient d'être énoncé ci haut, la structure financière constitue une source d'informations aussi bien pour les opérations économiques que pour toutes personnes intéressées par la vie de l'entreprise.

- Pour les responsables de l'entreprise, la structure financière leur permet d'évaluer la santé financière de celle-ci afin d'orienter leurs décisions dans l'utilisation rationnelle des ressources limitées dont dispose l'entreprise.
- Pour les bailleurs de fonds, elle constitue un indicateur fiable avant d'accorder un crédit ou prêter de l'argent à une entreprise.
- Pour l'État, dans la mesure où l'impôt est fonction du bénéfice et ce dernier à son tour est tributaire de la bonne structure financière de l'entreprise.
- Pour cerner concrètement la portée de la structure financière, l'analyse dégage du bilan des masses économiques dont dispose l'entreprise d'une part et d'autre part les ressources financières qui ont servi à les acquérir ou à les produire.

²³ BARREAU. J et DELAHAYE.J, «Gestion financière», Edition DUNOD, 12^{ème} édition, Paris, 2003, P : 144.

²⁴ CONSO. P et LAVAUD. F, « Dictionnaire de Gestion », Edition DUNOD, Paris 1985, P 400.

1-5-Les sources de financement

Toute entreprise présente un besoin de moyens financiers. Il est donc primordial de bien connaître, au préalable, les différents modes de financement possibles.

Le choix d'une structure financière pour l'entreprise consiste à répartir ses ressources entre les ressources internes et externes. Néanmoins, ces deux catégories de ressources comprennent une variété d'instruments de financement.

1-5-1- Le financement par des ressources internes

Il est défini comme le surplus monétaire conservé par l'entreprise après distribution des dividendes, du fait de l'activité de l'entreprise. L'autofinancement est connu par son importance fondamentale pour la survie et la croissance de l'entreprise. Le calcul de l'autofinancement se fera donc très simplement à partir du surplus monétaire avant distribution du bénéfice, encore appelé la capacité d'Autofinancement. L'autofinancement joue donc un rôle fondamental tant au niveau de l'entreprise qu'au niveau de l'économie, au niveau de l'entreprise et d'un point de vue strictement financier, l'autofinancement est :

- Un financement interne disponible pour l'investissement tant en vue de maintenir le capital économique qu'en vue d'assurer la croissance de l'entreprise ;
- Un garant de remboursement des emprunts, donc un élément essentiel de la capacité d'endettement de l'entreprise, il évite à l'entreprise de s'endetter de manière trop lourde. Car il n'entraîne aucune charge d'intérêt ni de remboursement, et évite aussi les frais importants consécutifs aux opérations financières.²⁵

1-5-2-Le financement par des ressources externes

Le financement externe s'oppose au financement interne mesuré par l'autofinancement. Il implique le recours par l'entreprise à des tiers, autres agents économiques et intermédiaires financiers.

- **Le financement par augmentation du capital**

Lorsqu'une entreprise a besoin d'augmenter ses ressources stables, elle peut recourir à une augmentation de capital. Le capital de l'entreprise va alors être augmenté par la souscription à de nouvelles actions, qui sont destinées à être achetées par les actionnaires déjà présents dans l'entreprise ou bien par de nouveaux actionnaires. La part du résultat non distribuée, présentée au niveau des réserves peut également être incorporée dans le capital social.

²⁵CONSO. P et HEMICI. F, «Gestion financière de l'entreprise», Edition : Dunod, 11^eédition, 2005, P : 272.

Cette opération peut prendre plusieurs formes. Dans le cas d'une incorporation des réserves dans le capital, la part transmise peut être ajoutée aux actions déjà existantes (ce qui augmente la valeur nominale des actions) ; ou bien via la création de nouvelles actions qui sont alors distribuées aux actionnaires au prorata des actions déjà possédées par ces derniers.

De plus, l'émission de certaines obligations convertibles en capitaux et de ce fait les détenteurs de la dette de l'entreprise deviennent alors actionnaires et non plus créanciers. Pour rémunérer un apport en "nature", c'est à dire un nouvel apport d'actifs, les entreprises peuvent également émettre de nouveaux titres. Dans le cadre d'une fusion, il y a un apport de titres d'une entreprise extérieure, lesquels sont ajoutés au capital de l'entreprise.

Lorsqu'une entreprise souhaite financer de nouveaux investissements, elle peut émettre une proposition de nouvelles souscriptions sur le marché primaire afin d'augmenter en numéraire son capital. Elle peut également proposer un droit préférentiel de souscription à ses actionnaires actuels afin qu'ils puissent racheter ces nouvelles actions à un prix avantageux.

Cette opération engendre deux conséquences : l'augmentation des ressources stables et la dilution du capital. La première, permet à l'entreprise d'améliorer sa santé financière puisque son fonds de roulement augmente. Cette augmentation permet de financer de nouveaux investissements, ce qui est alors un signal positif vis à vis des marchés, mais elle peut également souligner des problèmes structurels de trésorerie.²⁶

- **Le financement par emprunts**

Le financement par emprunt est une forme de financement externe par laquelle l'acquisition de capitaux d'une entreprise passe par le recours au crédit. A savoir l'emprunt bancaire et l'emprunt obligataire.²⁷

- **Les emprunts obligataires**

Un emprunt obligataire est une forme d'emprunt à long terme lancé par une entreprise, une banque, un État ou une organisation gouvernementale matérialisé sous forme d'obligations qui sont achetées par des investisseurs. Ces obligations sont le plus souvent négociables et d'un montant unitaire compris qui prévoit le versement d'un intérêt, le plus souvent annuel, et un remboursement au terme de plusieurs années. Par rapport à un prêt bancaire avec lequel il est en concurrence au niveau de l'émetteur, l'emprunt obligataire permet à l'entreprise de

²⁶ HADDAD. M., « Modes de financement : critères et types disponibles aux PME Libanaise » ; disponible sur : [http : //fgm.usj.edu.lb/PDF/a514.pdf](http://fgm.usj.edu.lb/PDF/a514.pdf), consulté le 10/07/2018 .P4.

²⁷ ARZANO. R., « le financement de la petite entreprise en Afrique », édition : L'harmattan, Paris, 1995. P49.

diversifier ses sources de financement, en particulier lorsque les banques ont des difficultés à prêter.

Les avantages de l'emprunt obligataire sont divers : les intérêts de l'emprunt obligataire sont fiscalement déductibles du bénéfice, l'importance des fonds qu'on peut collecter et les prêteurs n'ont pas un pouvoir sur la gestion de l'entreprise. Alors les inconvénients de ces emprunts sont seulement réservés aux grandes entreprises dont le coût peut être élevé, et les formalités juridiques lourdes au-delà du délai de réalisation.

- **L'emprunt bancaire**

L'emprunt bancaire est le capital prêté par la banque à une personne physique ou morale pour son financement à travers un contrat qui prévoit la stipulation d'un intérêt et le remboursement en une ou plusieurs échéances fixées lors de la conclusion du contrat.

Tout emprunt se caractérise par les paramètres déterminants à savoir : le montant, la durée, le taux et le profil de remboursement (linéaire, infinie, différé,...).

Le recours à l'emprunt bancaire paraît avantageux dans la mesure où il est rapide et simple, il permet un financement important en valeur, les intérêts bancaires sont fiscalement déductibles ... Toutefois, l'endettement augmente la dépendance financière de l'emprunteur à l'égard du bailleur de fonds.

- **Le crédit-bail (leasing)**

Le crédit-bail couramment appelé « leasing » est un contrat par lequel une personne, le crédit bailleur (société de financement, banque...) Achète un bien et le met à la disposition d'une autre personne, le preneur (locataire), moyennant le paiement d'un loyer. Le locataire n'est donc pas juridiquement propriétaire du bien mis à sa disposition. Cependant dans une logique de comptes consolidés, les biens acquis en crédit-bail sont assimilés à des immobilisations.

Ce contrat est assorti d'une promesse unilatérale de vente, selon laquelle le preneur a la possibilité, au terme de la période convenue, d'acheter le bien.²⁸

²⁸ BENYACOUB. F, « L'entreprise et le financement bancaire », Casbah édition, Alger, P253.

Section 02: Analyse Statique de la structure financière

L'analyse financière statique s'appuie sur un bilan financier, la mise en certitude du fonds de roulement, et de la trésorerie grâce à la péréquation des éléments d'actif et du passif.

L'outil utilisé dans l'analyse financière est appelé « ratios », qui est un coefficient calculé à partir d'une division, c'est-à-dire un rapport entre des sommes tirées des états financiers.

2-1- Analyse de l'équilibre financier

D'autres ressources que celles générées par l'exploitation (ressources générées par l'activité) doivent être disponibles afin d'assurer la couverture de ce décalage.

Le Fonds de roulement (FR) et le Besoin en fonds de roulement (BFR) sont les deux principales notions permettant l'étude de ce phénomène. Plus globalement, calculés à partir du bilan, ils permettent de vérifier l'équilibre financier d'une structure.

La Trésorerie, en réalisant l'équilibre financier à court terme entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement, joue également un rôle fondamental dans le champ de la gestion financière d'une société.

2-1- 1- Le fonds de roulement (FR)

- **Définition**

Le Fonds de roulement (FR) peut être défini comme étant «la part des ressources stables consacrée au financement de l'actif circulant, après financement total des emplois durable ».²⁹

2-1-2- Les différents types du Fonds de roulement

Il existe trois types de fonds de roulement. Dans ce qui suit on va présenter les trois types.

- **Le Fonds de roulement net (FRN)**

Le Fonds de roulement net correspond à l'excédent des actifs circulants (ceux qui sont les plus liquides, c'est-à-dire transformables en monnaie à moins d'un an) sur les dettes à court terme (celles qui sont les plus exigibles, c'est-à-dire celles qui devront être remboursées à moins d'un an).

La notion de FRN peut être définie grâce à deux formules équivalentes qui traduisent respectivement une approche « **par le haut de bilan** » et une approche « **par le bas de bilan** »³⁰.

²⁹RAMA. P, « Analyse et diagnostic financier ». Paris : d'organisation. 2001. p.71.

³⁰ COHEN. E, «gestion financière de l'entreprise et développement financiers », Editions EDICEF 1991, Paris, P117-118

• **Méthode de calcul par le haut du bilan :**

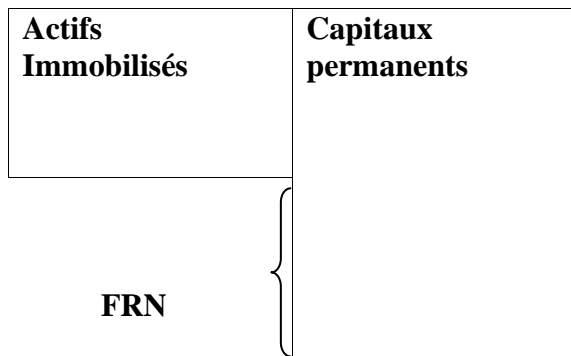
Si on tient compte des éléments du « haut du bilan », il représente l'excédent des capitaux permanents sur les actifs immobilisés nets, et par conséquent, la part des capitaux permanents qui peuvent être affectés au financement des actifs circulants.

Le calcul du Fonds de roulement par le haut du bilan est formulé comme suit :

$$\text{FRN} = \text{capitaux permanents} - \text{actifs immobilisé}$$

La figure n°1 illustre la méthode de calcul du FRN par le haut du bilan :

Figure N° 01 : FRN par le haut du bilan



Source : COHEN Elie, « Analyse financière », 5^{ème} édition, ECONOMICA, paris, 2004, p.268.

• **Méthode de calcul par le bas du bilan :**

Si on prend en compte les éléments du bas du bilan, le FRN représente « l'excédent des actifs circulants, liquides à moins d'un an, sur les dettes à court terme exigibles à des actifs circulants, liquides à moins d'un an »³¹

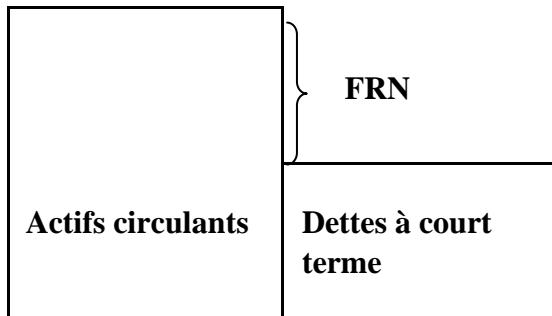
Donc, l'approche du Fonds de roulement net par le bas bilan peut s'exprimer à travers la relation suivante :

$$\text{FRN} = \text{Actifs circulants} - \text{dettes à court terme}$$

³¹ COHEN. E, « Analyse financière », 5^{ème} édition .PARIS. Édition ECONOMICA, 2004, page 269.

La figure suivante montre très clairement le principe de la méthode par le bas du bilan :

Figure N° 02 : FRN par le bas du bilan



Source : COHEN Elie, « Analyse financière », 5^{ème} édition, ECONOMICA, paris, 2004, p.269.

- **Le Fonds de roulement propre**

« Cette notion présente une utilité analytique nettement plus limitée que celle du fonds de roulement net. Il permet d'apprécier l'autonomie financière d'une entreprise et la manière dont elle finance ses immobilisations ». ³²

Il peut être défini grâce à la formule suivante :

$$\text{Fonds de roulement propre} = \text{Capitaux propres} - \text{Actifs immobilisés net}$$

- **Le Fonds de roulement étranger**

« Cette notion sera mentionnée ici que pour mémoire dans la mesure où elle présente un intérêt analytique extrêmement restreint, puis qu'elle se borne à proposer une nouvelle dénomination pour les dettes à plus d'un an ».

$$\text{Fonds de roulement étranger} = \text{Fonds de roulement net} - \text{Fonds de roulement propre}$$

2-1-1-2- Les situations du Fonds de roulement

Trois suppositions doivent être envisagées quant à l'ajustement entre actifs circulants et dettes à court terme :

³² Ibid., P124.

Lorsque les actifs circulants et les dettes à court terme ont une maturité comparable, c'est-à-dire un terme moyen égal, les trois suppositions précédentes peuvent être comme dans les termes suivants :

- **Supposition I : Actifs circulants = Dettes à court terme \longleftrightarrow FRN = 0**

Une telle supposition correspond à une configuration patrimoniale de type suivant **Figure N°03: Actifs circulants = Dettes à court terme**

| | |
|----------------------------|-----------------------------|
| Actifs circulants | Dettes à court terme |
| Capitaux permanents | Actif immobilisé |

Source : COHEN Elie, « Analyse financière », 5^{ème} édition, ECONOMICA, paris, 2004, p.270.

Dans ce premier cas, l'entreprise ne dégage aucun excédent de ressources sur les emplois permanents, ce qui va mettre l'entreprise dans une position de risque d'arrêt d'activité.

- **Supposition II : Actifs circulants > Dettes à court terme \longleftrightarrow FRN > 0**

Dans ce cas, on constate effectivement un excédent des liquidités potentielles à court terme (actifs circulants) sur les exigibilités potentielles à court terme (dettes à court terme), ce qui ressort le schéma suivant figure n°04:

Figure N°04: Actifs circulants > Dettes à court terme

| | |
|---------------------------|-----------------------------|
| Actifs immobilisés | Capitaux permanents |
| Actifs circulants | |
| | FRN > 0 |
| | Dettes à court terme |

Source : COHEN Elie, « Analyse financière », 5^{ème} édition, ECONOMICA, paris, 2004, p.271.

Une telle situation peut être comme le signe d'un ajustement favorable en termes de solvabilité puisque l'entreprise semble alors en mesure de faire face à ses échéances, et dispose même d'un stock de liquidité potentielle destinées à faire face à la contingence d'hypothèse défavorable quant à la réalisation des actifs circulants.

- **Supposition III : Actifs circulants < Dettes à court terme \iff FRN < 0**

Dans ce cas, les liquidités potentielles ne couvrent pas globalement les exigibilités en termes d'équilibre financiers.

Figure N°05: Actifs circulants < Dettes à court terme

| | |
|--|-----------------------------|
| Actifs immobilisés FNR < 0 | Capitaux propres |
| | Dettes à court terme |
| Actifs circulants | |

Source : COHEN Elie, « Analyse financière », 5^{ème} édition, ECONOMICA, paris, 2004, p.272.

Au total, le fonds de roulement par le bas de bilan permet d'énoncer des règles de jugement claires et simples si la prudence moyenne des actifs circulants est proche de celle des dettes à court terme.

2-1-1-3- Critiques sur le Fonds de roulement net

- Un FRN positif est un signe favorable en termes de solvabilité.
- Un FRN nul traduit une tension sur la liquidité et correspond donc à une certaine fragilité de l'entreprise en termes de solvabilité.
- Un FRN négatif permet de prévoir des difficultés pour l'entreprise en matière de solvabilité, sauf interventions vérificatrices par une amélioration de la stabilité du financement³³.

2-1-1-4- Les facteurs de variation du Fonds de roulement :

On distingue selon JOSETTE Peyrard deux types de facteurs³⁴:

- **Les facteurs diminuant le Fonds de roulement :**
 - Augmentation de l'actif immobilisé ; investissements corporels, incorporels et financiers.
 - Diminution des capitaux propres qui se fait par :
 - La distribution des réserves et les dividendes, prélèvement de l'exploitant individuel;

³³COHEN. E, «Analyse financière », económico, 6^{ème} édition, 2006, P .252.

³⁴ JOSETTE. P, « analyse financière » .9^{ème} éditions. Vuibert, 2006, Page .167.

- La perte d'exploitation et aussi par le remboursement des capitaux empruntés, le remboursement des emprunts à moyen et à long terme et préserver sa solvabilité à long terme ;
- Le remboursement de comptes courants d'associés ;
- Le remboursement de bons de caisse.
- **Les facteurs accroissant le Fonds de roulement :**
- Augmentation des capitaux propres, qui se fait par l'augmentation du capital, des réserves, des subventions d'investissements... ;
- Augmentation des emprunts et prêts à long terme ;
- L'augmentation des apports des associés et l'émission des bons de caisse à plus d'un an ;
- La diminution de l'actif non courant (immobilisé) comme le retrait et cessions d'immobilisations corporelles, incorporelles et financières ;
- Le remboursement des prêts consentis par l'entreprise.

2-1-2- Le Besoin en Fonds de roulement(BFR) :

- **Définitions du Besoin en Fonds de roulement:**

« Le BFR représente la différence entre les actifs d'exploitation (stocks et créances clients) et les dettes d'exploitation. Il s'exprime alors par la différence entre les besoins nés du cycle d'exploitation (financement des stocks et des créances) et les ressources du cycle d'exploitations (dettes à court terme) ». ³⁵

- **Calcul du Besoin en Fonds de roulement**

Se calcule par deux méthodes différentes :

- **La 1 ère méthode :**

$$\text{BFR} = (\text{Valeurs d'exploitation} + \text{Valeurs réalisables}) - \text{Dettes à Court Terme (hors dettes financières et Concours bancaires)}$$

- **La 2^{ème} méthode :**

$$\text{BFR} = (\text{actif circulant} - \text{Disponibilités}) - (\text{DCT} - \text{dettes financières})$$

³⁵THIBIERGE. Ch., « Analyse financière » .Paris, Décembre 2005. P.46.

- **Les situations du Besoin en Fonds de roulement**

Le besoin en fonds de roulement met l'entreprise face à trois suppositions qui sont les suivantes :

- **Supposition 1 : $BFR > 0$**

Dans cette situation l'entreprise à un BFR positif qui se traduit par un manque des ressources cycliques vis-à-vis des besoins cycliques.

- **Supposition 2 : $BFR < 0$**

Dans cette situation l'entreprise à un BFR négatif, les ressources cycliques supérieures aux emplois cycliques, les ressources d'exploitation financent le besoin d'exploitation.

- **Supposition 3 : $BFR = 0$**

Cette situation exprime un équilibre immédiat pour l'entreprise, car le besoin d'exploitation égale aux ressources d'exploitation.

- **Détermination de Besoin en Fonds de roulement**

Le besoin en fonds de roulement est formé de deux composantes : le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE), et le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFREH).

- **Besoin en Fonds de roulement d'exploitation(BFRE)**

« Le besoin en fonds de roulement d'exploitation est le besoin de financement à caractère permanent lié aux conditions d'exploitation de l'entreprise (durée de stockage, crédit, crédit fournisseurs). C'est la partie essentielle du besoin en fonds de roulement »³⁶.

Le BFRE est la différence entre les besoins de financement d'exploitation (actifs Circulants d'exploitation) et les ressources d'exploitation (dettes circulants d'exploitation).

$$\text{BFRE} = \text{Actifs circulants d'exploitation (ACE)} - \text{Dettes d'exploitation (DE)}$$

³⁶BARREAU. J et DELAHAYE. J et F, « Gestion financière, DUNOD », 14^{ème} édition, 2005, P .152.

- **Besoin en Fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)**

Le besoin en fonds de roulement hors exploitation ce sont les besoins de financement qui n'ont pas un lien direct avec l'exploitation et présentent un caractère instable.

Le BERHE est la différence entre autre créances diverses, les dettes envers les fournisseurs d'immobilisations...etc.

| |
|--|
| BFRHE= Actifs circulants hors exploitation (ACHE)- Dettes hors exploitation (DHE) |
|--|

- **Actifs circulants hors exploitation** : autres débiteurs, acomptes d'impôts sur les bénéfices, associés : capital souscrit appelé non versé, sociétés apparentées, charges constatées d'avance hors exploitation, valeurs mobilières de placement non rapidement transformables en liquidités.
- **Dettes hors exploitation** : autres créditeurs, provisions pour risques et charges à caractère variable, dettes fiscales (les impôts sur les bénéfices), produits constatés d'avance hors exploitation.
- **Les facteurs de variation du Besoin en Fonds de roulement :**

Pour régler son équilibre à court terme, l'entreprise au choix entre³⁷ :

- **Les facteurs diminuant le BFR :**

Dans le cas d'un BFR positif (important) avec un FRN insuffisant, l'entreprise doit diminuer son BFR en :

- Diminuant les VR c'est-à-dire réduire ses vente à crédit ;
- Augmentant ses achats à crédit ;
- Allongement des délais fournisseur ;
- Relançant les ventes ou en réduisant la production.

- **Les facteurs accroissant le BFR :**

Dans le cas d'un BFR négatif ($VE+VR < DCT$), indiquant une ressource d'exploitation non utilisée, l'entreprise doit :

- Augmenter les VR en encourageant les ventes à crédit ;
- Diminuer ses achats à crédit (DCT) ;
- Allongement des délais clients ;

³⁷VERNIMEN. P, « finance de l'entreprise », 9^{ème} édition, Dalloz, 2002, page145.

- Réductions.

2-1-3- La Trésorerie nette (TR) :

La trésorerie d'une entreprise reflète la situation financière globale de l'entreprise pendant une durée déterminée.

- **Définition :**

« La Trésorerie d'une entreprise à une date donnée égale à la différence entre les ressources mises en œuvre pour financer son activité et les besoins engendrés par cette même activité »³⁸.

Autrement dit « la trésorerie joue un rôle fondamental dans l'entreprise. Elle réalise l'équilibre financier à court terme entre le fond de roulement, relativement constant et les besoins en fond de roulement, fluctuants dans le temps ».

Cette notion est très importante puisqu'elle est indispensable pour l'entreprise de disposer d'un niveau de disponibilités suffisant pour honorer ses dettes à la date d'échéance.

- **Calcul de la Trésorerie nette :**

Deux méthodes sont utilisées pour le calcul de la trésorerie et se présentent comme suit :

- **Première méthode :**

Le rapprochement des emplois et des ressources correspondant à des opérations financières à court terme permet de libérer la « situation de la trésorerie nette », ou plus simplement la trésorerie nette.

Ainsi, on met généralement :

Trésorerie nette = Emplois de trésorerie – Ressources de trésorerie.

- **Deuxième méthode :**

La trésorerie nette traduit la position globale de l'entreprise sur ses opérations financières à court terme.

Généralement elle se calcule de la manière suivante :

Trésorerie nette = Fonds de roulement – besoin en fonds de roulement

³⁸VERNIMMEN. P, Op.cit. .p.122.

- **Les situations de la trésorerie nette (TR)**
- **Supposition 01 : Si le $TN > 0$ c'est-à-dire $FRN > BFR$ donc la Trésorerie est positive**

La trésorerie est positive, signifie que le FRN finance intégralement le besoin en fonds de roulement. L'excédent de FRN constitue une trésorerie nette positive.

Si cette situation se perpétue, il faut veiller à ce que la trésorerie positive ne soit pas excessive et envisager des placements rémunérateurs.

Figure N°06 : représentation de la Trésorerie positive

| | |
|----------------------------|------|
| BFR | FRNG |
| Trésorerie positive | |

Source : réalisé par nos soins.

- **Supposition 02 : Si le $TN < 0$ c'est à dire $FRN < BFR$ donc la Trésorerie est négative**

La trésorerie est négative, signifie que le FRN est insuffisant pour financer le besoin en fonds de roulement en totalité. Une partie est couverte par des crédits bancaires.

Cette situation est courante. Si elle se prolonge, il faut vérifier que les utilisations de concours bancaires n'augmentent pas régulièrement dans le temps. L'entreprise serait alors dépendante des banques et son risque de défaillance augmenterait.

Figure N°07 : représentation de la trésorerie négative

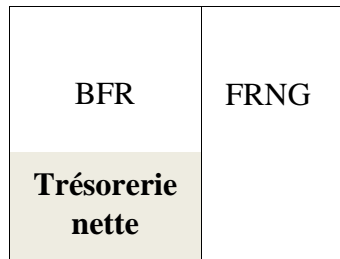
| | |
|-----|----------------------------|
| BFR | FRNG |
| | Trésorerie négative |

Source : réalisé par nos soins.

- **Supposition 03 : Si le $TN=0$ c'est-à-dire $FRN=BFR$ donc la Trésorerie est nulle**

La trésorerie est nulle, signifie que le FRN est presque identique au besoin en fonds de roulement. Cette situation peut être considérée comme le meilleur du point de vue de l'analyse fonctionnelle.

Figure N°08 : représentation de la Trésorerie nulle

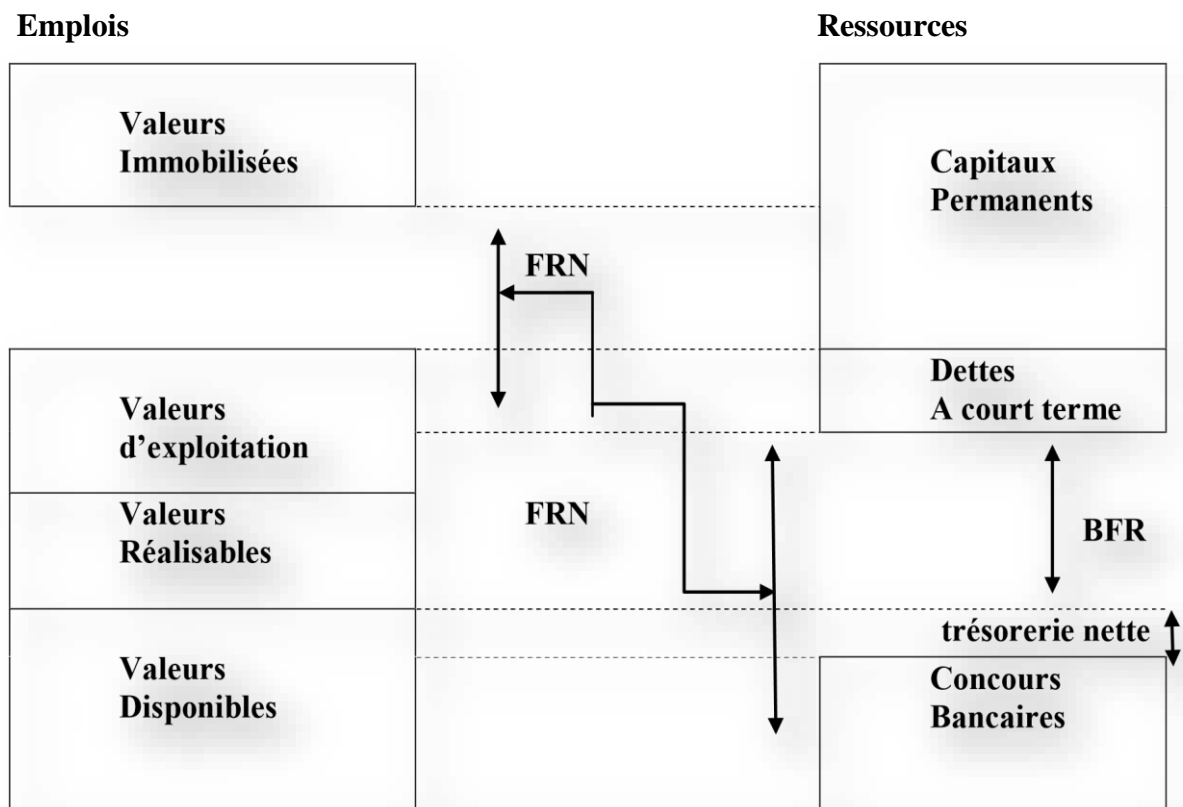


Source : réalisé par nos soins.

- **Les facteurs de variation de la Trésorerie :**

La variation de la trésorerie nette est liée à la variation du fonds de roulement net (FRN) et à la variation du besoin de fonds de roulement (BFR)

Schéma N°03: Schématisation de la trésorerie nette



Source : Bouraba, « Les techniques comptables », Berti, Alger, 1999, Page325.

2-2- L'Analyse par la méthode des Ratios :

L'analyse fondée sur les indicateurs de l'équilibre financier ne suffit pas pour porter un jugement définitif sur la santé financière d'une entreprise, ainsi on a recours à la deuxième approche de l'analyse statique de la structure financière, celle des ratios.

La méthode des ratios est un outil qui permet d'évaluer ponctuellement les soldes des actifs et des passifs apparaissant au bilan en comparant les flux enregistrés pendant tout exercice au compte de résultat.

2-2-1- Définition d'un Ratio :

« Un ratio est le rapport entre deux grandeurs, celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que le stock ou un poste du bilan ainsi que des données plus élaborées telles que le fonds de roulement, la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation »³⁹.

Autrement dit un « ratio est un rapport entre deux grandeurs caractéristiques d'une variable. Ce rapport s'applique à »⁴⁰ :

- Une même grandeur à deux dates différentes (la variation de chiffre d'affaire);
- Deux nombres non reliés par un mécanisme comptable (le coefficient de capital : totale du bilan / chiffre d'affaires);
- Le rapport d'un sous-ensemble à une totalité (capitaux propres / dettes totales).

2-2-2- L'intérêt de l'analyse par la méthode des ratios :

Les ratios permettent de :

- Faciliter l'interprétation économique et financière de la situation de l'entreprise et identifier aisément d'éventuels problèmes ;
- Faciliter les comparaisons entre deux ou plusieurs entreprises similaires ;
- Jouer le rôle d'indicateur des différents points faibles et points forts qui caractérisent la politique financière.

2-3- Les différents types de ratios

Les ratios financiers constituent des indicateurs utilisés pour effectuer l'analyse financière d'une entreprise. Ils sont le plus souvent utilisés par le dirigeant d'une société, les investisseurs et éventuellement par des repreneurs d'entreprises, par exemple lors d'une évaluation.

Il est possible d'établir plus d'une centaine de ratios, mais tous n'offrent pas le même intérêt. De ce fait, les plus significatifs ont été retenus et ont été classés ainsi :

³⁹VIZZAVONA. P, « Gestion financière », 9^{ème} édition ATTOLS, Paris, 2004, Page 49.

⁴⁰EVARAET. S, « Analyse et diagnostic financiers », 2^{ème} Edition, Paris 1992, page 157.

- Les ratios de structure financière;
- Les ratios de solvabilité ;
- Les ratios de liquidité ;
- Les ratios de rotation.⁴¹

➤ **Les ratios de structure financière :**

Permettent de porter un jugement sur la structure financière de l'entreprise à un moment donné, et d'apprécier la solvabilité et les équilibres financiers de l'entreprise. Ces ratios se composent comme suit :

- **Le ratio de financement permanent (R.F.P) :**

Il mesure la part des immobilisations financées par les capitaux permanents.

Il se calcule par la formule suivante :

$$\text{Ratio de financement permanent} = \frac{\text{Capitaux permanents (KP)}}{\text{valeurs immobilisées (VI)}}$$

Ce ratio doit être supérieur ou égale à 1, ce qui est recommandé, il traduit l'existence d'un fonds de roulement, il exprime la règle de l'équilibre minimum.

- **Le ratio de financements propres des immobilisations (R.F.P.I) :**

Ce ratio concerne le financement propre des immobilisations. Il traduit ainsi l'autonomie dont l'entreprise fait preuve dans le financement de ces investissements cumulés.⁴²

Il mesure la capacité de l'entreprise à financer ses investissements par ses capitaux propres. Il doit être supérieur ou égale à 0,5. Il se calcule par la formule suivante :

$$\text{Ratio de Financements Propres des Immobilisations} = \frac{\text{Capitaux Propres (CP)}}{\text{Valeurs Immobilisées (VI)}}$$

- **Le ratio des immobilisations de l'actif (R.I.A) :**

Ce ratio montre l'importance des immobilisations dans le patrimoine de l'entreprise. Il doit être supérieur ou égale à 0,5 et se calcule selon la formule suivante :

$$\text{Ratio des Immobilisations de l'Actif} = \frac{\text{Valeurs Immobilisées (VI)}}{\text{Total des actifs (TA)}}$$

⁴¹ GRANDGUILLOT. B et GRANDGUILLOT. F, Op.cit.P143.

⁴² COHEN. E, « Gestion de l'entreprise et développement financier ». Paris : EDICEF. 1991. P. 146.

- **Le ratio de financement total (R.F.T) :**

Ce ratio permet de mesurer la part des ressources internes de l'entreprise. Il est également appelé ratio d'indépendance financière. Il est recommandé que les capitaux propres soient supérieurs ou égale à 1/3 du total passif.

Il se calcule par :

$$\text{Ratio de Financement Total} = \text{Capitaux propres (CP)} / \text{Passifs total}$$

- **Le Ratio d'autonomie financière (R.A.F) :**

Il mesure la capacité de l'entreprise à s'endetter. Il indique aussi le degré de l'indépendance de l'entreprise vis-à-vis de ses créanciers. Ce ratio doit être supérieur ou égale à 1.

Il se calcule par la formule suivante :

$$\text{Ratio d'Autonomie Financière} = \text{Capitaux Propres (CP)} / \text{Total Dettes (TD)}$$

- **Les ratios de solvabilité:**

Ils permettent d'apprécier le degré du risque financier et servent également de base à l'analyse financière pour estimer le financement qui sera nécessaire et les conditions dont il faudra l'assortir. Le plus utilisé de ces ratios est sans doute le rapport des capitaux propres aux dettes totales de l'entreprise.⁴³

- **Le ratio de solvabilité générale (R.S.G) :**

Il mesure la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à court et long terme. Il doit être supérieur ou égale à 1, car en cas de faillite ou liquidation, l'entreprise peut payer ces dettes par la vente de ces actifs comme dernière solution.

Il se calcule par:

$$\text{Ratio de Solvabilité Générale} = \text{Total des Actifs (TA)} / \text{Total des Dettes (TD)}$$

- **Le ratio d'endettement (RE) :**

Ce ratio exprime la dépendance de l'entreprise vis-à-vis des prêteurs de capitaux à long et moyen terme et mesure la capacité d'endettement de l'entreprise. La norme veut que les dettes à long et moyen terme ne dépassent pas 50% des fonds propres.

⁴³NECIB. R, « Méthodes d'analyse financière ». Annaba, Algérie : Dar El-Ouloum, 2005. Page 93.

Il se calcule par :

$$\text{Ratio d'endettement} = \text{Dettes à long et moyen terme (DLMT)} / \text{Fonds propres (FP)}$$

- **Le ratio de capacité de remboursement (RCR) :**

Ce ratio détermine le nombre d'années que disposerait la CAF à rembourser les dettes à long et moyen terme. Ce ratio ne doit pas dépasser trois et demi(3,5).

Il se calcule par :

$$\text{Ratio de capacité de remboursement} = \text{dettes à long et moyen terme(DLMT)} / \text{capacité d'autofinancement (CAF)}$$

- **Les ratios de liquidité :**

Les ratios de liquidité indiquent si l'entreprise a suffisamment de « liquidités » pour payer ses dettes à court terme.

- **Le ratio de liquidité générale (R.L.G) :**

Ce ratio exprime le degré de couverture du passif à court terme par les actifs à court terme. C'est le ratio de fonds de roulement liquidité. Il doit être supérieur ou égale à 1.

Il se calcule par :

$$\text{Ratio de Liquidité Générale} = \text{Actif Circulant (AC)} / \text{Dettes à Court Terme (DCT)}$$

- **Le ratio de liquidité réduite :**

Ce ratio permet de mesurer l'aptitude de l'entreprise à payer ses dettes à court terme par l'argent dont elle dispose et celui qu'elle attend de ses débiteurs, il doit être compris entre 0.3 Et 0.5.

Il se calcul comme suit :

$$\text{Ratio de Liquidité Réduite} = (\text{Valeur Disponible (VD)} + \text{Valeur Réalisable (VR)}) / \text{Dettes à Court terme(DCT)}$$

- **Le ratio de liquidité immédiate (R.L.I) :**

Ce ratio mesure l'aptitude de l'entreprise à faire face au remboursement de ses dettes à court terme par ses disponibilités immédiates. Ce ratio doit être compris entre 0.2 et 0,3.

Il se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de Liquidité Immédiate} = \text{Valeur Disponible (VD)} / \text{Dettes à Court Terme (CT)}$$

➤ **Les ratios de rotation**

Ils permettent d'apprécier la politique de gestion des composants principaux de cycle d'exploitation menée par les dirigeants de l'entreprise.⁴⁴

• **Le ratio de rotation des stocks :**

Ce ratio permet de connaître le nombre moyen de rétention de stocks.

Il se calcule de la manière suivante :

▪ **Pour une entreprise industrielle:**

$$\text{Ratio de rotation des stocks} = \text{consommations (HT)} / \text{Stock moyen}$$

▪ **Pour une entreprise commerciale:**

$$\text{Ratio de Rotation des stocks} = \text{Achats (HT)} / \text{stock moyen}$$

▪ **Pour le délai de rotation des stocks:**

$$\text{Stock moyen} = (\text{Stock initial} + \text{Stock Final}) / 2$$

$$\text{Délais de rotation (en mois)} = 1 / R * 12$$

$$\text{Délais de Rotation (en jours)} = 1 / R * 360$$

• **Les ratios relatifs aux créances clients :**

« Ce ratio mesure la durée moyenne des crédits accordés par l'entreprise à ces clients, et par définition, le délai moyen de paiement de ces derniers. Il se calcule en rapportant l'encours clients au chiffre d'affaires »⁴⁵.

Il se calcule de la manière suivante :

$$\text{Ratio de Rotation} = (\text{clients} + \text{effets à recouvrer} + \text{effets escomptés et non échus} / \text{Chiffre d'Affaires TTC}) * 360$$

• **Le ratio relatif aux dettes fournisseurs :**

Ce ratio mesure la durée moyenne du crédit accordé par les fournisseurs à l'entreprise. Il se calcule en rapportant le montant de l'en-cours fournisseurs au montant des achats de l'entreprise multiplié par 360.

⁴⁴ FORGET. J, « Analyse financière ». Edition : d'organisation. 2005. p.107.

⁴⁵ CABY. J, KOEHL. J, « Analyse financière ». France, paris, Darios et Pearson Education. 2003/2006. p.158.

Il se calcule de la manière suivante :

$$\text{Ratio de Rotation} = (\text{fournisseurs} + \text{comptes rattachés} / \text{Achats Annuels TTC}) * 360$$

2-4- Ratios liés à la CAF :

- **La capacité de remboursement :**

Elle se Calcule par la formule suivante:

$$\text{Capacité de remboursement} = \text{Dettes financières} / \text{Capacité d'autofinancement}$$

Ce ratio permet d'appréhender la capacité de l'entreprise à générer des ressources suffisantes pour lui permettre de rembourser ponctuellement les emprunts à moyen ou à long termes qu'elle a contracté. On considère généralement que les dettes à moyen ou à long terme ne doivent pas dépasser 3 à 4 fois la capacité d'autofinancement, autrement dit, le ratio ne doit pas être supérieur à 3 ou 4.⁴⁶

- **Ratio d'autofinancement :**

« L'autofinancement est la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise. Il est intéressant de mettre en rapport ces deux indicateurs et d'en apprécier l'évolution à partir du ratio suivant »⁴⁷ :

$$\text{Ratio d'autofinancement} = \text{Autofinancement} / \text{Valeur ajoutée}$$

Il mesure la part de la valeur ajoutée consacrée à l'autofinancement. L'évolution positive de ce ratio dans le temps traduit une amélioration de l'indépendance financière de l'entreprise. le temps traduit une amélioration de l'indépendance financière de l'entreprise.

On conclue que, nous pouvons affirmer que les ratios constituent un outil permettant de trier et de sélectionner les informations en mettant en évidence les points clés de l'entreprise. Les ratios financiers servent simplement à mettre en évidence les résultats des décisions financières qui ont été prises ou qui le seront.

⁴⁶BERNET. L, op.cit. p189.

⁴⁷BEATRICE. F, « Analyse financière ». 13^{ème} Edition. Paris, 2006. p.65.

Section (03) : Analyse dynamique de la structure Financière

L'analyse dynamique permet de retracer le parcours financier d'une entreprise. On retrouve dans cette catégorie : l'analyse de compte de résultat et l'étude de la rentabilité. Cette méthode d'analyse financière est très exigée par les actionnaires et les dirigeants de l'entreprise pour avoir les informations les plus précises sur la situation financière de l'entreprise.

Dans cette section, nous allons présenter respectivement l'analyse de compte de résultat, la capacité d'autofinancement, l'autofinancement et la rentabilité de l'entreprise.

Analyse de compte de résultat

L'objectif de l'analyse du compte de résultat, est d'apprécier le volume et l'évolution des produits, des charges et des résultats de l'entreprise. Pour une bonne analyse de compte de résultat, il est nécessaire de connaître l'activité de l'entreprise. Pour ce faire on calcule un certains nombres d'agrégats financiers appelés : soldes intermédiaires de gestion(SIG), ainsi que capacité d'autofinancement (CAF).

3-1-Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Les Soldes intermédiaires de gestion (SIG) permettent d'analyser le résultat de l'entreprise en le décomposent en plusieurs indicateurs importants, ce qui permet d'obtenir de l'information sur l'activité d'une entreprise et la formation de son bénéfice.

Les soldes intermédiaires de gestion constituent un outil d'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise.

3-1-1- Définition des soldes intermédiaires de gestion :

« Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) constituent la succession articulée des flux issus du compte de résultat. Cet ensemble complet de variable se justifie car le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte de résultat. Le bénéfice net, ou la perte nette, sont de toutes les charges et de tous les produits de l'exercice ». ⁴⁸

3-1-2-L'objectif des soldes intermédiaires de gestion:

Les soldes intermédiaires de gestion ont pour objectif de :

- Comprendre l'analyse de la formation du résultat net en le décomposant ;
- Faciliter l'Analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise ;
- Apprécier la performance de l'entreprise et la création de richesse générée par son activité ;
- Décrire la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre :

⁴⁸Hubert. B, « Analyse financière », 2^{ème} Edition. Paris: DUNOD. 2002. P. 142.

- Les salariés et les organismes sociaux ;
- L'Etat ;
- Les apporteurs des capitaux.

3-1-3-Les différents soldes intermédiaires de gestion :

Le calcul des soldes intermédiaires de gestion s'effectue en neuf (09) grandeurs utiles pour analyser les performances économiques et financières de l'entreprise :

- **La marge commerciale**

Elle concerne uniquement les entreprises commerciales ou celles ayant une activité commerciale. C'est un indicateur qui permet de suivre l'évolution d'une politique commerciale pour mesurer les ressources de l'entreprise. Elle se calcule par la formule suivante :

$$\text{Marge commerciale (MC)} = \text{Ventes des marchandises} - \text{Coût d'achat des marchandises vendues (achats de marchandises +/- variation de stocks de marchandises + les frais accessoires)}.$$

Il est également intéressant de calculer le taux de marge commerciale, qui correspond au pourcentage de marge réalisée par rapport au prix de vente. Il permet d'apprécier la rentabilité de l'entreprise sur la vente d'un produit. Voici le calcul du taux de marge commerciale:

$$\text{Taux de marge commerciale} = (\text{marge commerciale} / \text{chiffre d'affaires hors taxe}) * 100$$

- **La production de l'exercice**

La production de l'exercice ne concerne que les entreprises de production. Elle évalue le niveau d'activité de production de l'entreprise.

La production de l'exercice représente l'ensemble de l'activité de production de la période, elle est constituée de la production vendue, stockée et immobilisée.

$$\text{Production de l'exercice (PE)} = \text{production vendue} + \text{production stockée} + \text{production immobilisée}$$

- **La valeur ajoutée:**

La valeur ajoutée évalue la dimension économique de l'entreprise. Elle détermine la richesse créée et constituée par le travail du personnel et par l'entreprise elle-même. Elle mesure le poids économique de l'entreprise et constitue le critère de taille le plus pertinent.

La valeur ajoutée est égale à la différence entre la production globale de l'entreprise (marge commerciale plus production de l'exercice) et les consommations de biens et services en

provenance des tiers.

Valeur ajoutée = Production de l'exercice + / - Marge commerciale – Consommation de l'exercice en provenance des tiers

- **Excédent brut d'exploitation (EBE)**

C'est le solde de la valeur ajoutée une fois les charges de personnels et les impôts et taxes sont réglés. Certaines entreprises peuvent bénéficier de subvention d'exploitation pour les soutenir. Ce solde lorsqu'il est négatif il s'agit d'une insuffisance brute d'exploitation.

Excédent brut d'exploitation (EBE) = Valeur ajoutée + Subvention d'exploitation – Charge de personnel – Impôts et taxes

- **Le résultat d'exploitation**

Le résultat d'exploitation représente le résultat généré par l'activité qui conditionne l'existence de l'entreprise. Il mesure la performance industrielle et commerciale de l'entreprise indépendamment de sa politique financière et des opérations exceptionnelles mais en tenant compte de la politique d'investissement. Le résultat d'exploitation constitue un résultat économique net.

Le résultat d'exploitation s'obtient à partir de l'excédent brut d'exploitation augmenté des autres produits d'exploitation et en soustrayant les autres charges d'exploitation.

- **Le résultat courant avant impôt**

RE=EBE

(+) Reprise sur charges et transfert de charges

(+) Autres produits d'exploitation

(-) Dotations aux amortissements et

provisions (-) Autres charges d'exploitation

(-) Insuffisance brute d'exploitation.

Le résultat courant avant impôt mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise. Il est intéressant de le comparer au résultat d'exploitation pour analyser l'incidence de la politique financière sur la formation du résultat.

Le résultat courant avant impôt est égal au résultat d'exploitation majoré des produits financiers et minoré des charges financières.

Résultat courant avant impôt (RCAI) = Résultat d'exploitation + Produits financiers – Charges financières +/- Quote parts des résultats d'opérations faites en commun

- **Le résultat exceptionnel**

Le résultat exceptionnel n'est pas calculé à partir d'un solde précédent. C'est le résultat des opérations non courantes de l'entreprise. Il peut refléter la politique d'investissement de l'entreprise si les cessions d'immobilisations sont significatives.

Le résultat exceptionnel est calculé par la différence entre les produits exceptionnels et les charges exceptionnelles.

Résultat exceptionnel = Produits exceptionnels – Charges exceptionnelles

- **Le résultat net de l'exercice**

Le résultat net de l'exercice indique ce qui reste à la disposition de l'entreprise après versement de la participation des salariés et paiement de l'impôt sur les sociétés, ou encore le revenu des associés après impôt. Il permet de calculer la rentabilité financière de l'entreprise.

Le résultat net de l'exercice est déterminé par la somme du résultat courant et du résultat exceptionnel déduction faite de la participation des salariés aux résultats de l'entreprise et de l'impôt sur les sociétés.

Résultat de l'exercice = Résultat courant avant impôt + Résultat exceptionnel - Participation des salariés - Impôts sur les bénéfices.

Les soldes intermédiaires de gestion sont utilisés pour évaluer l'activité, la profitabilité et la rentabilité d'une entreprise :

Tableau N°10 : Tableau des soldes intermédiaires de gestion

Le tableau est présenté comme suit :

| Désignation | produits | Charges |
|---|----------|---------|
| Ventes de marchandises (-) Coûts d'achat des marchandises vendues (+/-) Variation des stocks de marchandises | | |
| Marge commerciale (1) | | |
| (+) Production vendue (+) Production stockée (+) Production immobilisée | | |
| Production de l'exercice (2) | | |
| Achats consommés (achat + /-variation de stocks) Autres charges externe | | |
| Consommation en provenance des tiers (3) | | |
| Valeur ajoutée (1+2+3) | | |
| (+) subvention d'exploitation ; (-) impôts et taxes ; (-) frais personnel | | |
| Excédent brut d'exploitation | | |
| (+) Autres produits de gestion courant (-) Reprises sur amortissements et provisions (-) Autre charges de gestion courante (-) Dotation aux amortissements et aux provisions | | |
| Résultat d'exploitation (4) | | |
| (+) Produits financiers (-) Charges financières | | |
| Résultat financier (5) | | |
| Résultat courant avant impôt (4+5) | | |
| Résultat exceptionnel (6) | | |
| Résultat de l'exercice (4+5+6) | | |
| (-) Participation des salariés ; (+) Impôt sur le bénéfice | | |
| Résultat net de l'exercice | | |

Source : PEYRARD J, AVENEL J et PEYRARD M, « Analyse financière », 9ème édition Vuibert, Paris, 2006, P160.

3-1-4- Les retraitements des soldes intermédiaires de gestion :

Les soldes intermédiaires de gestion passent par les retraitements suivant :

- **Les retraitements relatifs aux charges du personnel :** le personnel intermédiaire et la participation des salariés aux résultats sont intégrés aux charges du personnel afin de déterminer le coût du facteur travail. Ceci a pour conséquence de modifier la valeur ajoutée et l'excédent brut d'exploitation.
- **Les retraitements relatifs au crédit-bail :** le crédit-bail est considéré comme une acquisition financée par un emprunt. La redevance du crédit-bail est scindée en dotations aux amortissements. Ces retraitements donnent une meilleure image du coût du capital technique. La valeur ajoutée, le résultat d'exploitation et le résultat courant avant impôt se trouvent modifiés.
- **Les retraitements relatifs aux subventions d'exploitation :** les subventions d'exploitation sont intégrées dans la valeur ajoutée. Elles sont traitées comme des compléments de chiffre d'affaires.
- **Les retraitements relatifs aux impôts et taxes :** les impôts, les taxes et les versements assimilés sont intégrés aux consommations de l'exercice en provenance de tiers, la valeur ajoutée est alors modifiée.

3-2- La capacité d'autofinancement (CAF) :**3-2-1- Définition de la capacité d'autofinancement :**

La capacité d'autofinancement, ou CAF, cherche à évaluer le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours d'un exercice en prenant en compte l'ensemble de ses produits encaissables et l'ensemble de ses charges décaissables.

« La capacité d'autofinancement est la ressource interne générée par les opérations enregistrées en recettes et produits durant une période donnée ; à l'issue de l'exploitation, si toutes les opérations en suspens étaient réglées, l'entreprise disposerait d'un surplus de liquidité ».⁴⁹

$$\text{Capacité d'autofinancement} = \text{Recettes} - \text{Dépenses}$$

⁴⁹CHIHA.K, op.cit., P51

3-2-2-Intérêt de la capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement est une notion importante pour les dirigeants d'entreprise, c'est un indicateur observé avec attention particulière par ces derniers, car il s'agit du montant disponible pour l'entreprise qui leur permet de faire face aux besoins de financement de l'entreprise, sans faire appel à des ressources externes (emprunts) : Elle permet à l'entreprise de se financer par ses propres moyens avec :

- La rémunération des associés ;
- Le renouvellement des investissements ;
- L'acquisition de nouveaux investissements ;
- L'augmentation de sa marge de sécurité financière;
- Le remboursement des emprunts ;
- La couverture des pertes probables et des risques.

3-3-3- Mode de calcul :

La capacité d'autofinancement se détermine à partir du tableau des soldes intermédiaires de gestion. Elle se calcul selon deux méthodes différentes :

- Méthode soustractive ;
- Méthode additive ;
- **Méthodesoustractive**

La méthode soustractive explique la formation de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation (ou l'insuffisance), qui s'obtient de la différence entre les produits encaissables et les charges décaissés de l'activité d'exploitation :

Tableau N°11 : calcul de la CAF à partir de la méthode soustractive

Le tableau est présenté comme suit :

| Libellé | Montant |
|--|---------|
| EBE | |
| +Transferts de charges (d'exploitation) | *** |
| +Autres produits (d'exploitation) | *** |
| -Autres charges (d'exploitation) | *** |
| +/-Quotes-parts de résultat sur opérations faites en communs | *** |
| +Produits financiers (a) | *** |
| -Charges financières (b) | *** |
| +Produits exceptionnels (c) | *** |
| -Charges exceptionnelles (d) | *** |
| -Participations des salariés aux résultats | *** |
| -Impôts sur les bénéfices | |

= La capacité d'autofinancement

Source : BEATRICE, GRANDGUILLOT, Francis. Analyse financière. 10^{ème}Édition. Paris, 2006. p.73.

- (a) Sauf reprise sur dépréciations et provisions.
- (b) Sauf dotation aux amortissements, dépréciations et provisions financiers.
- (c) Sauf : - Produits de cession d'immobilisations ;
 -Quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice ;
 -Reprises sur dépréciations et provisions exceptionnelles.
- (d) Sauf : -Valeur comptable des immobilisations cédées ;
 - Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions exceptionnelles.

• **Méthode additive :**

Cette méthode consiste à ajouter au résultat net de l'exercice les charges calculées (charges non décaissables) et de soustraire les produits non encaissables et les produits de cession des immobilisations. D'une façon plus approfondie la capacité d'autofinancement se calcule par la formule suivante :

Tableau N°12 : calcul de CAF à partir de la méthode additive

Le tableau est présenté comme suit :

| Libellé | Montant |
|---|--------------|
| Résultat net de l'exercice | *** |
| +Dotation aux amortissements, dépréciations et provisions | *** |
| -Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions | *** |
| +Valeur comptable des éléments d'actif cédés | *** |
| -Produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés | *** |
| -Quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice | *** |
| =La capacité d'autofinancement | ***** |

Source : BEATRICE, GRANDGUILLOT, Francis. Analyse financière. 10^{ème} Edition. Paris,2006. p.73.

3-3- L'autofinancement

3-3-1- Définition

« L'autofinancement est la capacité de l'entreprise à financer son activité ainsi que ses investissements à l'aide de ses propres moyens financiers. C'est un mode de financement interne à l'entreprise, qui se compose essentiellement des amortissements comptables ».

« L'autofinancement a pour vocation de financer notamment les emplois à long terme qui sont les investissements, le remboursement des dettes à long terme et l'augmentation du fond de roulement ».

Autofinancement = Capacité d'autofinancement – distribution des dividendes

3-3-2- Les avantages et les inconvénients de l'autofinancement

○ Les avantages

- Autonomie de prise de décision;
- Possibilités de renouvellement d'investissements;
- Indépendance de l'entreprise par rapport aux éléments externes (actionnaires, banques, créanciers...);

○ Les inconvénients

- Ressources financières limitées pour la croissance et le développement;
- Peut induire à la hausse des prix, ce qui induira à la limitation de la position concurrentielle de l'entreprise;
- Un autofinancement important rend faible la rentabilité des investissements les moins utilisés.

3-3-3- L'évolution de la Capacité d'autofinancement et de l'autofinancement :

Plus la capacité d'autofinancement est élevée, plus l'entreprise est indépendante financièrement et plus elle pourra avoir recours aux emprunts en cas de besoins.

Toutefois, un autofinancement excessif peut détourner les associés de l'entreprise par manque de distribution de dividendes.

Par contre, une détérioration régulière de la capacité d'autofinancement ou une capacité d'autofinancement négative traduit une situation critique et une augmentation du risque financier.⁵⁰

Pour conclure, nous pouvons affirmer que l'analyse par les soldes intermédiaires de gestion est primordiale pour tout analyste intéressé par la rentabilité et la performance de la société. Toutefois, une bonne compréhension de la signification économique des différents soldes est indispensable pour apprécier la gestion de l'entreprise.

La capacité d'autofinancement est une grandeur représentant un double intérêt, pour le chef d'entreprise et pour les analystes extérieurs du fait qu'elle contribue au développement de l'entreprise.

La notion d'autofinancement est centrale en finance, elle constitue la ressource interne de l'entreprise sous forme d'un surplus monétaire potentiel utilisable pour financer des emplois.

⁵⁰GRANDGUILLOT. B et F, 13^{ième} éditions, op, cite, p65

3-4- L'analyse de rentabilité d'une entreprise :

L'examen de résultat et des charges insuffisants pour apprécier véritablement l'efficacité de l'entreprise et elle doit précéder à l'étude de sa rentabilité.

L'activité de l'entreprise étant risquée, l'étude de la rentabilité doit être complétée par celle du risque.

3-4-1- Définition de la rentabilité :

La rentabilité de l'entreprise peut être définie comme « le rapport entre les résultats obtenus et les moyens qui ont dû être utilisés pour les obtenir. Une entreprise est considérée comme rentable à partir du moment où son activité lui permet de recevoir plus de produits qu'elle paie de charges ». ⁵¹

La rentabilité est le quotient d'un résultat obtenu par le capital engagé pour obtenir ce résultat.

$$\text{Rentabilité} = \text{Résultat obtenus} / \text{Capital engagé}$$

3-4-2- Les ratios de la rentabilité :

Évaluer la rentabilité d'une entreprise revient à déterminer sa performance. Ainsi nous utiliserons les ratios de rentabilité tels que les ratios de rentabilité économique, financière et commerciale.

- **Ratio de rentabilité économique :**

« La rentabilité économique est une mesure de la performance économique de l'entreprise dans l'utilisation de l'ensemble de son capital employé, c'est-à-dire de l'ensemble de son actif financé par les capitaux stables ». ⁵²

Il se calcule par la formule suivante :

$$\text{Ratio de Rentabilité Économique} = \text{Résultat d'Exploitation} / \text{Total Actif}$$

« Ce ratio mesure la rentabilité des actifs investis dans l'entreprise. Il permet de rémunérer les capitaux investis dans l'entreprise ». ⁵³

- **Ratio de rentabilité financière :**

⁵¹ HONORE. L, « Gestion financière », Edition NATHAN, France, 2001, P72

⁵² Rivet. A, « Gestion financière », Edition marketing, paris, 2003, P100.

⁵³ Christian et MIREILLE, « Gestion financière », 4^{ème} Edition. Paris : DUNOD, 2001, P46.

Le ratio de la rentabilité financière c'est la capacité de l'entreprise à servir un résultat à ses associés. Il intéresse donc ces derniers car il leur permet d'apprécier ce qui reste de leurs apports. Il se mesure traditionnellement à partir du ratio de rendement des capitaux propres.⁵⁴

Il se calcule par :

$$\text{Ratio Rentabilité Financière} = \text{Résultat Net (RN)} / \text{Capitaux Propres (CP)}$$

Ce ratio mesure la rentabilité nette des moyens mis à la disposition de l'entreprise par les actionnaires.

3-4-3- L'effet de levier et ses risques :

L'effet de levier désigne l'utilisation de l'endettement pour augmenter la capacité d'investissement d'une entreprise, d'un organisme financier ou d'un particulier et l'impact de cette utilisation sur la rentabilité des capitaux propres investis.

3-4-3-1- Définition :

« L'effet de levier constate l'accroissement de la rentabilité financière qu'entraîne une augmentation de l'endettement, à un taux inférieur au taux de rentabilité économique ».⁵⁵

- **formule de l'effet de levier :**

L'effet de levier peut s'exprimer par la formule suivante :

$$\text{RF} = (\text{Re} + (\text{Re} - \text{i}) * \text{L}) (1 - \text{T})$$

- **RF** : La rentabilité financière ;
- **Re** : Le taux de rentabilité économique ;
- **i** : Le taux d'intérêt sur les dettes financières ;
- **L** : levier, soit dettes / capitaux propres ;
- **T** : le taux d'imposition sur les sociétés.

L'effet de levier correspond à l'écart entre le taux de rentabilité économique et le taux d'intérêt de la dette financière.

- **Interprétation de l'effet de levier :**

L'analyse de l'effet de levier permet de mesurer l'effet positif ou négatif de l'endettement sur la rentabilité, en comparant le coût de l'endettement à la rentabilité économique.

Trois situations peuvent se présenter :

⁵⁴ CABY. J et KOEHL. J, « Analyse financière », Editions PEARSON, imprimé en France, P111.

⁵⁵ MELYON. G, « Gestion financière », 4^{ème} éditions, P 154.

- **$(Re - i) > 0$:**

Dans ce cas, l'entreprise présente **un effet de levier positif** : plus elle est endettée, plus elle est rentable financièrement pour ses actionnaires ;

- **$(Re - i) < 0$:**

Dans ce cas, l'entreprise présente **un effet de levier négatif** : plus elle est endettée, moins elle est rentable pour ses actionnaires ;

- **$(Re - i) = 0$:**

Dans ce cas, l'entreprise ne présente **aucun effet de levier ni positif ni négatif** : la rentabilité financière est indépendante de sa structure financière

- **Limites de l'effet de levier :**

- une première interrogation que suggère l'analyse de l'effet de levier est de savoir s'il est capable en cas d'endettement financier négatif. C'est à dire au cas où les placements financiers sont supérieurs aux dettes ;
- Il faut aussi souligner la limite de calcul de l'effet de levier qui fait référence à des taux de rentabilité comptable ;
- La première raison est technique les données issues du bilan établi à la clôture de l'exercice ne sont pas forcément représentatives des encours moyens tout au long de l'exercice ;
- La second raison, souligné par Chanteaux et P. VERNIMMEN est que la formule de l'effet de levier est une tautologie comptable lorsqu'elle est appliquée à des données comptables.

Pour une bonne connaissance de la situation financière actuelle ou passée d'une entreprise, il est nécessaire de procéder à une analyse statique de la structure financière

L'analyse de la structure financière nécessite aussi une analyse dynamique, qui nous permet de prévoir l'évolution de l'entreprise dans l'avenir, à partir d'une évaluation des flux d'investissement et de financement, qu'on va étudier dans le cas pratique.

Au final, **l'analyse de la structure financière** se base sur deux méthodes d'analyse, **statique et dynamique**, qui nous permettent d'apprécier la situation financière de l'entreprise et de formuler des recommandations, pour assurer la pertinence et la continuité d'une entreprise.

Chapitre III
Etude de cas de
l'Entreprise
Portuaire de Bejaia

L'entreprise portuaire de Bejaia est une entreprise de prestation de service qui dispose d'un capital humain, matériel et financier très important. D'où la nécessité d'effectuer une analyse de sa structure financière à travers l'élaboration de documents financiers fournissant une information financière détaillée.

Ce chapitre sera consacré à la présentation de l'EPB dans un premier lieu, puis à l'élaboration du bilan fonctionnel et financier de l'EPB.

Section 1 : Présentation Général de l'EPB

L'aménagement moderne des espaces et des installations spécialisées, l'implantation de nouvelles industries et l'introduction d'outils modernes de gestion ont fait évoluer le Port de Bejaia vers la 3^{ème} génération et le classent aujourd'hui **2^{ème} port** d'Algérie en marchandises générales.

Ayant acquis la certification iso **9002** en **2000** puis la transition à la norme **9001** version **2000** en **2002** et la **14001** en **2004**, l'entreprise aspire pour fin **2007** inclure l'OHSAS **18000** pour faire aboutir son projet d'être le premier port africain à se doter d'un système de management intégré¹.

1-1- Historique de l'Entreprise Portuaire de Bejaia

1-1-1-Généralité sur le port de Bejaia : Au cour de l'espace méditerranéen, la ville de Bejaia possède de nombreux sites naturels et vestiges historiques, datant de plus de **10 000 ans**, ainsi qu'une multitude de sites archéologiques, recelant des trésors anciens remontant à l'époque du néolithique.

Dans l'antiquité, *Amsyouen*, habitants des flans surplombant la côte, ne fréquentaient la côte que pour pêcher. Les premières nefes qui visitèrent nos abris naturels furent phéniciennes, ils y installèrent des comptoirs. La Saladeromaine leur succéda, et devient port d'embarquement de blé. Ce n'est qu'au **11^{ème} siècle** que



la berbère Begaieth, devenue Ennaciria, prit une place très importante dans le monde de l'époque. Le port de Bejaia devint l'un des plus importants de la Méditerranée, ses échanges étaient très denses. L'histoire retiendra également à cette époque, que par *Fibonacci de Pise*,

filis d'un négociant pisan, s'étendirent dans le monde à partir de Bejaia, les chiffres aujourd'hui universellement utilisés.

La réalisation des ouvrages du port débuta en **1834**, Les infrastructures actuelles ont commencé à être érigées à la fin du siècle dernier. Les ouvrages de protection furent entamés en **1870** et ceux d'accostage en **1879**. La construction de l'ancien port fut achevée en **1911**. Le nouveau quai long de **300 melle** fût achevée en **1987**. C'est en **1960** que fût chargé le **1^{er} pétrolier** au port de Bejaia.

L'aménagement moderne des espaces et des installations spécialisées, l'implantation de nouvelles industries et l'introduction d'outils modernes de gestion ont fait évoluer le Port de Bejaia vers la 3^{ème} génération et le classent aujourd'hui **2^{ème}** port d'Algérie en marchandises générales.

Ayant acquis la certification iso **9002** en **2000** puis la transition à la norme **9001** version **2000** en **2002** et la **14001** en **2004**, l'entreprise aspire pour fin **2007** inclure l'OHSAS **18000** pour faire aboutir son projet d'être le premier port africain à se doter d'un un système de management intégré.

1-1-2- Histoire et création de l'EPB :

Le décret n°**82-285** du **14 Août 1982** publié dans le journal officiel n° **33** porta la création de l'Entreprise Portuaire de Bejaia ; entreprise socialiste à caractère économique ; conformément aux principes de la charte de l'organisation des entreprises, aux dispositions de l'ordonnance n° **71-74** du **16 Novembre 1971** relative à la gestion socialiste des entreprises.

L'entreprise, réputée commerçante dans ses relations avec les tiers, fut régie par la législation en vigueur et soumise aux règles édictées par le susmentionné décret.

Pour accomplir ses missions, l'entreprise est substituée à l'Office National des Ports (**ONP**), à la Société Nationale de Manutention (**SO.NA.MA**) et pour partie à la Compagnie Nationale Algérienne de Navigation (**CNAN**).

Elle fut dotée par l'Etat, du patrimoine, des activités, des structures et des moyens détenus par l'**ONP**, la **SO.NA.MA** et de l'activité Remorquage, précédemment dévolue à la **CNAN**, ainsi que des personnels liés à la gestion et au fonctionnement de celles-ci.

En exécution des lois n° **88.01**, **88.03** et **88.04** du **02 Janvier 1988** s'inscrivant dans le cadre des réformes économiques et portant sur l'autonomie des entreprises, et suivant les prescriptions des décrets n°**88.101** du **16 Mai 1988**, n°**88.199** du **21 Juin 1988** et n°**88.177** du **28 Septembre 1988**.

L'Entreprise Portuaire de Bejaia ; entreprise socialiste ; est transformée en Entreprise Publique Economique, Société par Actions (EPE-SPA) depuis le **15 Février 1989**, son capital social fut fixé à Dix millions (**10.000.000**) de dinars algériens par décision du conseil de la planification n°191/SP/DP du **09 Novembre 1988**.

L'assemblée générale extraordinaire du **22 Juin 2002** décida de l'augmentation du capital social qui fut fixé à un montant de Soixante millions (**60.000.000**) de dinars algériens.

En date du **30 Juin 2003**, la même assemblée augmenta le capital social de l'Entreprise Portuaire de Bejaia à hauteur de Six cent millions (**600.000.000**) de dinars algériens. Il est divisé en Six mille (**6.000**) Actions de Cent mille (**100.000**) dinars de valeur nominale entièrement libérées et souscrites pour le compte de l'Etat, détenues à **100%** par la Société de Gestion des Participations de l'Etat

«Ports », par abréviation

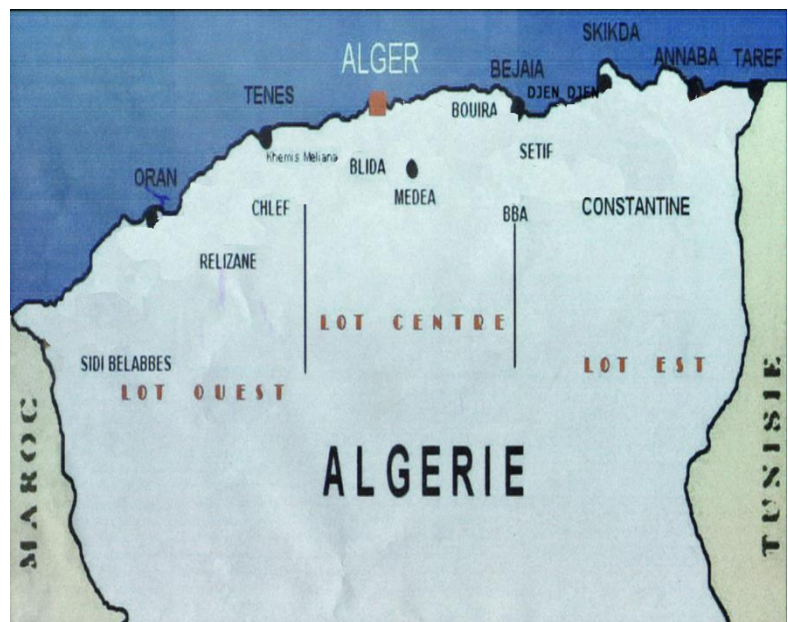
« SOGEPORTS ».

En **2006** l'assemblée générale extraordinaire a augmenté le capital social de l'Entreprise Portuaire par l'incorporation des réserves facultatives, et qui fut fixé à un montant de Un milliard deux cent millions de dinars (**1.200.000.000 DA**).

En **2007** l'assemblée générale extraordinaire a augmenté le capital social de l'Entreprise Portuaire par l'incorporation des réserves facultatives, et qui fut fixé à un montant de Un milliard sept cent millions de dinars (**1.700.000.000 DA**).

En **2014** l'assemblée générale extraordinaire a augmenté le capital social de l'Entreprise Portuaire par l'incorporation des réserves facultatives, et qui fut fixé à un montant de trois milliard cinq cent millions de dinars (**3.500.000.000 DA**).

L'aménagement moderne des superstructures, le développement des infrastructures, l'utilisation de moyens de manutention et de techniques adaptés à l'évolution de la technologie des navires et enfin ses outils de gestion moderne, ont fait évoluer le Port de Bejaia depuis le milieu des années **1990** pour être classé aujourd'hui second port d'Algérie.



1-2- Implantation géographique du port de Bejaia :

Le port est situé dans la baie de la ville de Bejaia, le domaine public artificiel maritime et portuaire est délimité :

- Au nord par la route nationale n°9.
- Au sud par les jetées de fermeture et du large sur une longueur de **2.750 m**.
- A l'est par la jetée Est.
- A l'ouest par la zone industrielle de Bejaia

Le Port de Bejaïa dessert un hinterland important et très vaste. La ville et le port de Bejaia disposent de ce fait de voies ferroviaires et d'un aéroport international.

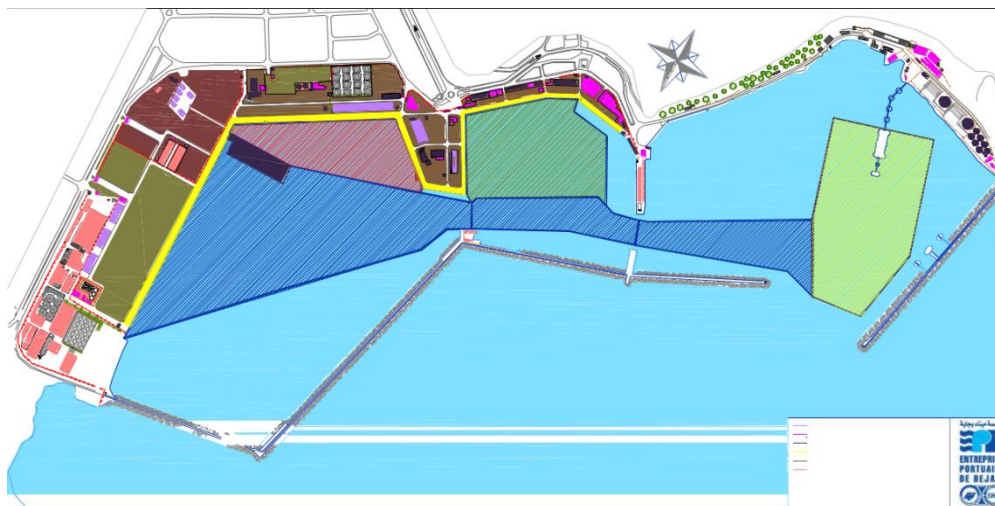
D'une desserte routières reliant l'ensemble des villes du pays jusqu'au porte du Sahara Algérienne.

○ Localisation géographique :

- Latitude Nord : **36°45' 24''**.
- Longitude Est : **05°05'50''**.

1-3- Caractéristique du port de Bejaia :

- La passe principale d'accès, large de **220 m** et draguée de **10 à 13,5 m**. Elle est formée par les deux musoirs de la jetée Est et de la jetée Sud.
- La passe Abdelkader, large de **110 m** et draguée de **6 à 9 m**.
- La passe de la Casbah, située entre le vieux port et l'arrière port, sa largeur est de **125 m** et draguée de **10 à 12 m**.
- Bassins Du port
 - Bassin de l'Avant-port : sa superficie est de **75 hectares** et ses profondeurs varient entre **10 m** et **13,5 m**. Disposant d'installations spécialisées, l'avant-port est destiné à traiter les navires pétroliers.
 - Bassin du Vieux Port : sa superficie est de **26 hectares** et ses profondeurs de quai varient entre **6** et **9 m**.
 - Bassin de l'Arrière Port : sa superficie est de **55 hectares** et les tirants d'eau varient entre **10m** et **12 m**.
- Jetées et Brises lames
 - A l'est : jetée Est **650 m**.
 - Au sud : jetée en chevrons composée de trois éléments dont la longueur atteint **2.750m** :
 - Jetée Sud.
 - Jetée du large.
 - Jetée de la fermeture.

Données techniques du Port

Connue pour être la meilleure de la côte algérienne, la rade de Bejaia offre d'excellentes potentialités en matière de protection et des fonds propices à un bon mouillage, avec des profondeurs allant de **10 m** à plus de **20 m**. Abrisée de tous les vents sauf du Nord Est à l'Est, la rade est limitée par une ligne imaginaire s'étendant du **Cap Carbone** au **Cap A Okas**. Pour les pétroliers, la zone de mouillage est située à l'Est de l'axe du chemin d'accès.

1-4-Missions et activités de l'entreprise :**1-4-1-Missions de l'entreprise :**

Elle a pour missions :

- Organisation de l'accueil des navires ;
- Aide à la navigation (Pilotage des navires) ;
- Activité d'acconage (entreposage et livraison des marchandises à l'import et l'export) ;
- Transit des passagers et de leurs véhicules ;
- Gestion et développement du domaine portuaire ;
- Prise en charge des cargaisons à l'embarquement / débarquement et pré- évacuation ;
- Assurer une disponibilité permanente des moyens humains et matériels ;
- Améliorer en continu les performances (humaines, matérielles et budgétaires) ;
- Rentabiliser au maximum les infrastructures et superstructures portuaires ;
- Gérer les systèmes de management de la qualité, de l'environnement, de la santé et sécurité.

1-4-2- Activités de l'entreprise :

Les principales activités de l'entreprise sont :

- **L'acheminement des navires de la rade vers le quai :** Dans certains cas exceptionnels, d'arrivée massive en rade, les navires restent en attente dans la zone de mouillage (rade) jusqu'à obtention de l'autorisation de rejoindre un poste à quai. Cette dernière est délivrée après une conférence de placement qui se tient quotidiennement au niveau de la Direction Capitainerie.
- **Le remorquage :** Il consiste à tirer ou à pousser le navire, pour effectuer les manœuvres d'accostage, de déhalage ou d'appareillage du navire. Il consiste également à effectuer les opérations de convoyage et d'aide dans l'exécution d'autres manœuvres.
- **Le pilotage :** Il est assuré de jour comme de nuit par la Direction Capitainerie et est obligatoire à l'entrée et à la sortie du navire. Il consiste à assister le commandant dans la conduite de son navire à l'intérieur du port.
- **Le lamanage :** Il consiste à amarrer ou désamarrer le navire de son poste d'accostage.
- **Les opérations de manutention et d'acconage pour les marchandises :** elles consistent en :
 - Les opérations d'embarquement et de débarquement des marchandises.
 - La réception des marchandises.
 - Le transfert vers les aires d'entreposage, hangars et terre-pleins, ports secs.
 - La préservation ou la garde des marchandises sur terre-pleins ou hangar et hors port.
 - Pointage des marchandises.

D'autres prestations sont également fournies aux navires et aux clients tels :

- Enlèvement des déchets des navires et assainissement des postes à quai.
- Pesage des marchandises (ponts bascules).
- Location de remorqueurs ou vedettes (pour avitaillement des navires, transport de l'assistance médicale, assistance et sauvetage en haute mer).

1-5-Organisation de l'entreprise :

Des ajustements ont été effectués à certains organigrammes de l'entreprise, marqués, entre autre, par :

- Le transfert du Département Audit Interne et Contrôle de la Direction Générale à la Direction Générale Adjointe Fonctionnelle.
 - Le transfert du Département Marketing de la Direction Générale Adjointe Fonctionnelle à la Direction Générale.
 - Le transfert de la fonction Paie de la Direction des Ressources Humaines à la Direction des Finances et Comptabilité.
 - Le transfert des deux communications : interne et externe de la Direction des Systèmes d'informations au Département Marketing de la Direction Générale.
- La création de la Cellule Projet Exploitation des activités commerciales, rattachée à la Direction Générale.
- La création du Service Gestion du Patrimoine, rattaché à la Direction Générale Adjointe Opérationnelle.
- **Directions opérationnelles :** Il s'agit des structures qui prennent en charge les activités sur le terrain et qui ont une relation directe avec les clients.
- **Direction Générale Adjointe Opérationnelle :** elle est chargée de la coordination et le contrôle des directions opérationnelles.
- **Direction Manutention et Acconage (DMA) :** Elle est chargée de prévoir, organiser, coordonner et contrôler l'ensemble des actions de manutention et d'acconage liées à l'exploitation du port. Elle abrite les départements suivants :
- **Manutention :** Qui comprend les opérations d'embarquement, d'arrimage, de désarrimage et de débarquement de marchandises, ainsi que les opérations de mise et de reprise des marchandises sous hangar, sur terre-plein et magasins.

La manutention est assurée par un personnel formé dans le domaine. Elle est opérationnelle de jour comme de nuit, répartie en deux *shifts* (*période de travail d'une équipe*) de 6h à 19h avec un troisième *shift* opérationnel qui s'étale entre 19h et 01h du matin. Pour cas exceptionnels, ce dernier peut s'étaler jusqu'à 7h du matin.

- **Acconage** : A pour tâches :
- **Pour les marchandises** :
 - La réception des marchandises.
 - Le transfert vers les aires d'entreposage des marchandises.
 - La préservation ou la garde des marchandises sur terre-plein ou hangar.
 - Marquage des lots de marchandises et de la livraison aux clients.
- **Pour le service** :
 - Rassembler toutes les informations relatives à l'évaluation du traitement des navires à quai et l'estimation de leur temps de sortie ainsi que la disponibilité des terres pleins, et hangars pour le stockage.
 - Participer lors de la Conférence de placement des navires (CPN) aux décisions d'entrée des navires et recueillir les commandes des clients (équipes et engins) pour le traitement de leurs navires.
- **Direction Domaine et Développement (DDD)** : Elle a pour tâches :
 - Amodiation et location de terre-pleins, hangar, bureaux, immeubles, installations et terrains à usage industriel ou commercial.
 - Enlèvement des déchets des navires et assainissement des postes à quai.
 - Pesage des marchandises (pont bascule).
 - Avitaillement des navires en eau potable.
- **Direction Logistique (DL)** : Elle exerce les métiers suivants :
 - **L'approvisionnement en pièces de rechange** : ce service est intimement lié à la gestion technique du port. Il est composé de 02 sections : les achats dont l'interface est intimement liés au département maintenance, principalement les ateliers et les stocks, dont la mission est l'application des normes universelles de gestion des stocks.
 - **La maintenance des équipements** : structure qui prend en charge la maintenance des grues portuaires, des chariots élévateurs et des autres équipements.
 - **La planification des affectations** : dont le rôle est le suivi technique et physique des engins pendant leur exploitation aux navires, sur les quais ou dans les hangars, ainsi que leur programmation.

- **Direction Capitainerie (DC) :** Elle est chargée de la sécurité portuaire, ainsi que de la bonne régulation des mouvements des navires, et la garantie de sauvegarde des ouvrages portuaires.
Elle assure également les fonctions suivantes :
 - **Pilotage :** La mise à disposition d'un pilote pour assister ou guider le commandant du navire dans les manœuvres d'entrée, de sortie. Cette activité s'accompagne généralement de pilotins, de canots et de remorqueurs.
 - **Amarrage :** Cette appellation englobe l'amarrage et le désamarrage d'un navire. L'amarrage consiste à attacher et fixer le navire à quai une fois accosté pour le sécuriser.
- **Accostage :** Le port met à la disposition de ces clients des quais d'accostage en fonction des caractéristiques techniques du navire à recevoir.
- **Direction Remorquage (DR) :** Elle est chargée d'assister le pilote du navire lors de son entrée et de sa sortie du quai. Son activité consiste essentiellement à remorquer les navires entrants et sortants, ainsi que la maintenance des remorqueurs. Les prestations sont :
 - Le Remorquage portuaire.
 - Le Remorquage hauturier (haute mer).
 - Le Sauvetage en mer.
- **Direction des Zones Logistiques Extra portuaires (DZLE) :** Elle est chargée de la gestion et le développement des ports secs de l'entreprise.
- **Directions fonctionnelles :** Il s'agit des structures de soutien aux structures opérationnelles.
- **Direction Générale Adjointe Fonctionnelle :** Elle est chargée de concevoir, coordonner et contrôler les actions liées à la gestion et au développement de l'entreprise.
- **Direction Management Intégré (DMI) :** Elle est chargée de :
 - La mise en œuvre, le maintien et l'amélioration continue du Système de Management Intégré (processus, programmes de management, plans et projets d'amélioration et indicateurs de mesure) ;
 - L'animation et la coordination de toutes les activités des structures dans le domaine QHSE ;

- La Contribution active à l'instauration et au développement d'une culture HSE au sein de l'entreprise et de la communauté portuaire ;

- **Direction Systèmes d'information** : Elle est chargée de :
 - Valider et contrôler les messages diffusés à travers les différents supports publicitaires ;
 - Évaluer et préconiser les investissements informatiques correspondant aux besoins exprimés ;
 - Assurer une veille technologique sur les évolutions du secteur de l'entreprise en matière de systèmes d'information et de méthodologie de travail relatif au personnel du centre ;
 - Veiller à l'amélioration et au développement du système d'information de l'entreprise ;
 - Assurer l'adéquation entre les besoins des utilisateurs de l'entreprise, la stratégie et les outils informatiques.

- **Direction Finances et Comptabilité (DFC)** : Elle est chargée de :
 - La tenue de la comptabilité.
 - La gestion de la paie.
 - La gestion de la trésorerie (dépenses, recettes et placements).
 - La tenue des inventaires.
 - Le contrôle budgétaire.

- **Direction Ressources Humaines (DRH)** : Elle est chargée de prévoir, d'organiser et d'exécuter toutes les actions liées à la gestion des ressources humaines en veillant à l'application rigoureuse des lois et règlement sociaux.

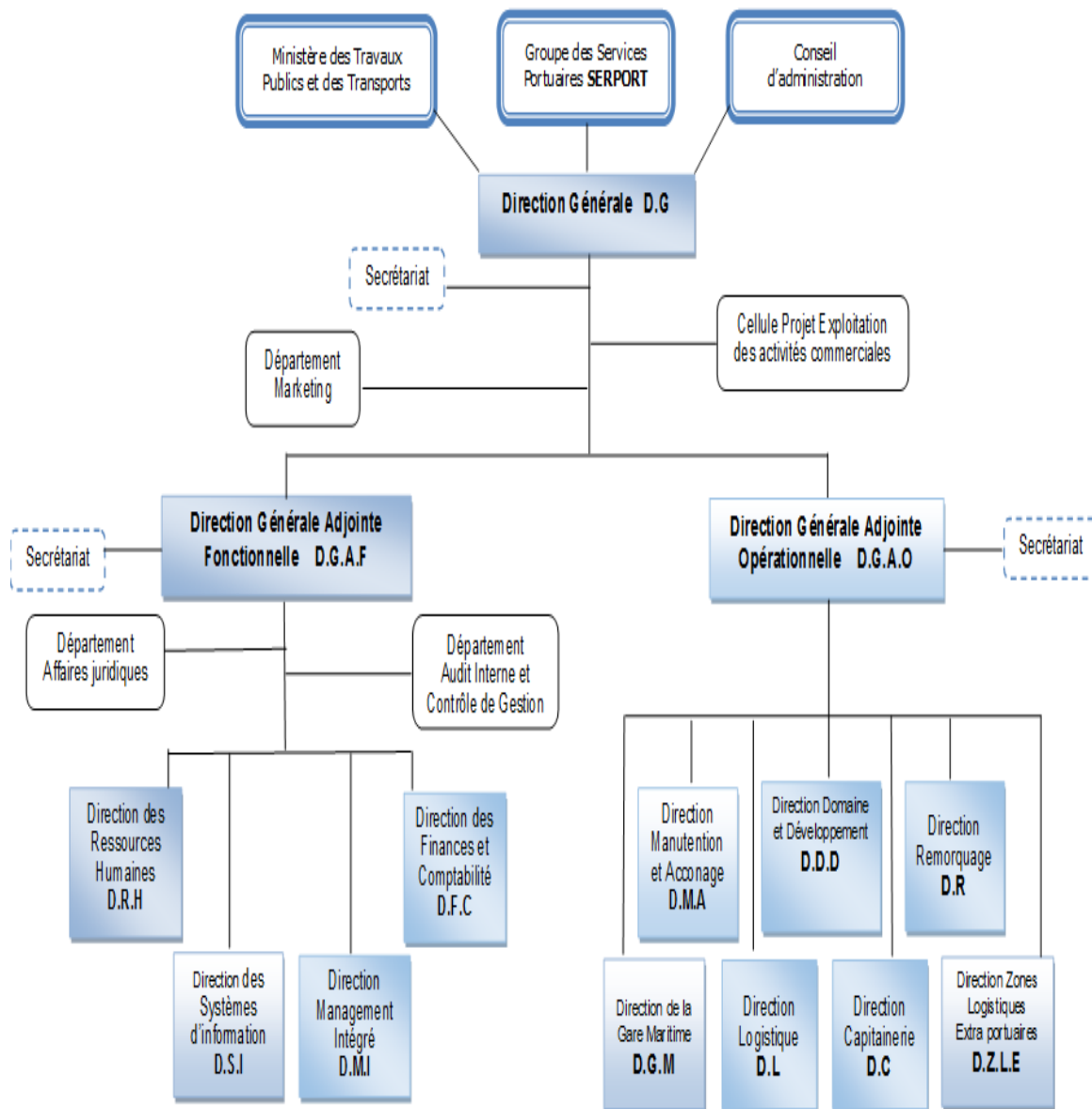
Elle assure aussi les tâches suivantes :

- La gestion des carrières du personnel (fichier).
- La gestion des moyens (achats courants, parc automobile, ...etc.).

- **Direction Gare Maritime (DGM)** : Elle est chargée de :
 - Veiller à l'accueil, l'orientation, le confort et la sécurité des passagers et leurs véhicules durant leurs escale du débarquement jusqu'à l'embarquement ;

- Assurer la coordination entre les différentes structures intervenantes pour garantir les meilleures conditions de transit aux passagers ;
- Assurer la gestion totale du parking de la Gare Maritime ;
- Planifier le pré-développement et le lancement du futur centre commercial et de loisirs de la nouvelle Gare Maritime.

ORGANIGRAMME DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA



Section 02 : Analyse de la structure financière de « L'entreprise portuaire de Bejaïa »

Dans cette section nous allons essayer de faire une analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire Bejaia. Cette analyse se fondera en premier lieu, sur l'analyse des indicateurs d'équilibre financiers et en deuxième lieu, sur l'analyse de l'activité et de rentabilité, afin de porter un jugement global sur la santé financière de cette entreprise.

2-1- Élaboration des bilans financiers de « L'entreprise portuaire de Bejaïa »

Les bilans financiers qui sont élaborés au niveau de « L'entreprise portuaire de Bejaïa » sont conformes aux données des bilans comptables, car les reclassements et les retraitements qui sont enregistrés lors de la comptabilisation sont conformes aux dispositions réglementaires et à l'application des normes comptables pour la présentation des états financiers.

2-1-1- L'actif des bilans financiers (2017-2018-2019) :

L'actif du bilan financier est composé des actifs immobilisés, des valeurs d'exploitations, des valeurs réalisables et des valeurs disponibles.

Tableau N°13: Elaboration de l'Actif des bilans financier (2017-2018-2019)

| Désignation | 2017 | 2018 | 2019 |
|-------------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Actif immobilisées | 18 626 412 621,71 | 21 007 115 578,34 | 21 053 932 917,88 |
| -Immobilisation incorporelles | 32 055 801,42 | 25 533 022,94 | 23 492 130,10 |
| -Immobilisation corporelles | 6 262 102 229,87 | 8 034 573 652,13 | 8 675 773 876,15 |
| -Immobilisation en cours | 6 760 170 375,46 | 7 769 918 016,01 | 7 321 750 817,02 |
| -Immobilisation financières | 5 307 316 793,87 | 4 822 404 153,87 | 4 676 763 673,87 |
| -Impôts différés actif | 264 767 421,09 | 354 686 733,39 | 374 152 420,74 |
| Valeur d'exploitation | 231 324 979,32 | 295 865 718,37 | 319 427 465,43 |
| -Stocks et encours | 231 324 979,32 | 295 865 718,37 | 319 427 465,43 |
| Valeurs réalisables | 1 232 278 963,17 | 1 239 891 395,03 | 1 345 746 469,55 |
| -Clients | 541 159 701,31 | 699 141 618,11 | 844 474 492,96 |
| -Autres débiteurs | 96 752 701,31 | 179 191 919,55 | 85 815 482,11 |
| -Impôts et assimilés | 594 366 959,13 | 361 557 857,37 | 415 456 494,48 |

| Valeurs disponibles | 689 314 713,87 | 1 338 787 084,21 | 689 875 656,98 |
|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| -Placement et autres actifs financiers courant | 8 405 760,00 | 0,00 | 0,00 |
| -Trésorerie | 680 908 953,87 | 1 338 787 084,21 | 689 875 656,98 |
| Total actif circulant | 2 152 918 656,36 | 2 874 544 197,61 | 2 355 049 591,96 |
| Total général Actif | 20 779 331 278,07 | 23 881 659 775,95 | 23 408 982 509,84 |

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2017, 2018, 2019

➤ **L'analyse des emplois :**

• **Les valeurs immobilisées (VI) :**

D'après les bilans financiers des trois années (2017, 2018 et 2019), on remarque une augmentation continue des valeurs immobilisées ce qui indique que l'EPB a réalisé des programmes d'investissements importants durant ses trois années « gare maritime ».

• **Les valeurs d'exploitation (VE) :**

En constate que l'actif circulant d'exploitation a enregistré une augmentation durant les trois années (2017- 2018- 2019) due au réapprovisionnement des stocks de l'entreprise par les pièces de rechange pour engins roulant essentiellement pour les grue.

• **Les valeurs réalisables (VR) :**

Une progression successive des valeurs réalisables a été remarquée pendant les trois années (2017,2018 et 2019), cette hausse est due principalement à l'augmentation des autres débiteurs.

• **Les valeurs disponibles (VD) :**

On remarque une augmentation entre 2017 et 2018, par contre en 2019 les disponibilités on connut une baisse, cette baisse due à la diminution des valeurs de placement et autres actifs financiers courant, et la trésorerie de l'EPB.

2-1-2- Le passif des bilans financiers (2017-2018-2019) :

Le passif du bilan financier est composé des capitaux permanents, du passif non courant, du passif courant (DCT).

Tableau N°14: Elaboration du passif des bilans financier (2017-2018-2019)

| Désignation | 2017 | 2018 | 2019 |
|--|--------------------------|--------------------------|---------------------------|
| Capitaux permanent | 19 135 281 189,13 | 21 902 326 602,53 | 21 265 866 510 ,20 |
| Capitaux propres CP | | | |
| -Capital émis | 3 500 000 000,00 | 3 500 000 000,00 | 3 500 000 000,00 |
| -Primes et réserves | 7 269 497 291,95 | 8 515 121 632,11 | 9 395 315 166,49 |
| -Résultat net | 1 893 442 740,16 | 1 140 976 076,69 | 572 579 017,71 |
| -Report à nouveau | 694 776 171,61 | 347 517 937,69 | 0,00 |
| Total capitaux propres | 13 357 716 203,72 | 13 503 615 646,49 | 13 467 894 184,20 |
| Passif non courant (DLMT) | | | |
| -Emprunt et dettes financières | 4 910 610 724,31 | 6 986 363 462,80 | 6 288 947 958,32 |
| -Impôt (différés passif et provision) | 0,00 | 14 468 715,07 | 14 366 139,72 |
| -Autres dettes non courantes | 0,00 | 139 204 000,00 | 139 204 000,00 |
| -Provisions et produits constatés d'avance | 866 954 261,10 | 1 258 674 777,17 | 1 355 454 227,96 |
| Total passif non courant (DLMT) | 5 777 564 985,41 | 8 398 710 955,04 | 7 797 972 326,00 |
| Total capitaux permanents | 19 135 281 189,13 | 22 202 326 602,53 | 21 265 866 510,20 |
| Passif courant (DCT) | | | |
| -Fournisseurs et comptes rattachés | 669 501 291,81 | 914 615 631,75 | 667 821 788,36 |
| -Impôts | 96 347 204,82 | 572 461 158,47 | 519 795 031,13 |
| -Autres dettes courantes | 878 201 592,31 | 492 256 384,20 | 955 499 180,15 |
| -Trésorerie passif | 0,00 | 0,00 | 0,00 |
| Total passif courant (DCT) | 1 644 050 088,94 | 1 979 333 174,42 | 2 143 115 999,64 |
| Total général passif | 20 779 331 278,07 | 23 881 659 775,95 | 23 408 982 509,84 |

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2017, 2018, 2019.

➤ **L'analyse des ressources :**

• **Les capitaux propres :**

Les capitaux propres de l'EPB ont enregistré une légère augmentation durant la période d'étude, cette hausse est due principalement à l'augmentation des réserves suite à l'affectation d'une partie du résultat ; ce qui rassure les investisseurs.

• **Dettes à long et moyen terme (DLMT) :**

Une hausse importante a été remarquée durant les trois années, cette hausse est due principalement à l'augmentation des emprunts, provisions et produits constatés d'avance.

• **Dettes à court terme (DCT) :**

Les dettes à court terme augmentent pour les trois années (2017, 2018 et 2019), cette augmentation est causée par les autres dettes courants et dettes fournisseurs.

2-1-3- Elaboration des bilans en grandes masses

Les bilans financiers sont élaborés à partir d'un passage du bilan comptable au bilan financier. Ces derniers sont subdivisés en cinq masses : à l'actif : actif immobilisé, actif circulant, valeurs d'exploitation, valeurs réalisables et valeurs disponibles. Ainsi que quatre masses au passif : capitaux permanents : capitaux propres, dettes à long et moyen terme et dettes à court terme. Pour la période de notre étude, ces bilans condensés se présentent comme suit :

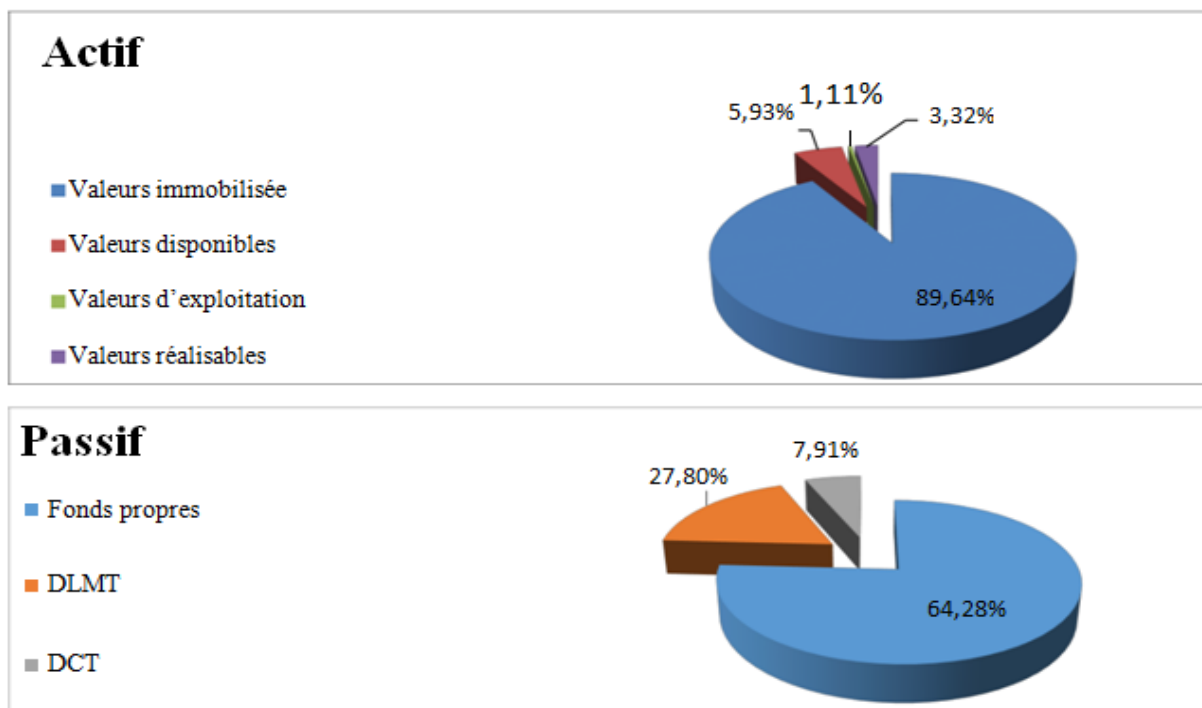
Tableau N°15 : Bilan financier condensé au 31- 12- 2017

| Actif | Montants | % | Passif | Montants | % |
|--------------------------|--------------------------|-------------|---------------------|--------------------------|-------------|
| v. immobilisées | 18 626 412 621,71 | 89.64% | Fond propres | 13 357 716 203,72 | 64.28% |
| v. d'exploitation | 231 324 979,32 | 1.11% | DLMT | 5 777 564 985,41 | 27.80% |
| v. réalisables | 1 232 278 963,17 | 5.93% | DCT | 1 644 050 088,94 | 7.91% |
| v. disponible | 689 314 713,87 | 3.32% | | | |
| Total | 20 779 331 278,07 | 100% | Total | 20 779 331 278,07 | 100% |

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2017.

Figure N°09: Bilan financier en grande masse de l'EPB pour l'année 2017

La figure N°09 retrace le bilan financier en grande masse pour l'année 2017 :



Source : Etabli par nos soins à partir de tableau N°15

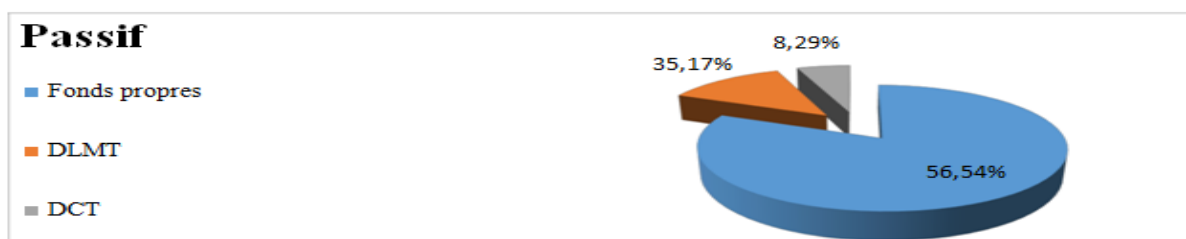
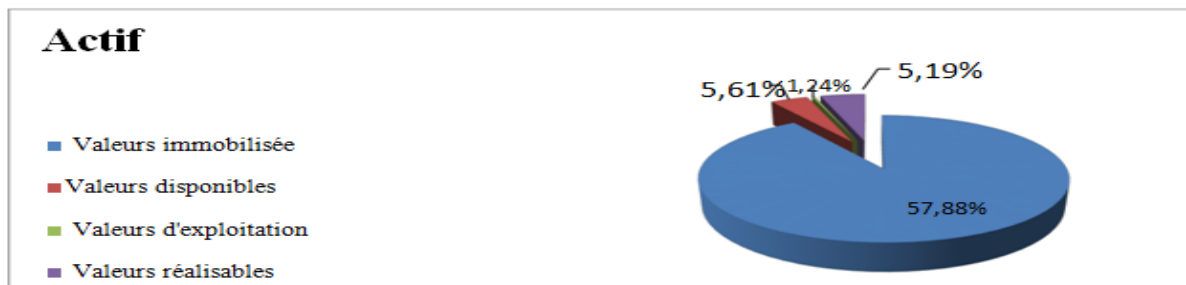
Tableau N°16 : Bilan financier condensé au 31-12-2018

| Actif | Montants | % | Passif | Montants | % |
|-------------------|--------------------------|-------------|--------------|--------------------------|--------------|
| v. immobilisées | 13 823 533 523,17 | 57.88% | Fondpropres | 13 503 615 646,49 | 56.54% |
| v. d'exploitation | 295 865 718,37 | 1.24 % | DLMT | 8 398 710 955,04 | 35.17% |
| v. réalisables | 1 239 891 395,03 | 5.19 % | DCT | 1 979 333 174,42 | 8.29% |
| v. disponible | 1 338 787 084,21 | 5.61 % | | | |
| Total | 23 881 659 775,95 | 100% | Total | 23 881 659 775,95 | 100 % |

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2018.

Figure N°10: Bilan financier en grande masse de l'EPB pour l'année 2018

La figure N°10 retrace le bilan financier en grande masse pour l'année 2018 :



Source : Etabli par nos soins à partir de tableau N° 16.

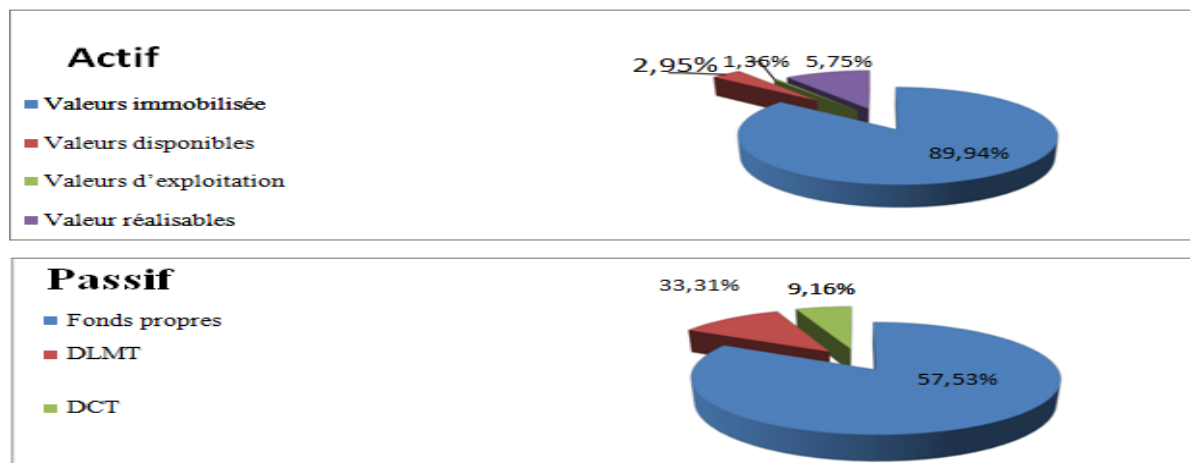
Tableau N°17 : Bilan financier condensé au 31- 12- 2019

| Actif | Montants | % | Passif | Montants | % |
|-------------------|--------------------------|--------------|--------------|--------------------------|--------------|
| v. immobilisées | 21 053 932 917,88 | 89.94 % | Fondpropres | 13 467 894 184,20 | 57.53% |
| v. d'exploitation | 319 427 465,43 | 1.36 % | DLMT | 7 797 972 326,00 | 33.31% |
| v. réalisables | 1 345 746 469,55 | 5.75 % | DCT | 2 143 115 999,64 | 9.16 % |
| v. disponible | 689 875 656,98 | 2.95 % | | | |
| Total | 23 408 982 509,84 | 100 % | Total | 23 408 982 509,84 | 100 % |

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2019

Figure N°11: Bilan financier en grande masse de l'EPB pour l'année 2019

La figure N°11 retrace le bilan financier en grande masse pour l'année 2019 :



Source : Établi par nos soins à partir de tableau N° 17.

- **Actif immobilisé:**

La part des immobilisations dans le bilan de l'entreprise pour les années 2017, 2018 et 2019 représente respectivement 89% ; 57,88% et 89,94% et constituées en grande partie par des immobilisations corporelles (bâtiments, terrains...) ce qui est justifié pour une entreprise à caractère industrielle.

- **Valeur d'exploitation:**

Elles ont connu une augmentation durant les trois années de 1,11% à 1,24% puis à 1,36%. Cette progression est due à l'augmentation des stocks de marchandises, essentiellement en raison de la diminution des ventes.

- **Valeurs réalisables:**

Une progression nette des valeurs réalisables a été remarquée entre 2017 et 2019. Le taux de leur évolution est de 0,6 % entre 2017 et 2018 et s'élève à 9 % entre 2018 et 2019 ; cette évolution est due principalement à l'augmentation des autres débiteurs.

- **Valeurs disponibles:**

La part des valeurs disponibles dans le total de l'actif a connu une augmentation entre 2017 et 2018, passant de 3,32% à 5,61%. Cependant, en 2019 on remarque la baisse de la part des valeurs disponibles à 2,95% de l'actif du bilan. Cela peut être expliqué par l'exploitation de ses disponibilités pour financer ses besoins.

- **Capitaux propres:**

Ils représentent un pourcentage énorme par rapport aux autres postes du passif. Nous constatons une diminution de la part des capitaux propres passant de 64,28% en 2017 à 56,54% en 2018 et à 57,53% en 2019.

- **Dettes à long et moyen terme:**

Les DLMT de l'entreprise représentent en moyenne 32,09% du total des ressources entre 2017 et 2019. Ce qui indique que l'EPB a une forte capacité d'endettement puisque les DLMT sont inférieures aux fonds propres.

- **Dettes à court terme:**

Nous remarquons une augmentation continue du taux des dettes à court terme, de 7,91% à 8,29% puis à 9,16%. Ceci peut se justifier par l'accroissement du montant des fournisseurs et compte rattachée.

Ainsi, lors de notre analyse, ça nous a permis d'effectuer une comparaison des montants calculés dans le but de s'assurer de l'exactitude des ressources obtenues par l'entreprise qui ont été déployées.

2-2- Les indicateurs de l'équilibre financier :

Afin d'apprécier et d'analyser la situation financière de l'EPB, et en se basant sur ses documents financiers, nous allons utiliser plusieurs méthodes d'analyse financières conformément aux méthodes déjà présentées théoriquement. Les méthodes que nous allons utiliser sont :

- L'analyse de l'équilibre financier de l'EPB (FRNG, BFR, TR),
- L'analyse des ratios financiers ;
- L'analyse de rotation ou d'activité.

2-2-1-Calcul des indicateurs de l'équilibre financier :

A l'aide des résultats obtenus à partir des bilans financiers que nous avons élaborés auparavant, nous allons procéder à l'analyse de l'équilibre financier en se focalisant sur les indicateurs d'équilibre financier qui sont d'une grande valeur pour **L'EPB**.

- **L'analyse par le fonds de roulement**

La notion de FRNG peut être définie grâce à deux(2) formulations équivalentes qui traduisent, respectivement, une approche par le haut du bilan et une autre par le bas du bilan.

A) Par haut de bilan

| |
|--|
| FRNG = Capitaux Permanents (KP) – Actifs Immobilisés (AI) |
|--|

Le tableau N°18 montre le calcul du FRNG par le haut du bilan pour les trois années d'étude :

Tableau N°18: Le calcul du FRNG par le haut du bilan financier

| Désignation | 2017 | 2018 | 2019 |
|------------------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| Capitaux permanents (KP) | 19 135 281 189,13 | 21 902 326 602,53 | 21 265 866 510 ,20 |
| - Actifs immobilisés (AI) | 18 626 412 621,71 | 21 007 115 578,34 | 21 053 932 917,88 |
| FRNG | 508 868 567,42 | 895 211 023,19 | 211 933 592,32 |

Source : Etabli par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB des exercices 2017, 2018,2019.

- **Par le bas de bilan**

| |
|--|
| FRNG = actif circulant (AC)- dettes à court terme (DCT) |
|--|

Le tableau N°19 montre le calcul du FRN par le bas du bilan pour les trois années d'étude :

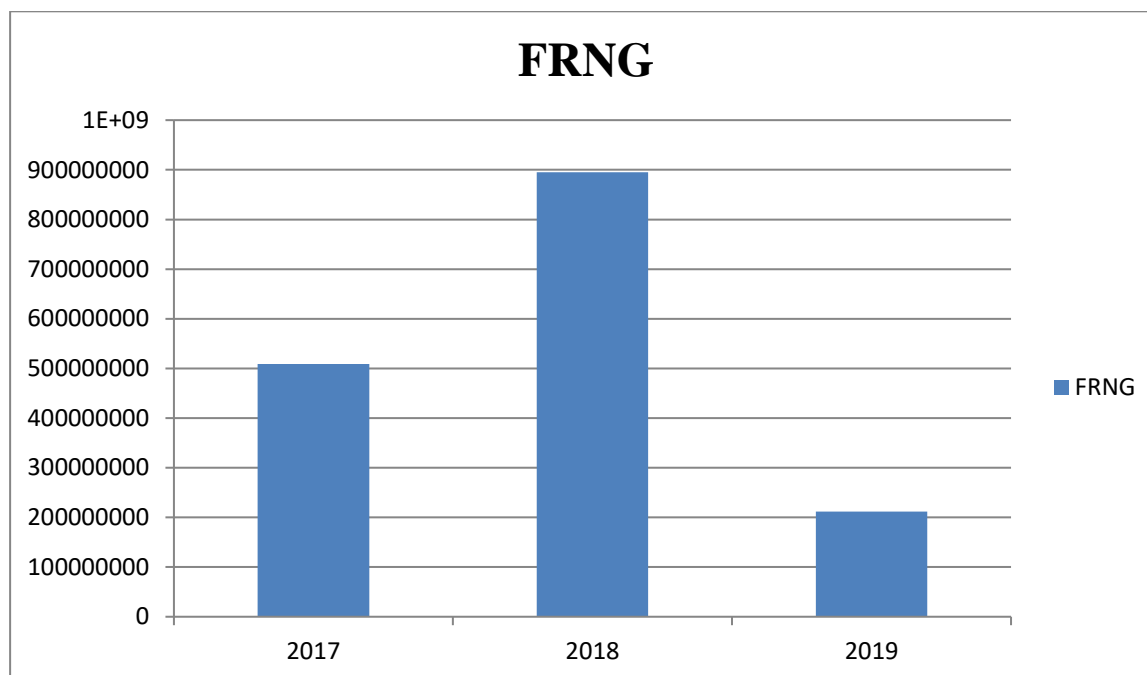
Tableau N°19: Le calcul du FRN par le bas du bilan financier

| Désignation | 2017 | 2018 | 2019 |
|-------------------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| Actif circulant(AC) | 2 152 918 656,36 | 2 874 544 197,61 | 2 355 049 591,96 |
| - Dette à court terme(DCT) | 1 644 050 088,94 | 1 979 333 174,42 | 2 143 115 999,64 |
| FRNG | 508 868 567,42 | 895 211 023,19 | 211 933 592,32 |

Source : Etabli par nos soins à partir des bilans comptable de l'EPB des exercices 2017, 2018,2019.

Figure N°12 : la présentation graphique du fonds de roulement en millions (DA)

La figure N°12 retrace la variation de FRNG :



Source : Etablit par nos soins à partir des bilans comptable de l'EPB des exercices 2017, 2018,2019

On remarque que le fonds de roulement est positif pour les trois années 2017, 2018,2019, ce qui signifie que les capitaux permanents ont permis de financer la totalité des actifs immobilisés, ainsi qu'une partie des actifs circulant de l'entreprise. Il a permis de dégager une marge de sécurité qui permet de rembourser ses dettes exigibles à court terme. Ce qui veut dire que le principe de l'équilibre financier minimum a été atteint par l'entreprise. Ce qui constitue un bon signe traduisant une bonne structure financière.

- L'analyse par le besoin en fond de roulement (BFR) :

Le BFR représente « la différence entre les actifs d'exploitation (stocks et créances clients) et les dettes d'exploitation. Il s'exprime alors par la différence entre les besoins nés du cycle d'exploitation (financement des stocks et des créances) et les ressources d'exploitations (dettes à court terme) ». ⁵⁶

Il se calcule par deux méthodes différentes :

- La 1^{ère} méthode :

BFR = (valeurs réalisables + valeurs d'exploitation) – (dettes à court terme – dettes financières)

BFR = (VR+VE) – (DCT – DF)

Le tableau N°20 montre le calcul du BFR par la première méthode pour les trois années d'étude :

Tableau N°20: Le calcul du BFR

| Désignation | 2017 | 2018 | 2019 |
|-------------|------------------------|-------------------------|------------------------|
| VE | 231 324 979,32 | 295 865 718,37 | 319 427 465,43 |
| VR | 1 232 278 963,17 | 1 239 891 395,03 | 1 345 746 469,55 |
| DCT-DF | 1 644 050 088,94 | 1 979 333 174,42 | 2 143 115 999,64 |
| BFR | -180 446 146,43 | -443 576 061,98 | -477 942 064,66 |

Source : Etabli par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB des exercices 2017, 2018,2019.

- La 2^{ème} méthode :

BER= (actif circulant – disponibilités) – (DCT – dettes financières)

Le tableau N°21 montre le calcul du BFR par la deuxième méthode pour les trois années d'étude :

Tableau N°21: Le calcul du BFR

| Désignation | 2017 | 2018 | 2019 |
|-------------|------------------------|------------------------|------------------------|
| AC | 2 152 918 656,36 | 2 874 544 197,61 | 2 355 049 591,96 |
| DIS | 689 314 713,87 | 1 338 787 084,21 | 689 875 656,98 |
| DCT-DF | 1 644 050 088,94 | 1 979 333 174,42 | 2 143 115 999,64 |
| BFR | -180 446 146,43 | -443 576 061,98 | -477 942 064,66 |

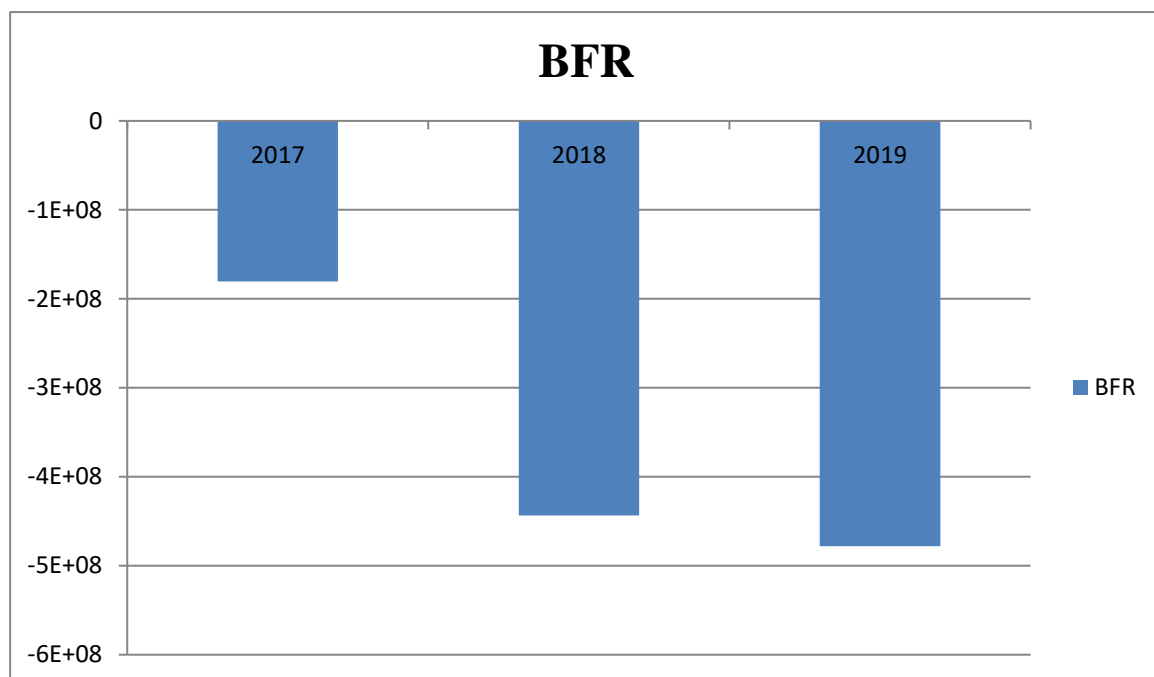
Source : Etabli par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB des exercices 2017, 2018,2019.

⁵⁶ THIBIERGE. Ch ,« Analyse financière » .Paris. décembre 2005. P.46.

On remarque que l'EPB réalise un BFR négatif durant les trois années d'étude soit un montant de -180 446 146.43DA en 2017, -443 576 061,98DA en 2018, et -477 942 064,66DA (voir la figure n°12 ci-dessous). C'est-à-dire les emplois d'exploitations sont inférieurs aux ressources d'exploitations, ce qui signifie que les ressources d'exploitation couvrent largement les emplois d'exploitations. Dans ce cas l'entreprise n'exprime pas besoin en FRNG pour financer ses besoins à court terme. Donc on dit que l'entreprise a un excédent de ressources ($FR > BFR$).

Figure N°13: La présentation graphique de la variation de BFR en millions (DA)

La figure N°13 retrace la variation du BFR :



Source : Etabli par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB des exercices 2017, 2018, 2019.

• L'analyse de la trésorerie nette

La trésorerie se calcule selon deux méthodes :

A) La première méthode est la suivante :

| |
|--|
| Trésorerie nette = fonds de roulement net global – besoin en fonds de roulement |
| TR= FRN – BFR |

Le tableau N°22 montre le calcul du TR par la première méthode pour les trois années d'étude :

Tableau N°22: Le calcul de la trésorerie de l'entreprise par cette première méthode :

| Désignation | 2017 | 2018 | 2019 |
|----------------------------------|-----------------------|-------------------------|-----------------------|
| Fond de roulement net (FR) | 508 868 567,42 | 895 211 023,19 | 211 933 592,32 |
| – | | | |
| Besoin en fond de roulement(BFR) | -180 446 146,43 | -443 576 061,98 | -477 942 064,66 |
| Trésorerie(TR) | 689 314 713,87 | 1 338 787 085,21 | 689 875 656,98 |

Source : Etablit par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB des exercices 2017, 2018,2019.

B) La deuxième méthode est la suivante :

| |
|---|
| La trésorerie nette = actif de trésorerie – passif de trésorerie |
| TR = AT – PT |

Le tableau N°23 montre le calcul du TR par la deuxième méthode pour les trois années d'étude :

Tableau N°23: Le calcul de la trésorerie de l'entreprise par la deuxième méthode:

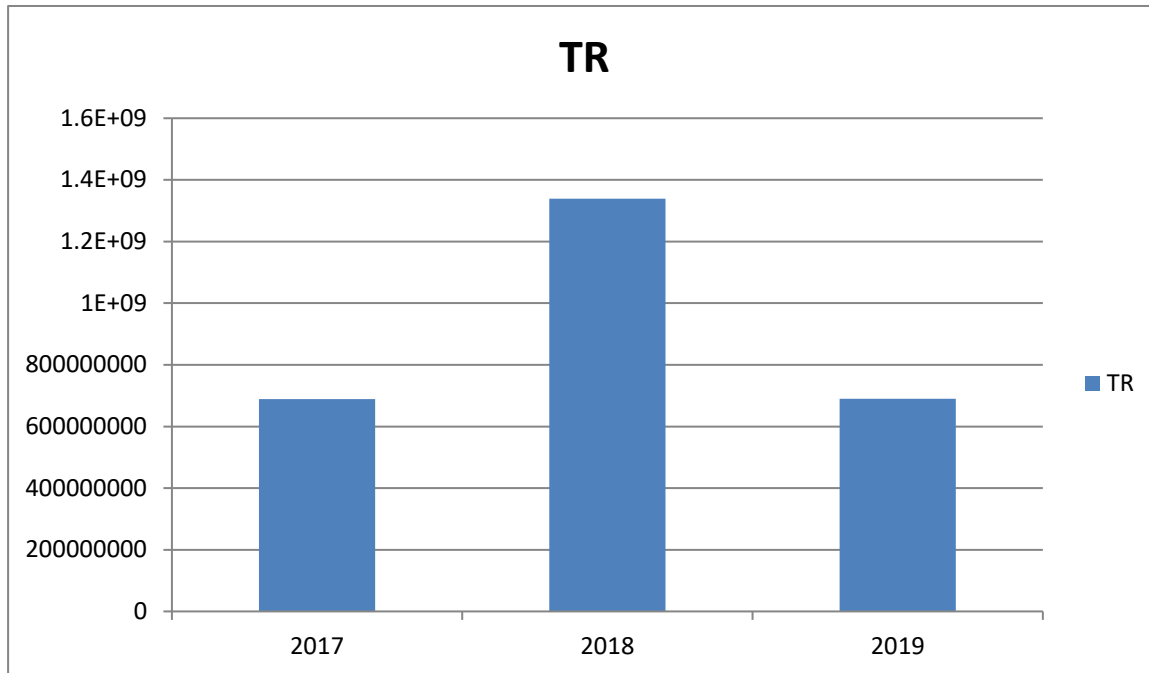
| Désignation | 2017 | 2018 | 2019 |
|---------------------------|-----------------------|-------------------------|-----------------------|
| Actif de trésorerie (AT) | 689 314 713,87 | 1 338 787 085,21 | 689 875 656,98 |
| – | | | |
| Passif de trésorerie (PT) | - | - | - |
| Trésorerie(TR) | 689 314 713,87 | 1 338 787 085,21 | 689 875 656,98 |

Source : Etabli par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB des exercices 2017, 2018,2019.

On constate que la **trésorerie nette** est positive durant les trois années 2017, 2018, 2019 (voir la figure n° 14 ci-dessous), ce qui signifie que les ressources de l'entreprise permettent de couvrir la totalité de ses emplois et de dégager un excédent de trésorerie.

Figure N°14: La présentation graphique de la variation de TR en millions (DA)

La figure N°14 retrace la variation de TR :



Source : Etablit par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB des exercices 2017, 2018, 2019

L'étude de l'équilibre financier durant les trois exercices à partir des différents indicateurs FRNG, BFR et TR nous a montré que L'EPB respecte le principe de l'équilibre financier ce qui veut dire que la santé financière de cette dernière est loin de menace, et elle est en mesure de financer son cycle d'exploitation et d'assurer le financement d'un surplus de dépenses. Autrement dit, le fonds de roulement est suffisant par rapport aux besoins donc la situation est équilibrée.

2-2-2- L'analyse par la méthode des ratios :

Dans ce point nous allons essayer d'analyser la situation financière de l'EPB d'une manière approfondie, en se basant sur les ratios les plus significatifs à partir des bilans financiers.

- **Les ratios de la structure financière**

Ce type de ratio est utilisé pour analyser le niveau de cohérence et de stabilité des composantes de la structure financière d'une entreprise.

A) Ratio de financement permanent

Il permet de vérifier l'équilibre financier et de voir si l'actif fixe a été financé ou pas par les capitaux permanents.

| | |
|--|------------|
| Ratio de financement permanent = capitaux permanents /actif immobilisée R = KP / AI | ≥ 1 |
|--|------------|

Le tableau N°24 montre le calcul du ratio de financement permanent pour les trois années d'étude :

Tableau N°24:Le calcul du ratio de financement permanent

| Désignation | 2017 | 2018 | 2019 |
|---------------------------------|-------------------|-------------------|--------------------|
| Capitaux permanents(KP) | 19 135 281 189,13 | 21 902 326 602,53 | 21 265 866 510 ,20 |
| Actif immobilisé(AI) | 18 626 412 621,71 | 21 007 115 578,34 | 21 053 932 917,88 |
| Ratio de financeme permanent | 1,03 | 1.04 | 1.01 |

Source : Etablit par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB des exercices 2017, 2018,2019

La lecture du tableau montre que durant les trois années (2017, 2018 et 2019), le ratio de financement permanent est supérieur à 1, ceci est expliqué par le fait que les capitaux permanents (KP) sont supérieurs à l'actif immobilisé. Ce qui indique que les capitaux permanents ont pu financer la totalité des actifs immobilisés de l'entreprise. En d'autres termes,L'EPB finance ses immobilisations et une partie de son actif circulant par ses capitaux permanents.

B) Ratio de financement propre

Il mesure la capacité de l'entreprise à financer ses investissements par ses capitaux propres.

| | |
|--|---------------|
| Ratio de financement propre = capitaux propres / Actif immobilisé R = CP / AI | > 1 |
|--|---------------|

Le tableau N°25 montre le calcul du ratio de financement propre pour les trois années d'étude :

Tableau N°25:Le calcul du ratio de financement propre

| Désignation | 2017 | 2018 | 2019 |
|-----------------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| capitaux propres(CP) | 13 357 716 203,72 | 13 503 615 646,49 | 13 467 894 184,20 |
| Actif immobilisé (AI) | 18 626 412 621,71 | 21 007 115 578,34 | 21 053 932 917,88 |

| | | | |
|------------------------------------|-------------|-------------|-------------|
| Ratio de financement propre | 0.72 | 0.64 | 0.64 |
|------------------------------------|-------------|-------------|-------------|

Source : Etabli par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB des exercices 2017, 2018,2019.

On a enregistré un ratio de financement propre inférieur à 1 durant les trois années d'étude, ce qui signifie que l'entreprise n'a pas pu financer ses actifs immobilisés avec ses propres moyens.

C) Ratio de financement des immobilisations

Il mesure la capacité de l'entreprise à financer son investissement par ces capitaux propres.

| | |
|---|-----------------|
| Ratio de financement des immobilisations = actif immobilisé / total actif. R = AI / TA | > 1/2 |
|---|-----------------|

Le tableau N°26 présente le calcul du ratio de financement des immobilisations pour les trois années d'étude :

Tableau N°26: Le calcul du ratio de financement des immobilisations

| Désignation | 2017 | 2018 | 2019 |
|--|-------------------|-------------------|-------------------|
| Actif immobilisé(AI) | 18 626 412 621,71 | 21 007 115 578,34 | 21 053 932 917,88 |
| Total d'actif (TA) | 20 779 331 278,07 | 23 881 659 775,95 | 23 408 982 509,84 |
| Ratio de financement d'immobilisation | 0.90 | 0.88 | 0.90 |

Source : Etabli par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB des exercices 2017, 2018,2019.

Le ratio de financement des immobilisations montre la part des actifs immobilisés dans le total actif. Durant les années 2017 et 2018 et 2019 le ratio est largement supérieur à 1/2 ce qui signifie que l'entreprise à une bonne politique d'investissement.

D) ratios de financement total

Ce ratio permet de mesurer la part des ressources internes de l'entreprise.

| | |
|---|--------------|
| Ratio de financement total= capitaux propres/ Total passif R=KP/TP | ≥ 1/3 |
|---|--------------|

Le tableau N°27 montre le calcul du ratio de financement total pour les trois années d'étude :

Tableau N°27 : Le calcul du ratio de financement total.

| Désignation | 2017 | 2018 | 2019 |
|-----------------------------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| Capitaux propre | 13 357 716 203,72 | 13 503 615 646,49 | 13 467 894 184,20 |
| Total passif | 20 779 331 278,07 | 23 881 659 775,95 | 23 408 982 509,84 |
| Ratio de financement total | 0,64 | 0,57 | 0,58 |

Source : Etabli par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB des exercices 2017, 2018, 2019.

Le ratio de financement total est supérieur à 1/3 durant les trois années 2017, 2018, 2019, signifie que l'entreprise est financièrement indépendante.

E) Ratio d'autonomie financière

Ce ratio permet de montrer l'indépendance financière de l'entreprise, vis-à-vis de ces créanciers, et d'estimer sa capacité d'endettement.

| | |
|---|----|
| Ratio d'autonomie financière = capitaux propres / total des dettes | >1 |
| R = CP / TD | |

Le tableau N°28 montre le calcul du ratio d'autonomie financière pour les trois années d'étude :

Tableau N°28: Le calcul du ratio d'autonomie financière

| Désignation | 2017 | 2018 | 2019 |
|-------------------------------------|--|---|--|
| Capitaux propre | 13 357 716 203,72 | 13 503 615 646,49 | 13 467 894 184,20 |
| Total dettes (DLMT+DCT) | 5 777 564 985,41+ 644 050 088,94= 6 421 615 074,39 | 8 398 710 955,04+ 979 333 174,42= 10 378 044 129,46 | 7 797 972 326,00+ 2 143 115 999,64= 9 941 088 325,64 |
| Ratio d'autonomie financière | 2,08 | 1,30 | 1,35 |

Source : Etabli par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB des exercices 2017, 2018, 2019.

On remarque, d'après le tableau N°28 que le ratio d'autonomie financière est supérieur à 1.

Les capitaux propres couvrent, donc, l'ensemble des dettes contractées auprès des

établissements bancaires. L'EPB est donc financièrement autonome et indépendante vis-à-vis des ressources externes.

F) Ratio de capacité d'endettement

Ce ratio est un indicateur qui permet d'analyser de façon précise la structure des capitaux permanents, grâce à la comparaison entre les montants des capitaux permanents et celui des capitaux empruntés.

| | |
|--|-----------------|
| Ratio d'endettement= Total des dettes/ Total de l'actif R=TD/TA | < 0,5 |
|--|-----------------|

Le tableau N°29 montre le calcul du ratio d'endettement pour les trois années d'étude :

Tableau N°29: Le calcul du ratio d'endettement

| Désignation | 2017 | 2018 | 2019 |
|--|-------------------|-------------------|-------------------|
| Total dettes (DLMT+DCT) | 6 421 615 074,39 | 10 378 044 129,46 | 9 941 088 325,64 |
| Total de l'actif | 20 779 331 278,07 | 23 881 659 775,95 | 23 408 982 509,84 |
| Ratio de capacité d'endettement | 0.30 | 0,43 | 0.42 |

Source : Etabli par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB des exercices 2017, 2018, 2019.

Le ratio d'endettement permet de renseigner sur la politique financière de l'entreprise. Nous constatons, d'après le tableau, que le ratio d'endettement de l'EPB est inférieur à 0.5 pendant les trois années, ce qui implique que l'endettement de l'EPB est faible.

• Ratios de liquidité

Ils évaluent la capacité de l'entreprise à faire face à ses engagements à brèves échéances par la mise en œuvre du fonds de roulement et les liquidations progressives des éléments de l'actif circulant.

En distingue trois ratios :

- Ratio de liquidité générale ;
- Ratio de liquidité réduite ;
- Ratio de liquidité immédiate.
- **Ratio de liquidité générale**

Ce ratio mesure la capacité de remboursement des dettes à court terme au moyen de la transformation des actifs à court terme en liquidité.

| | |
|---|--------------|
| Ratios de liquidité générale = Actif circulant / Dettes à court terme R = AC / DCT | >1 |
|---|--------------|

Le tableau N°30 retrace le calcul du ratio de liquidité générale pour les trois années 2017, 2018 et 2019:

Tableau N°30: Le calcul du ratio de liquidité générale

| Désignation | 2017 | 2018 | 2019 |
|------------------------------------|------------------|------------------|------------------|
| Actif circulant(AC) | 2 152 918 656,36 | 2 874 544 197,61 | 2 355 049 591,96 |
| Dettes à court terme (DCT) | 1644 050 088,94 | 1 979 333 174,42 | 2 143 115 999,64 |
| Ratio de liquidité générale | 1,31 | 1.45 | 1.10 |

Source : Etabli par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB des exercices 2017, 2018,2019.

Le ratio de liquidité générale est supérieur à 1 pour les années 2017, 2018 et 2019 c'est-à-dire que les actifs à moins d'un an sont plus importants que les dettes à moins d'un an. L'entreprise dispose, donc, d'une liquidité suffisante qui lui permet de rembourser et d'honorer ses engagements à court terme.

○ **Ratio de liquidité réduite**

IL mesure la capacité de l'entreprise à honorer ses échéances sans toucher aux valeurs d'exploitation.

| | |
|---|--------------|
| Ratio de liquidité réduite = valeurs réalisables + valeurs disponibles / dettes à court terme. R = VR + VD / DCT | >1 |
|---|--------------|

Le tableau N°31 montre le calcul du ratio de liquidité réduite pour les trois années d'étude :

Tableau N°31: Le calcul du ratio de liquidité réduite

| Désignation | 2017 | 2018 | 2019 |
|-----------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------------|-------------------------------------|
| Valeurs Réalisables | 232 278 963,17+ | 1 239 891 395,03+ | 1 345 746 469,55+ |
| + Valeurs Disponibles | 689 314 713,87= 921 593 677,04 | 1 338 787 084,21= 2 578 678 479,24 | 689 875 656,98= 2 035 622 126,53 |
| Dettes à court terme (DCT) | 1 644 050 088,94 | 1 979 333 174,42 | 2 143 115 999,64 |
| Ratio de liquidité réduite | 0,56 | 1,30 | 0,95 |

Source : Etabli par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB des exercices 2017, 2018,2019.

Ce ratio étant inférieur à1 durant les deux années 2017 et 2019, indiquant que les valeurs réalisables et disponibles n'arrivent pas à couvrir les dettes à court terme cela est dû à l'augmentation de ces dernières. Au contraire, durant l'année 2018 les valeurs réalisables et disponibles arrivent à couvrir les dettes à court terme de l'entreprise.

o **Ratio de liquidité immédiate**

Ce ratio ne donne la proportion des dettes à court terme que l'entreprise peut couvrir immédiatement à l'aide de ca valeurs disponibles.

| | |
|--|--------------|
| Ratio de liquidité immédiate = Valeurs disponibles / Dettes à court terme | >1 |
| R = VD / DCT | |

Le tableau N°32retrace le calcul du ratio de liquidité immédiate pour les trois années d'étude :

Tableau N°32:Le calcul du ratio de liquidité immédiate

| Désignation | 2017 | 2018 | 2019 |
|-------------------------------------|------------------|------------------|------------------|
| Valeurs disponibles (VD) | 689 314 713,87 | 1 338 787 084,21 | 689 875 656,98 |
| Dettes à court terme (DCT) | 1 644 050 088,94 | 1 979 333 174,42 | 2 143 115 999,64 |
| Ratio de liquidité immédiate | 0.42 | 0,68 | 0,33 |

Source : Etabli par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB des exercices 2017, 2018,2019

Ce ratio mesure l'aptitude de l'entreprise à payer ses dettes à court terme par les valeurs disponibles. On remarque que ce ratio est très faible durant les trois années (inférieur à 1), ce

qui signifie que la trésorerie de l'entreprise est en difficulté et donc incapable de couvrir ses dettes à court terme par ses disponibilités.

● **Les ratios de rotations ou d'activité :**

Les ratios de rotation constituent la série qui fournit les indications qualitatives les plus riches pour l'analyse de bilan.

● **Ratio de rotation crédit client**

Ce ratio mesure la durée moyenne des crédits accordés par l'entreprise à ces clients.

| |
|---|
| $\text{Ratio de rotation crédit client} = \frac{\text{créances clients} + \text{effets escomptés et non échus}}{\text{chiffre d'affaire en (TTC)}}$ |
|---|

Le tableau N°33 présente le calcul du ratio de rotation crédit client pour les trois années d'étude :

Tableau N°33 : calcul des ratios de rotation crédit client

| Désignation | 2017 | 2018 | 2019 |
|---------------------------------------|------------------|------------------|------------------|
| Créance client | 541 159 701,31 | 699 141 618,11 | 844 474 492,96 |
| Chiffre d'affaire | 5 239 320 114,04 | 5 904 796 462,14 | 6 332 318 236,22 |
| Ratio créance client (R1) =(1)/(2) | 0,10 | 0,12 | 0,13 |
| Durée par jours (R2) =(R1)*360 | 36 J | 43 J | 49 J |

Source : Etabli par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB des exercices 2017, 2018,2019.

Nous remarquons que le délai crédit accordé aux clients n'est pas exagéré : il est de 36 jours pour l'exercice 2017,43 jours pour l'exercice 2018 et 49 jours pour l'exercice 2019. Cependant, ce délai est en progression positive depuis 2017.

● **Ratio de rotation crédits fournisseurs**

Ce ratio permet de déterminer la durée moyenne des crédits accordés à l'entreprise par ces fournisseurs.

| |
|--|
| Ratio de rotation crédit fournisseur = fournisseurs + comptes rattaches /achats (TTC) |
|--|

Le tableau N°34 présente le calcul du ratio de rotation crédit fournisseurs pour les trois années d'étude :

Tableau N°34 : calcul du ratio de rotation crédit fournisseurs

| Désignation | 2017 | 2018 | 2019 |
|---|----------------|----------------|----------------|
| Dettes fournisseurs(1) | 669 501 291,81 | 914 615 631,75 | 667 821 788,36 |
| Achats (TTC) (2) | 873 069 010,17 | 852 604 193,49 | 719 293 202,45 |
| Ratio crédit fournisseurs (R) =(1)/(2) | 0,77 | 1,07 | 0,93 |
| Durée par jours (R2) = (R1)*360 | 277 J | 385 J | 334 J |

Source : Etablit par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB des exercices 2017, 2018, 2019.

D'après ce tableau on constate que les délais crédit fournisseur accordés à l'entreprise par ses fournisseurs ont connu une augmentation, ils sont de 277 J en 2017, 385 J en 2018, et 334 J en 2019. On remarque, aussi, que ce ratio est supérieur au ratio crédit client, ce qui témoigne d'une bonne gestion des délais créances et dettes.

Section 3 : l'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'EPB

A travers cette section, nous allons essayer d'apprécier les soldes intermédiaires de gestion de l'EPB et sa capacité à s'autofinancer.

3-1-Analyse des soldes intermédiaires de gestion

Ce point a pour objet l'étude de l'activité pour voir dans quelle mesure l'EPB dégage son profit et aussi pour évaluer la capacité de l'entreprise s'autofinancer.

Les S.I.G établis à partir des comptes du résultat, constituent un outil d'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise. Ainsi, le tableau suivant, nous présente les différents soldes

intermédiaires de gestion pour le cas de l'EPB, objet de notre analyse, durant la période allant de 2017 à 2019.

Tableau N°35: Le calcul des soldes intermédiaires de gestion

| Désignation | 2017 | 2018 | 2019 |
|---|-------------------------|-------------------------|-------------------------|
| Prestation de service | 5 239 320 114,04 | 5 904 796 462,14 | 6 340 118 236,22 |
| I. Production de l'exercice | 5 239 320 114,04 | 5 904 796 462,14 | 6 340 118 236,22 |
| Production de l'exercice | 5 239 320 114,04 | 5 904 796 462,14 | 6 340 118 236,22 |
| + Achats consommés | 141 895 123,85 | 241 413 423,03 | 258 020 525,06 |
| + Services extérieurs et autres consommations | 731 173 886,32 | 611 190 770,45 | 461 272 677,39 |
| II. Consommation de l'exercice | 873 069 010,17 | 852 604 193,49 | 719 293 202,45 |
| III. Valeur ajoutée (I-II) | 4 366 251 103,87 | 5 052 192 268,65 | 5 620 825 033,77 |
| Valeur ajoutée | 4 366 251 103,87 | 5 052 192 268,65 | 5 620 825 033,77 |
| -Charges de personnel | 2 404 020 264,78 | 2 599 552 074,09 | 3 656 966 495,56 |
| - Impôts et taxes et versements assimilés | 124 284 881,62 | 128 124 481,17 | 185 177 200,75 |
| IV. Excédent brut d'exploitation | 1 837 945 597,47 | 2 324 515 713,39 | 1 778 681 337,46 |
| Excédent brut d'exploitation | 1 837 945 597,47 | 2 324 515 713,39 | 1 778 681 337,46 |
| +Autres produits opérationnelles | 90 066 339,25 | | 111 795 198,88 |
| -Autres charges opérationnelles | 3 244 018,75 | 47 372 569,01 | 3 096 638,68 |
| -Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions d'exploitation | 1 067 169 040,59 | 7 986 978,13 | 1 045 741 794,73 |
| + Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions d'exploitation | 12 617 825,26 | 1 006 498 713,93 | 4 956 278,82 |
| | | 1 864 652,57 | |
| V. Résultat d'exploitation | 870 217 062,64 | 1 359 267 242,91 | 846 594 381,75 |
| + Produits financiers | 1 302 422 838,75 | | 171 964 121,34 |
| - Charges financières | 37 465 504,15 | 202 811 512,21 | 211 811 137,53 |
| | | 75 649 036,98 | |
| VI. Résultat financier | 1 264 957 334,60 | 127 162 475,23 | - 39 847 016,19 |
| Résultat d'exploitation | 870 217 062,64 | | 846 594 381,75 |
| +Résultat financier | 1 264 957 334,60 | 1 359 267 242,91 | -39 847 016,19 |
| | | 127 162 475,23 | |
| VII. Résultat courant avant impôts | 2 135 174 397,24 | 1 486 429 718,14 | 806 747 365,56 |

| | | | |
|---|-------------------------|-------------------------|----------------------|
| Résultat courant avant impôt | 2 135 174 397,24 | 1 486 429 718,14 | |
| -Impôt exigibles sur résultats ordinaire | 98 613 021,28 | 420 904 238,68 | 806 747 365,56 |
| -/+ Impôt différés (variations) sur résultats ordinaire | 143 118 635,80 | 75 450 597,23 | 253 736 610,55 |
| | | | 19 568 262,70 |
| Résultat net de l'exercice | 1 893 442 740,16 | 1 140 976 076,69 | 72 579 017,71 |

Source : Etabli par nos soins à partir des soldes intermédiaires de gestion de l'EPB des exercices 2017, 2018,2019.

- **Marge commerciale :**

La marge commerciale ne concerne que les entreprises commerciales et les entreprises mixtes à caractère commerciale, dans notre cas notre entreprise est une entreprise de prestation de services donc elle ne sera pas concerné par le calcul de cette marge.

- **La production de l'exercice :**

Nous constatons une augmentation continue de la production de l'exercice de l'EPB durant les trois années, soit 5 239 320 114,04 DA en 2017,5 904 796 462,14 DA en 2018 et 6 340 118 236,22 DA en 2019. Cela s'explique principalement par l'évolution des trafics portuaires.

- **Valeur Ajoutée :**

La VA indique le volume de richesse nette crée par l'entreprise.En effet l'EPBa généré une augmentation importante de la valeur ajouté durant les trois années. Cette augmentation est due à la faible variation des consommations au même titre qu'une augmentation de la production.

- **Excédent brut d'exploitation :**

L'EPB enregistre un EBE positif au cours des trois années, ce qui signifie que l'unité est performante, Ceci est dû à l'importance de la VA par rapport aux charges de personnel et aux impôts et taxes.

- **Le résultat d'exploitation :**

C'est le résultat généré de l'activité normale de l'entreprise indépendamment des opérations financières et exceptionnelles. Le résultat d'exploitation est positif pendant les trois années (2017, 2018 et 2019) ce qui signifie que l'activité ordinaire de l'EPB est rentable et performante.

- **Le résultat courant avant impôts :**

Ce résultat permet d'isoler la rentabilité dégagée par l'activité normale de l'entreprise. Le RCAI est positif durant ces trois années. Rapproché aux résultats d'exploitation, ce solde met en évidence l'influence de la politique financière sur la capacité bénéficiaire de l'EPB.

- **Résultat exceptionnel :**

Pour l'EPB le résultat extraordinaire est nul durant les trois années car il n'y'a pas d'activités hors exploitation.

- **Résultat net de l'exercice :**

Le résultat net est positif pour les trois années (2017, 2018 et 2019), ce qui montre que les produits excèdent les charges signifiant que le résultat net de l'exercice est excédentaire (l'augmentation du chiffre d'affaire est plus importante par rapport à l'augmentation des charges, ce qui veut dire que l'entreprise a généré un résultat net positif et qu'elle est performante).

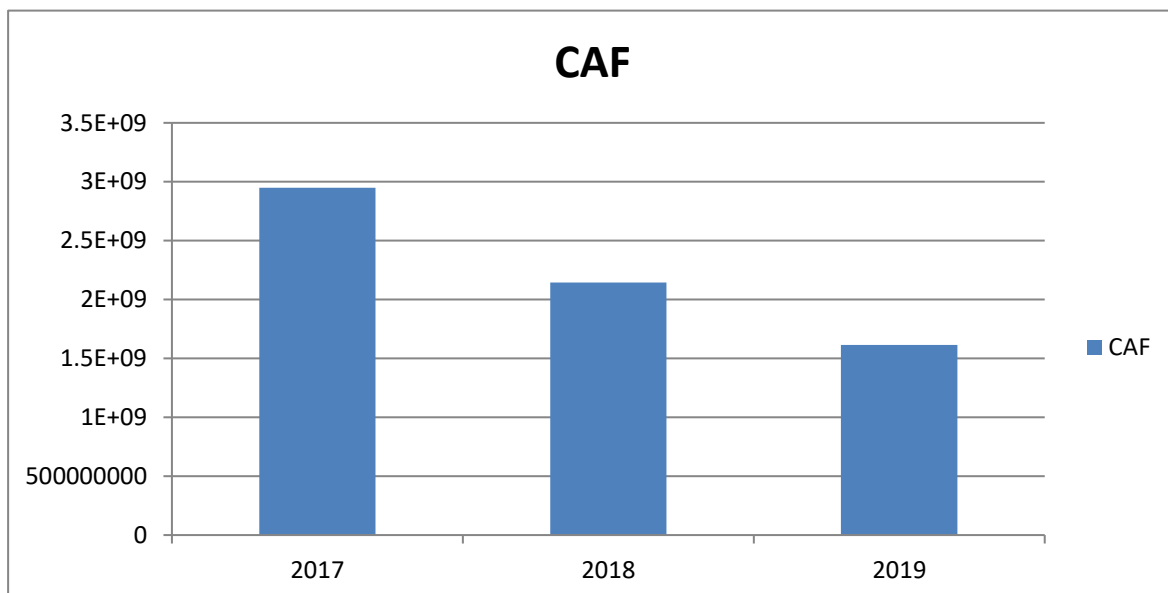
3-2- La capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement constitue une ressource interne dégagée par l'activité de l'entreprise.

En se basant sur ces calculs de la CAF « Annexe N°117-118 », en retrace la figure suivantes présent l'évolution de la CAF de l'EPB pour les trois années (2017, 2018, 2019).

Figure N°15: La présentation graphique de la variation de la CAF

La figure N°15 retrace la variation de la CAF :



Source : Etabli par nos soins à partir des bilans comptable de l'EPB des exercices 2017, 2018,2019

L'entreprise dégage une Capacité d'autofinancement positive durant les trois années 2017, 2018 et 2019, ce qui signifie qu'elle réalise un surplus monétaire et dispose de possibilités de

financement de nouveaux investissements et des remboursements de ses emprunts ou de paiement des dividendes. Ce qui lui assurera une sécurité financière.

L'entreprise dispose donc d'une bonne rentabilité liée à son activité économique.

3-3- Evaluation de la rentabilité

Dans cette analyse, on s'interrogera sur le calcul de l'ensemble des ratios rentabilité qui mesurent l'efficacité générale de la gestion d'après les revenus des ventes et des investissements ; en effet à l'aide de ces ratios, l'analyse pourra porter un jugement sur les résultats obtenus par l'entreprise qui sont le fruit d'une politique de gestion.

3-3-1- La rentabilité économique :

« La rentabilité économique est une mesure de la performance économique de l'entreprise dans l'utilisation de l'ensemble de son capital employé, c'est-à-dire de l'ensemble de son actif financé par les capitaux stables ».⁵⁷

Il se calcule par :

| |
|--|
| La rentabilité économique = EBE /capitaux permanent |
|--|

Le tableau N°36 montre le calcul du ratio de la rentabilité économique pour les trois années d'étude :

Tableau N°36:Le calcul du ratio de rentabilité économique

| Désignation | 2017 | 2018 | 2019 |
|--|-------------------|-------------------|--------------------|
| EBE | 1 837 945 597,47 | 2 324 515 713,39 | 1 778 681 337,46 |
| Capitaux permanent | 19 135 281 189,13 | 21 902 326 602,53 | 21 265 866 510 ,20 |
| Ratio de rentabilité économique | 0,10 | 0,11 | 0,08 |

Source : Etabli par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB des exercices 2017, 2018,2019.

Durant les trois années, le ratio de rentabilité économique est positif, ce qui signifie que la rentabilité de l'entreprise est très satisfaisante. Autrement dit, ses actifs économiques sont rentables.

3-3-2- La rentabilité financière :

« Le ratio de la rentabilité financière c'est la capacité de l'entreprise à servir un résultat à ses associés. Il intéresse donc ces derniers car il leur permet d'apprécier ce qui reste de leurs

⁵⁷ Rivet. A, « Gestion financière », Edition marketing, paris, 2003, P100.

apports. Il se mesure, traditionnellement, à partir du ratio de rendement des capitaux propres ». ⁵⁸

Il se calcule par la formule suivante:

$$\text{La rentabilité financière} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$$

Le tableau N°37 montre le calcul du ratio de la rentabilité financière pour les trois années d'étude :

Tableau N°37: Le calcul du ratio de la rentabilité financière

| Désignation | 2017 | 2018 | 2019 |
|----------------------------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| Résultat net | 1 893 442 740,16 | 1 140 976 076,69 | 572 579 017,71 |
| Capitaux propres | 13 357 716 203,72 | 13 503 615 646,49 | 13 467 894 184,20 |
| La rentabilité financière | 0,14 | 0,08 | 0,04 |

Source : Etabli par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB des exercices 2017, 2018, 2019.

Durant les trois années d'étude le ratio de rentabilité financière est positif, ce qui signifie que la rentabilité de l'entreprise est satisfaisante. Ceci dit que les capitaux internes engagés sont rentables.

3-3-3- L'Effet de levier

« L'effet de levier constate l'accroissement de la rentabilité financière qu'entraîne une augmentation de l'endettement, à un taux inférieur au taux de rentabilité économique ». ⁵⁹

Il se calcule par :

$$\text{Effet de levier} = \text{Rentabilité économique} - \text{Rentabilité financière}$$

Le tableau N°38 montre le calcul de l'effet de levier pour les trois années d'étude :

Tableau N°38: Le calcul de l'effet de levier

| Désignation | 2017 | 2018 | 2019 |
|---------------------------|--------------|-------------|-------------|
| La rentabilité économique | 0,10 | 0,11 | 0,08 |
| La rentabilité financière | 0,14 | 0,08 | 0,04 |
| Effet de levier | -0,04 | 0.03 | 0.04 |

Source : Etabli par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB des exercices 2017, 2018, 2019.

L'effet de levier est négatif en 2017 ce qui signifie que la rentabilité financière est supérieurs

⁵⁸ CABY. J et KOEHL. J, « Analyse financière », Editions PEARSON, imprimé en France, P111.

⁵⁹ MELYON. G, « Gestion financière », 4^{ème} éditions, P 154.

à la rentabilité économique. On conclut que l'entreprise bénéficie d'un effet de levier. Par contre durant les années 2018 et 2019 l'effet de levier est positif ce qui signifie que la rentabilité économique est supérieure à la rentabilité financière, donc l'entreprise n'a pas d'intérêt de faire appel aux ressources externes.

Pour conclure, durant la période allant de 2017 à 2019, l'entreprise **EPB** enregistre un FRNG positive, ce qui lui permet de couvrir la totalité de son actif par son passif non courant. Concernant la trésorerie, elle est en régression à cause de l'augmentation des investissements « financement du projet gare maritime de Bejaia ». Quant au BFR négatif, il signifie que l'entreprise n'a pas un besoin en fond de roulement qui lui permet de financer la totalité de son actif à partir de ses dettes à court terme.

A travers cette analyse, nous constatons une stagnation de la rentabilité depuis 2017, malgré cette dernière l'EPB est autonome financièrement, solvable et manifeste une capacité à rentabiliser ses moyens investis car elle génère chaque année un résultat positif acceptable ainsi elle réalise une capacité d'autofinancement aussi importante durant les années d'étude qui lui permettra d'assurer sa pérennité.

Alors l'entreprise EPB est globalement, performante et arrive à maintenir durant ses trois exercices un équilibre financiers en plus d'un bon niveau de rentabilité, d'où une structure financière satisfaisante.

Conclusion générale

Afin de bien mener notre travail, nous avons délimité notre sujet dans le domaine, dans le temps et dans l'espace. Dans le domaine, le sujet se limite à l'analyse financière, plus spécifiquement « l'analyse de la structure financière ». Dans le temps, qui s'étale sur une période de trois années de 2017 à 2019. Dans l'espace, notre étude s'est focalisée sur l'entreprise portuaire de Bejaia.

L'analyse financière est un outil fondamental qui permet de porter des jugements sur l'état de la structure financière des entreprises.

En effet, à travers l'analyse de la structure financière de l'entreprise, on a pu évaluer les points forts et détecter les difficultés et les impasses financières de la société en s'appuyant sur un certain nombre d'outils et techniques tels que le calcul de l'équilibre financier (FRNG, BFR, Trésorerie) et l'analyse par la méthode des ratios. Ceci nous a permis de porter un jugement sur la santé financière de l'entreprise.

Grace aux différentes analyses de l'équilibre financier présentées dans ce travail, nous avons constaté que l'EPB arrive à maintenir son équilibre financier, ce qui confirme notre première hypothèse.

Les différents calculs auxquels nous avons fait appel tout au long de ce travail montrent que :

- Le FRNG est positif durant les trois années d'exercices (2017, 2018, 2019), ce qui signifie que tous les emplois stables sont financés par les ressources stables, Donc on peut dire que l'EPB respecte la règle de l'équilibre financier minimal, et l'excédent de FRNG servira pour le financement de son cycle d'exploitation.

- Le BFR est négatif et est en progression, ce qui signifie que les passifs circulants sont suffisants pour couvrir les actifs circulants.

- Le décalage entre le FRNG et le BFR nous informe aussi sur la situation de la trésorerie, on a $BFR < FRNG$ ce qui induit à une trésorerie positive durant les trois années, toutefois la trésorerie ne cesse de régresser à cause de la diminution du FRNG.

Quant à l'analyse par les ratios elle a démontré que l'EPB a enregistré :

- Une autonomie financière indiquant que l'entreprise est en mesure de rembourser la totalité de ses dettes à long et moyen terme par ses propres fonds.

- L'entreprise peut rembourser la totalité de ses dettes en utilisant l'ensemble de son actif à plus et moins d'un an. Autrement dit, en cas de crises ou de liquidation de l'entreprise, le total actif permettra de financer la totalité des dettes.

- L'analyse de la liquidité générale de l'entreprise, nous a montré qu'elle est capable de rembourser et d'honorer ses engagements à court terme durant les trois années (2017, 2018, 2019).

- L'analyse de liquidité réduite de l'entreprise, nous a montré que les valeurs réalisables et disponibles n'arrivent pas à couvrir les dettes à court terme, cela est dû à l'augmentation de ces dernières. Au contraire, durant l'année 2018, les valeurs réalisables et disponibles arrivent à couvrir les dettes à court terme de l'entreprise.

Tous ces résultats confirment notre deuxième hypothèse.

A la clôture des trois exercices (2017, 2018, 2019), L'EPB a enregistré une valeur ajoutée acceptable, un résultat positif et satisfaisant.

L'analyse de l'activité montre que L'EPB génère une CAF importante, faisant montre de la productivité de l'entreprise. Afin l'analyse de la rentabilité, nous avons permis de ressortir les résultats suivants :

- Une structure financière équilibrée car L'EPB a réalisé des bénéfices durant les trois années d'étude.

- Une rentabilité économique et financière positive qui montre que l'entreprise parvient à rentabiliser ses capitaux investis (satisfaisant), surtout du point de vue des associés. Donc L'EPB parvient à maintenir sa rentabilité.

L'élaboration de ce travail nous a permis, d'une part, d'approfondir les connaissances et le savoir-faire que nous avons acquis durant notre cursus universitaire, et d'autre part, de préparer notre intégration à la vie professionnelle. Car elle fut pour nous une expérience enrichissante qui nous a permis de nous situer dans le domaine de la finance.

Bibliographie

OUVRAGE:

- ARZANO. R., « le financement de la petite entreprise en Afrique », édition : L'harmattan, Paris, 1995 ;
- Pierre. J, « analyse financière », 3eme Edition DALLOZ, paris 2007 ;
- MARION. A, « Analyse financière », Editions DUNOD, paris 2001;
- ELIE. C, « Analyse financière », 5^{ème} Edition, ECONOMICA, paris 2004 ;
- BUISSART. CH, « Analyse financière », 5^{ème} Edition, Paris Foucher imp. 2005, cop, 1999 ;
- CHIHA.K, « Gestion et stratégie financière », 2^{ème} Edition HOUMA, Alger, 2006 ;
- Béatrice. R, « Le diagnostic financier », Edition d'organisation, Paris 2001 ;
- Pierre. J, « Analyse financière », 3^{ème} Edition DALLOZ, paris, 2007 ;
- PEYRARD. J et AVENEL. J et PEYRARD. M, « Analyse financière », 9^{ème} Edition Vuibert, Paris 2006 ;
- GRANDUILLOT. B et F, « mémentos LMD- analyse financière », 6^{ème} Edition GUALINO, paris 2009 ;
- CHIHA. K, « gestion et stratégie financière », 2^{ème} Edition HOUMA, Alger, 2006 ;
- LOTMANI.N, « Analyse financière », Edition Pages Bleues, 2011 ;
- POCHE. M, « Système comptable financier », Edition page bleu, 2010 ;
- Béatrice. R et Grand Guillot. F, «L'essentielle de l'analyse financière », 12^{ème} Edition, Paris : Gualino 2014/2015 ;
- POCHE. M, « Système comptable financier », Edition page bleu, 2010 ;
- Béatrice. R et Grand Guillot. F, «L'essentielle de l'analyse financière », 12^{ème} Edition, Paris : Gualino, 2014/2015 ;
- CREGORY. H, « lire les états financiers en IFRS », Edition d'organisation, paris 2004 ;
- LOTMANI.N, « Analyse financière », Edition Pages Bleues, 2011 ;
- CRAULET. E, « Analyse comptables et financière », 9^{ème} Edition, Paris édition, DUNOD, 2002 ;
- BARREAU. J et DELAHAYE. J, « gestions financière », 4^{ème} Edition Paris, Édition DUNOD, 1995 ;
- CONSO. P et HEMICI. F, « Gestion de l'entreprise », 9^{ème} édition DUNOD ;
- PEYRARD. J, « Analyse financière ». Paris : Vuibert gestion, 1999 ;
- BARREAU. J et DELAHAYE. J, « Gestion financière », 4^{ème} EditionDFCF, Paris, 2000 ;

- RADACAL. F, « Introduction à l'analyse financière ». Paris : Ellipses marketing S. A. 2009 ;
- DEPALLESENS. G et JOBARD. J, « Gestion financière de l'entreprise », 11^{ème} Edition, 1997 ;
- COHEN. E, « Analyse financière », Edition. Economica ; Paris ; 2006 ;
- BARREAU. J et DELAHAYE.J, «Gestion financière», Edition. DUNOD, 12^{ème} édition, Paris, 2003 ;
- CONSO. P et HEMICI. F, «Gestion financière de l'entreprise», Edition Dunod, 11^{ème}édition, 2005 ;
- BOUYACOUB. F, « L'entreprise et le financement bancaire », Casbah édition, Alger ;
- RAMA. P, « Analyse et diagnostic financier ». Paris : d'organisation. 2001 ;
- COHEN. E, «gestion financière de l'entreprise et développement financiers », Editions EDICEF 1991, Paris ;
- COHEN. E, « Analyse financière »,5^{ème} édition .PARIS. Édition ECONOMICA, 2004 ;
- Ibid. ;
- COHEN. E, «Analyse financière », económico, 6^{ème} édition, 2006 ;
- JOSETTE. P, « analyse financière ».9^{ème} éditions. Vuibert, 2006 ;
- THIBIERGE. Ch., « Analyse financière » .Paris, Décembre 2005 ;
- BARREAU. J et DELAHAYE. J et F, « Gestion financière, DUNOD », 14^{ème} édition, 2005 ;
- VERNIMEN. P, « finance de l'entreprise », 9^{ème} édition, Dalloz, 2002, page145
- VERNIMMEN. P, Op.cit. ;
- VIZZAVONA. P, « Gestion financière », 9^{ème} édition ATTOLS, Paris, 2004 ;
- Serge. E, « Analyse et diagnostic financiers », 2^{ème} Edition, paris 1992 ;
- GRANDGUILLOT. B. et GRANDGUILLOT. F., Op.cit. ;
- COHEN. E, « Gestion de l'entreprise et développement financier ». Paris : EDICEF. 1991 ;
- NECIB. R, « Méthodes d'analyse financière ». Annaba, Algérie : Dar El-Ouloum, 2005 ;
- FORGET. J, « Analyse financière ». Edition : d'organisation. 2005 ;
- CABY. J et KOEHL. J, « Analyse financière ». France, paris, Darios et Pearson Education.2003/2006.p.158²Op.cit. ;
- BERNET. R, Luc, op.cit. ;

- BEATRICE GRANDGUILLOT. F, « Analyse financière ». 13^{ème} Edition. Paris, 2006 ;
- Hubert de la BRUSLERIE, « Analyse financière », 2^{ème} Edition. Paris: DUNOD. 2002 ;
- K.CHIHA, op.cit.,
- GRANDGUILLOT.B et F, 13^{ième} éditions, op, cite ;
- HONORE. L, « Gestion financière », Edition NATHAN, France, 2001 ;
- Rivet. A, « Gestion financière », Edition marketing, paris, 2003 ;
- Christian. M, « Gestion financière », 4^{ème} Edition. Paris : DUNOD, 2001 ;
- CABY. J et KOEHL. J, « Analyse financière », Editions PEARSON, imprimé en France ;
- MELYON. G, « Gestion financière », 4^{ème} éditions ;

DICTIONNAIRE :

- CONSO.P et LAVAUD. F, « Dictionnaire de Gestion » Ed. DUNOD, Paris 1985.

Autres documents:

- Base de données de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB) ;
- HADDAD M, « Modes de financement : critères et types disponibles aux PME Libanaise » ; disponible sur : [http : //fgm.usj.edu.lb/PDF/a514.pdf](http://fgm.usj.edu.lb/PDF/a514.pdf), consulté le 10/07/2018.

THESES ET MEMOIRES :

- BENLAKEHAL Nassim et BENOUCHEK, « Analyse de la structure financière au sein d'une entreprise », cas : SPAELAFRUIT, 2014.

Liste des tableaux

| Liste des tableaux | Page |
|--|-------------|
| <i>TableauN°01 :Les utilisateurs de l'analyse financière et leurs objectifs</i> | 09 |
| <i>TableauN°02 :Actif d'un bilan comptable</i> | 14 |
| <i>TableauN°03 :Passif d'un bilan comptable</i> | 15 |
| <i>TableauN°04 :Présentation de la structure du bilan selon le SCF</i> | 16 |
| <i>Tableau N°05 :Structure du compte de résultat</i> | 19 |
| <i>TableauN° 06 :le compte de résultat</i> | 20 |
| <i>TableauN°07 : présentation du tableau des flux des trésoreries</i> | 21 |
| <i>TableauN°08 :la structure standard du bilan financier</i> | 27 |
| <i>TableauN° 09 :Le bilan financier après les retraitements</i> | 32 |
| <i>TableauN°10 :Tableau des soldes intermédiaires de gestion</i> | 62 |
| <i>TableauN°11 :calcul de la CAF à partir de la méthode soustractive</i> | 64 |
| <i>TableauN°12 :calcul de CAF à partir de la méthode additive</i> | 65 |
| <i>TableauN°13 :Elaboration de l'Actif des bilans financier (2017-2018-2019)</i> | 81 |
| <i>TableauN°14 : Elaboration du passif des bilans financier (2017-2018-2019)</i> | 83 |
| <i>TableauN°15 :Bilan financier condensé au 31- 12- 2017</i> | 84 |
| <i>TableauN°16 : Bilan financier condensé au 31-12-2018</i> | 85 |
| <i>TableauN°17 :Bilan financier condensé au 31- 12- 2019</i> | 86 |
| <i>Tableau N°18 : Le calcul du FRNG par le haut du bilan financier</i> | 88 |
| <i>TableauN°19 :Le calcul du FRNG par le haut du bilan financier</i> | 89 |
| <i>Tableau N°20 : Le calcul du BFR</i> | 90 |
| <i>TableauN °21 : Le calcul du BFR</i> | 90 |
| <i>Tableau N°22 :Le calcul de la trésorerie de l'entreprise par cette première méthode</i> | 92 |
| <i>TableauN°23 :Le calcul de la trésorerie de l'entreprise par la deuxième méthode</i> | 92 |
| <i>Tableau N°24 : Le calcul du ratio de financement permanent</i> | 94 |
| <i>TableauN°25 : Le calcul du ratio de financement propre</i> | 94 |
| <i>Tableau N°26 :Le calcul du ratio de financement des immobilisations</i> | 95 |
| <i>TableauN°27 :Le calcul du ratio de financement total</i> | 96 |
| <i>TableauN°28 :Le calcul du ratio d'autonomie financière</i> | 96 |
| <i>TableauN°29 :Le calcul du ratio d'endettement</i> | 97 |
| <i>TableauN°30 :Le calcul du ratio de liquidité générale</i> | 98 |

Liste des tableaux

| | |
|--|-----|
| <i>TableauN°31 :Le calcul du ratio de liquidité réduite</i> | 99 |
| <i>TableauN°32 :Le calcul du ratio de liquidité immédiate</i> | 99 |
| <i>TableauN°33 : Le calcul des ratios de rotation crédit client</i> | 100 |
| <i>TableauN°34 : Lecalcul du ratio de rotation crédit fournisseurs</i> | 101 |
| <i>TableauN° 35 :Le calcul des soldes intermédiaires de gestion</i> | 102 |
| <i>TableauN°36 :Le calcul du ratio de rentabilité économique</i> | 105 |
| <i>Tableau N°37 : Le calcul du ratio de la rentabilité financière</i> | 106 |
| <i>TableauN°38 :Le calcul de l'effet de levier</i> | 107 |

Liste des figures

| <i>Listes des figures</i> | <i>Page</i> |
|--|-------------|
| <i>Figure N°01 : FRN par le haut du bilan</i> | 42 |
| <i>Figure N°02 : FRN par le bas du bilan</i> | 43 |
| <i>Figure N°03 : Actifs circulants = Dettes à court terme</i> | 44 |
| <i>Figure N°04 : Actifs circulants > Dettes à court terme</i> | 44 |
| <i>Figure N°05 : Actifs circulants < Dettes à court terme</i> | 45 |
| <i>Figure N°06 : représentation de la Trésorerie positive</i> | 50 |
| <i>Figure N°07 : représentation de la trésorerie négative</i> | 50 |
| <i>Figure N°08 : représentation de la Trésorerie nulle</i> | 51 |
| <i>Figure N°09 : Bilan financier en grande masse de l'EPB pour l'année 2017</i> | 85 |
| <i>Figure N°10 : Bilan financier en grande masse de l'EPB pour l'année 2018</i> | 86 |
| <i>Figure N°11 : Bilan financier en grande masse de l'EPB pour l'année 2019</i> | 86 |
| <i>Figure N°12 : la présentation graphique du fonds de roulement en millions (DA)</i> | 89 |
| <i>Figure N°13 : La présentation graphique de la variation de BFR en millions (DA)</i> | 91 |
| <i>Figure N°14 : La présentation graphique de la variation de TR en millions (DA)</i> | 93 |
| <i>Figure N°15 : La présentation graphique de la variation de la CAF</i> | 104 |

Liste des schémas

| <i>Liste des schémas</i> | <i>Page</i> |
|--|-------------|
| <i>Schéma N° 01 : Étapes de l'analyse financière</i> | <i>06</i> |
| <i>Schéma N°02 : Schéma fondamental du bilan</i> | <i>11</i> |
| <i>Schéma N°03 : Schématisation de la trésorerie nette</i> | <i>51</i> |

Liste des annexes

Annexe N°01 : La première méthode

Le calcul de la capacité d'autofinancement à partir de l'EBE (la méthode soustractive)

| Désignation | 2017 | 2018 | 2019 |
|--|-------------------------|-------------------------|-------------------------|
| Excédent brut d'exploitation (EBE) | 1 837 945 597,47 | 2 324 515 713,39 | 1 778 681 337,46 |
| +Autres produits d'exploitation | 90 066 339,25 | 47 372 569,01 | 111 795 198,88 |
| +transfert de charge d'exploitation | 0,00 | 0,00 | 0,00 |
| -autres charges d'exploitation | 3 244 018,75 | 7 986 978,13 | 3 096 638,68 |
| + /- quote-part d'opération en commun | 0,00 | 0,00 | 0,00 |
| + produits financiers (sauf reprises de provision) | 1 302 422 838,75 | 202 811 512,21 | 171 964 121,34 |
| -charges financières (sauf dotation aux amortissements et aux provisions) | 37 465 504,15 | 75 649 036,98 | 211 811 137,53 |
| +produits exceptionnels (sauf produits en cessions d'immobilisation, subventions d'investissement virés au compte du résultat et reprise sur provisions) | 0,00 | 0,00 | 0,00 |
| -charges exceptionnelles (sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées et dotations exceptionnelles) | 0,00 | 0,00 | 0,00 |
| - participation des salariés | 98 613 021,28 | 0,00 | 0,00 |
| | 143 118 635,80 | 420 904 238,68 | 253 736 610,55 |
| -Impôts exigibles sur résultats ordinaires | | 75 450 597,23 | 19 568 262,70 |
| -Impôt différés sur résultats ordinaires | | | |
| la capacité d'autofinancement (CAF) | 2 947 993 955,49 | 2 145 610 138,5 | 1 613 364 533,62 |

Source : Etabli par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB des exercices 2017, 2018, 2019.

Annexe 02 : La deuxième méthode

Le calcul de la Capacité d'autofinancement à partir de résultat net (la méthode additive)

| <i>Désignation</i> | <i>2017</i> | <i>2018</i> | <i>2019</i> |
|--|---------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|
| <i>Résultat net</i> | <i>1 893 442 740,16</i> | <i>1 140 976 076,69</i> | <i>572 579 017,71</i> |
| <i>+ Dotation aux amortissements Dotation aux provisions (d'exploitation, financière, exceptionnelle</i> | <i>1 067 169 040,59</i> | <i>1 006 498 713,93</i> | <i>1 045 741 794,73</i> |
| <i>- Reprises (d'exploitation, financières, exceptionnelles</i> | <i>12 617 825,26</i> | <i>1 864 652,57</i> | <i>4 956 278,82</i> |
| <i>+ Valeur nette comptable des actifs cédés</i> | <i>0,00</i> | <i>0,00</i> | <i>0,000</i> |
| <i>- Produits de cession d'actifs</i> | <i>0,00</i> | <i>0,00</i> | <i>0,00</i> |
| <i>-Quotes-parts des subventions d'investissements virées aux résultats de l'exercice</i> | <i>0,00</i> | <i>0,00</i> | <i>0,00</i> |
| <i>= la capacité d'autofinancement (CAF)</i> | <i>2 947 993 955 ,49</i> | <i>2 145 610 138,5</i> | <i>1 613 364 533,62</i> |

Source : Etabli par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB des exercices 2017, 2018,2019.



ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA
ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA
 Exercice 2018

BILAN ACTIF
 Arrêté au : 31/12/2018

| Libellé | Note | Montant brut | Amort. / Prov. | Net | Net (N-1) |
|---|------|--------------------------|-------------------------|--------------------------|--------------------------|
| ACTIFS NON COURANTS | | | | | |
| Ecart d'acquisitions (Goodwill) | | | | 2018 | 2017 |
| Immobilisations incorporelles | | 48 303 198,00 | 22 770 175,06 | 25 533 022,94 | 32 055 801,42 |
| Immobilisations corporelles | | 14 586 371 998,18 | 6 551 798 346,05 | 8 034 573 652,13 | 6 262 102 229,87 |
| Terrains | | 69 440 800,00 | | 69 440 800,00 | 69 440 800,00 |
| Bâtiments | | 955 765 604,65 | 544 453 781,59 | 411 311 823,06 | 302 395 862,72 |
| Autres immobilisations corporelles | | 13 421 961 593,53 | 6 007 344 564,46 | 7 414 617 029,07 | 5 775 314 384,05 |
| Immobilisations en concession | | 139 204 000,00 | - | 139 204 000,00 | 114 951 183,10 |
| Immobilisations en cours | | 7 769 918 016,01 | | 7 769 918 016,01 | 6 760 170 375,46 |
| Immobilisations financières | | 4 952 499 963,83 | 130 095 809,96 | 4 822 404 153,87 | 5 307 316 793,87 |
| Titres mis en équivalence | | | | | |
| Autres participations et créances rattachées | | 136 625 650,63 | 130 095 809,96 | 6 529 840,67 | 6 529 840,67 |
| Autres titres immobilisés | | 4 808 087 360,00 | | 4 808 087 360,00 | 5 300 000 000,00 |
| Prêts et autres actifs financiers non courants | | 7 786 953,20 | | 7 786 953,20 | 786 953,20 |
| Impôts différés actif | | 354 686 733,39 | | 354 686 733,39 | 264 767 421,09 |
| TOTAL ACTIF NON COURANT | | 27 711 779 909,41 | 6 704 664 331,07 | 21 007 115 578,34 | 18 626 412 621,71 |
| ACTIFS COURANTS | | | | | |
| Stocks et encours | | 297 231 600,28 | 1 365 881,91 | 295 865 718,37 | 231 324 979,32 |
| Créances et emplois assimilés | | 1 326 651 040,15 | 86 759 645,12 | 1 239 891 395,03 | 1 232 278 963,17 |
| Clients | | 785 901 263,23 | 86 759 645,12 | 699 141 618,11 | 541 159 701,31 |
| Autres débiteurs | | 179 191 919,55 | | 179 191 919,55 | 96 752 302,73 |
| Impôts et assimilés | | 361 557 857,37 | | 361 557 857,37 | 594 366 959,13 |
| Autres créances et emplois assimilés | | | | | |
| Disponibilités et assimilés | | 1 338 787 084,21 | - | 1 338 787 084,21 | 689 314 713,87 |
| Placements et autres actifs financiers courants | | | | | 8 405 760,00 |
| Trésorerie | | 1 338 787 084,21 | | 1 338 787 084,21 | 680 908 953,87 |
| Total actif courant | | 2 962 669 724,64 | 88 125 527,03 | 2 874 544 197,61 | 2 152 918 656,36 |
| TOTAL GENERAL ACTIF | | 30 674 449 634,05 | 6 792 789 858,10 | 23 881 659 775,95 | 20 779 331 278,07 |



ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA
ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA
Exercice 2018

BILAN PASSIF
Arrêté au : 31/12/2018

| Libellé | Note | Exercice | Exercice précédent |
|--|------|--------------------------|--------------------------|
| CAPITAUX PROPRES | | | |
| Capital émis | | 3 500 000 000,00 | 3 500 000 000,00 |
| Capital non appelé | | | |
| Primes et réserves (Réserves consolidées) (1) | | 8 515 121 632,11 | 7 269 497 291,95 |
| Ecart de réévaluation | | | |
| Ecart d'équivalence (1) | | | |
| Résultat net (Résultat net part du groupe) (1) | | 1 140 976 076,69 | 1 893 442 740,16 |
| Autres capitaux propres - Report à nouveau - | | 347 517 937,69 | 694 776 171,61 |
| Part de la société consolidante (1) | | | |
| Part des minoritaires (1) | | | |
| TOTAL CAPITAUX PROPRES I | | 13 503 615 646,49 | 13 357 716 203,72 |
| PASSIFS NON COURANTS | | | |
| Emprunts et dettes financières | | 6 986 363 462,80 | 4 910 610 724,31 |
| Impôts (différés et provisionnés) | | 14 468 715,07 | |
| Autres dettes non courantes | | 139 204 000,00 | |
| Provisions et produits constatés d'avance | | 1 258 674 777,17 | 866 954 261,10 |
| TOTAL PASSIFS NON-COURANTS II | | 8 398 710 955,04 | 5 777 564 985,41 |
| PASSIFS COURANTS | | | |
| Fournisseurs et comptes rattachés | | 914 615 631,75 | 669 501 291,81 |
| Impôts | | 572 461 158,47 | 96 347 204,82 |
| Autres dettes courantes | | 492 256 384,20 | 878 201 592,31 |
| Trésorerie passif | | | |
| TOTAL PASSIFS COURANTS III | | 1 979 333 174,42 | 1 644 050 088,94 |
| TOTAL GENERAL PASSIF | | 23 881 659 775,95 | 20 779 331 278,07 |
| (1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés | | | |



ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA
 ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA
 Exercice 2018

COMPTES DE RESULTAT
 (Par Nature)
 Arrêté au : 31/12/2018

| Libellé | Note | Exercice | Exercice précédent |
|--|------|-------------------------|-------------------------|
| Chiffre d'affaires | | 5 904 796 462,14 | 5 239 320 114,04 |
| Variation stocks produits et en cours | | | |
| Production immobilisée | | | |
| Subventions d'exploitation | | | |
| I. PRODUCTION DE L'EXERCICE | | 5 904 796 462,14 | 5 239 320 114,04 |
| Achats consommés | - | 241 413 423,04 | 141 895 123,85 |
| Services extérieurs et autres consommations | - | 611 190 770,45 | 731 173 886,32 |
| II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE | | 852 604 193,49 | 873 069 010,17 |
| III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II) | | 5 052 192 268,65 | 4 366 251 103,87 |
| Charges de personnel | - | 2 599 552 074,09 | 2 404 020 264,78 |
| Impôts, taxes et versements assimilés | - | 128 124 481,17 | 124 284 881,62 |
| IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION | | 2 324 515 713,39 | 1 837 945 957,47 |
| Autres produits opérationnels | | 47 372 569,01 | 90 066 339,25 |
| Autres charges opérationnelles | - | 7 986 978,13 | 3 244 018,75 |
| Dotations aux amortissements et aux provisions | - | 1 006 498 713,93 | 1 067 169 040,59 |
| Reprise sur pertes de valeur et provisions | | 1 864 652,57 | 12 617 825,26 |
| V. RESULTAT OPERATIONNEL | | 1 359 267 242,91 | 870 217 062,64 |
| Produits financiers | | 202 811 512,21 | 1 302 422 838,75 |
| Charges financières | - | 75 649 036,98 | 37 465 504,15 |
| VI. RESULTAT FINANCIER | | 127 162 475,23 | 1 264 957 334,60 |
| VII. RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI) | | 1 486 429 718,14 | 2 135 174 397,24 |
| Impôts exigibles sur résultats ordinaires | - | 420 904 238,68 | 98 613 021,28 |
| Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires | | 75 450 597,23 | 143 118 635,80 |
| TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 6 156 845 195,93 | 6 644 427 117,30 |
| TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 5 015 869 119,24 | 4 750 984 377,14 |
| VIII. RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 1 140 976 076,69 | 1 893 442 740,16 |
| Eléments extraordinaires (produits) (à préciser) | | | |
| Eléments extraordinaires (charge) (à préciser) | | | |
| IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE | | | |
| X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE | | 1 140 976 076,69 | 1 893 442 740,16 |
| Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1) | | | |
| XI. RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1) | | | |
| Dont part des minoritaires (1) | | | |
| Part du groupe (1) | | | |

(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés



ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA
 ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA
 Exercice 2019

BILAN ACTIF
 Arrêté au : 31/12/2019

| Libellé | Note | Montant brut | Amort. / Prov. | Net | Net (N-1) |
|---|------|--------------------------|-------------------------|--------------------------|--------------------------|
| ACTIFS NON COURANTS | | | | | |
| Ecart d'acquisitions (Goodwill) | | | | 2019 | |
| Immobilisations incorporelles | | 58 549 114,78 | 35 056 984,68 | 23 492 130,10 | 25 533 022,94 |
| Immobilisations corporelles | | 16 026 023 779,27 | 7 368 249 903,12 | 8 657 773 876,15 | 8 034 573 652,13 |
| Terrains | | 69 440 800,00 | | 69 440 800,00 | 69 440 800,00 |
| Bâtiments | | 964 857 561,65 | 560 229 172,55 | 404 628 389,10 | 411 311 823,06 |
| Autres immobilisations corporelles | | 14 852 521 417,62 | 6 808 020 730,57 | 8 044 500 687,05 | 7 414 617 029,07 |
| Immobilisations en concession | | 139 204 000,00 | | 139 204 000,00 | 139 204 000,00 |
| Immobilisations en cours | | 7 321 750 817,02 | | 7 321 750 817,02 | 7 769 918 016,01 |
| Immobilisations financières | | 4 806 859 483,83 | 130 095 809,96 | 4 676 763 673,87 | 4 822 404 153,87 |
| Titres mis en équivalence | | | | | |
| Autres participations et créances rattachées | | 391 625 650,63 | 130 095 809,96 | 261 529 840,67 | 6 529 840,67 |
| Autres titres immobilisés | | 4 407 386 880,00 | | 4 407 386 880,00 | 4 808 087 360,00 |
| Prêts et autres actifs financiers non courants | | 7 846 953,20 | | 7 846 953,20 | 7 786 953,20 |
| Impôts différés actif | | 374 152 420,74 | | 374 152 420,74 | 354 686 733,39 |
| TOTAL ACTIF NON COURANT | | 28 587 335 615,64 | 7 533 402 697,76 | 21 053 932 917,88 | 21 007 115 578,34 |
| ACTIFS COURANTS | | | | | |
| Stocks et encours | | 320 698 504,03 | 1 271 038,60 | 319 427 465,43 | 295 865 718,37 |
| Créances et emplois assimilés | | 1 453 963 778,73 | 108 217 309,18 | 1 345 746 469,55 | 1 239 891 395,03 |
| Clients | | 952 691 802,14 | 108 217 309,18 | 844 474 492,96 | 699 141 618,11 |
| Autres débiteurs | | 85 815 482,11 | | 85 815 482,11 | 179 191 919,55 |
| Impôts et assimilés | | 415 456 494,48 | | 415 456 494,48 | 361 557 857,37 |
| Autres créances et emplois assimilés | | | | | |
| Disponibilités et assimilés | | 689 875 656,98 | | 689 875 656,98 | 1 338 787 084,21 |
| Placements et autres actifs financiers courants | | | | | |
| Trésorerie | | 689 875 656,98 | | 689 875 656,98 | 1 338 787 084,21 |
| TOTAL ACTIF COURANT | | 2 464 537 939,74 | 109 488 347,78 | 2 355 049 591,96 | 2 874 544 197,61 |
| TOTAL GENERAL ACTIF | | 31 051 873 555,38 | 7 642 891 045,54 | 23 408 982 509,84 | 23 881 659 775,95 |

63



ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA
ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA
Exercice 2019

BILAN PASSIF
Arrêté au : 31/12/2019

| Libellé | Note | Exercice | Exercice précédent |
|--|------|--------------------------|--------------------------|
| CAPITAUX PROPRES | | | |
| Capital émis | | 3 500 000 000,00 | 3 500 000 000,00 |
| Capital non appelé | | | |
| Primes et réserves (Réserves consolidées) (1) | | 9 395 315 166,49 | 8 515 121 632,11 |
| Ecart de réévaluation | | | |
| Ecart d'équivalence (1) | | | |
| Résultat net (Résultat net part du groupe) (1) | | 572 579 017,71 | 1 140 976 076,69 |
| Autres capitaux propres - Report à nouveau - | | | 347 517 937,69 |
| Part de la société consolidante (1) | | | |
| Part des minoritaires (1) | | | |
| TOTAL CAPITAUX PROPRES I | | 13 467 894 184,20 | 13 503 615 646,49 |
| PASSIFS NON COURANTS | | | |
| Emprunts et dettes financières | | 6 288 947 958,32 | 6 986 363 462,80 |
| Impôts (différés et provisionnés) | | 14 366 139,72 | 14 468 715,07 |
| Autres dettes non courantes | | 139 204 000,00 | 139 204 000,00 |
| Provisions et produits constatés d'avance | | 1 355 454 227,96 | 1 258 674 777,17 |
| TOTAL PASSIFS NON-COURANTS II | | 7 797 972 326,00 | 8 398 710 955,04 |
| PASSIFS COURANTS | | | |
| Fournisseurs et comptes rattachés | | 667 821 788,36 | 914 615 631,75 |
| Impôts | | 519 795 031,13 | 572 461 158,47 |
| Autres dettes courantes | | 955 499 180,15 | 492 256 384,20 |
| Trésorerie passif | | | |
| TOTAL PASSIFS COURANTS III | | 2 143 115 999,64 | 1 979 333 174,42 |
| TOTAL GENERAL PASSIF | | 23 408 982 509,84 | 23 881 659 775,95 |
| (1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés | | | |



ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA
ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA
Exercice 2019

COMPTES DE RESULTAT
(Par Nature)
Arrêté au : 31/12/2019

| Libellé | Note | Exercice | Exercice précédent |
|--|------|---------------------------|---------------------------|
| Chiffre d'affaires | | 6 332 318 236,22 | 5 904 796 462,14 |
| Variation stocks produits et en cours | | | |
| Production immobilisée | | 7 800 000,00 | |
| Subventions d'exploitation | | | |
| I. PRODUCTION DE L'EXERCICE | | 6 340 118 236,22 | 5 904 796 462,14 |
| Achats consommés | | - 258 020 525,06 | - 241 413 423,04 |
| Services extérieurs et autres consommations | | - 461 272 677,39 | - 611 190 770,45 |
| II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE | | - 719 293 202,45 | - 852 604 193,49 |
| III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II) | | 5 620 825 033,77 | 5 052 192 268,65 |
| Charges de personnel | | - 3 656 966 495,56 | - 2 599 552 074,09 |
| Impôts, taxes et versements assimilés | | - 185 177 200,75 | - 128 124 481,17 |
| IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION | | 1 778 681 337,46 | 2 324 515 713,39 |
| Autres produits opérationnels | | 111 795 198,88 | 47 372 569,01 |
| Autres charges opérationnelles | | - 3 096 638,68 | - 7 986 978,13 |
| Dotations aux amortissements et aux provisions | | - 1 045 741 794,73 | - 1 006 498 713,93 |
| Reprise sur pertes de valeur et provisions | | 4 956 278,82 | 1 864 652,57 |
| V. RESULTAT OPERATIONNEL | | 846 594 381,75 | 1 359 267 242,91 |
| Produits financiers | | 171 964 121,34 | 202 811 512,21 |
| Charges financières | | - 211 811 137,53 | - 75 649 036,98 |
| VI. RESULTAT FINANCIER | | - 39 847 016,19 | 127 162 475,23 |
| VII. RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI) | | 806 747 365,56 | 1 486 429 718,14 |
| Impôts exigibles sur résultats ordinaires | | - 253 736 610,55 | - 420 904 238,68 |
| Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires | | 19 568 262,70 | 75 450 597,23 |
| TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 6 628 833 835,26 | 6 156 845 195,93 |
| TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES | | - 6 056 254 817,55 | - 5 015 869 119,24 |
| VIII. RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 572 579 017,71 | 1 140 976 076,69 |
| Eléments extraordinaires (produits) (à préciser) | | | |
| Eléments extraordinaires (charge) (à préciser) | | | |
| IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE | | | |
| X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE | | 572 579 017,71 | 1 140 976 076,69 |
| Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1) | | | |
| XI. RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1) | | | |
| Dont part des minoritaires (1) | | | |
| Part du groupe (1) | | | |
| (1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés | | | |

Table des matières

Liste des abréviations

Introduction générale.....01

Chapitre I : Cadre théorique sur l'analyse financière

Section 01 : Généralités sur l'analyse financière.....03

1-1- Historique d'apparition de l'analyse financière.....03

1-2- Définition de l'analyse financière.....04

1-3- Rôle et objectifs de l'analyse financière.....05

1-4- Etapes et utilisateurs de l'analyse financière.....06

Section 02 : Les sources d'informations financière.....10

2-1- Le bilan comptable.....10

2-1-1- Définition.....10

 2-1-2- Les éléments du bilan comptable.....11

 2-1-3- La structure d'ensemble du bilan selon le SCF.....15

2-2- Le Compte de résultat.....17

 2-2-1- Définition.....17

 2-2-2- La Structure du compte de résultat (TCR).....17

2-3- Le tableau des flux de trésorerie.....21

 2-3-1- Définition.....21

 2-3-2- La construction du tableau de trésorerie.....21

 2-3-3- Intérêts du tableau de trésorerie.....23

2-4- Les documents annexes.....23

 2-4-1- Définition de l'annexe.....23

 2-4-2- les objectifs de l'annexe.....24

 2-4-3- les informations de l'annexe.....24

Section 03 : Elaboration d'un bilan financier.....25

3-1- Définition du bilan financier.....25

3-2- Le rôle du bilan financier.....25

3-3- Les rubrique du bilan financier.....26

 3-3-1- L'actif du bilan financier.....26

 3-3-2- Le passif du bilan financier.....26

| | |
|--|----|
| 3-4- Le passage du bilan comptable au bilan financier..... | 27 |
| 3-4-1- Les retraitements du bilan financier..... | 28 |
| 3-4-2- Les retraitements au niveau du passif..... | 29 |
| 3-4-3- Les retraitements hors bilan..... | 30 |
| 3-5- Présentation de bilan financier..... | 32 |

Chapitre II : Méthodes et outils d'analyse de la structure financière

| | |
|--|-----------|
| Section 01 : Concepts de la structure financière..... | 36 |
| 1-1- Historique de la structure financière..... | 36 |
| 1-2- Définition de la structure financière..... | 36 |
| 1-3- Objectifs de la structure financière..... | 37 |
| 1-4- L'importance de la structure financière..... | 37 |
| 1-5- Les sources de financements..... | 38 |
| 1-5-1- Le financement par des ressources internes..... | 38 |
| 1-5-2- Le financement par des ressources externes..... | 38 |
| Section 02 : Analyse statique de la structure financière..... | 41 |
| 2-1- Analyse de l'équilibre financier..... | 41 |
| 2-1- 1- Le fonds de roulement (FR)..... | 41 |
| 2-1-2- Le Besoin en Fonds de roulement(BFR)..... | 46 |
| 2-1-3- La Trésorerie nette (TR)..... | 49 |
| 2-2- L'Analyse par la méthode des Ratios..... | 52 |
| 2-2-1- Définition d'un Ratio..... | 52 |
| 2-2-2- L'intérêt de l'analyse par la méthode des ratios..... | 52 |
| 2-3- Les différents types de ratios..... | 53 |
| 2-3-1- Les ratios de structure financière..... | 53 |
| 2-3-2- Les ratios de solvabilité..... | 54 |
| 2-3-3- Les ratios de liquidité..... | 55 |
| 2-3-4- Les ratios de rotation..... | 56 |
| 2-4- Ratios liés à la CAF..... | 57 |
| 2-4-1- La capacité de remboursement..... | 57 |
| 2-4-2- Ratio d'autofinancement..... | 57 |

| | |
|--|-----------|
| Section 03 : Analyse dynamique de la structure financière..... | 58 |
| 3-1- Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)..... | 58 |
| 3-1-1- Définition des soldes intermédiaires de gestion..... | 58 |
| 3-1-2- L'objectif des soldes intermédiaires de gestion..... | 58 |
| 3-1-3- Les différents soldes intermédiaires de gestion..... | 59 |
| 3-1-4- Les retraitements des soldes intermédiaires de gestion..... | 63 |
| 3-2- La capacité d'autofinancement (CAF)..... | 63 |
| 3-2-1- Définition de la capacité d'autofinancement..... | 63 |
| 3-2-2- Intérêt de la capacité d'autofinancement..... | 64 |
| 3-3-3- Mode de calcul..... | 64 |
| 3-3- L'autofinancement..... | 66 |
| 3-3-1- Définition..... | 66 |
| 3-3-2- Les avantages et les inconvénients de l'autofinancement..... | 66 |
| 3-3-3- L'évolution de la Capacité d'autofinancement et de l'autofinancement..... | 66 |
| 3-4- L'analyse de rentabilité d'une entreprise..... | 67 |
| 3-4-1- Définition de la rentabilité..... | 67 |
| 3-4-2- Les ratios de la rentabilité..... | 67 |
| 3-4-3- L'effet de levier et ses risques..... | 68 |

Chapitre III : Etude de cas du « l'entreprise portuaire de Bejaia »

| | |
|---|-----------|
| Section 01 : présentation générale de l'EPB..... | 70 |
| 1-1-Historique de l'entreprise portuaire de Bejaia..... | 70 |
| 1-1-1-Généralité sur le port de Bejaïa..... | 70 |
| 1-1-2-Histoire et création de l'EPB..... | 71 |
| 1-2- Implantation géographique du port de Bejaia..... | 73 |
| 1-3- Caractéristique du port de Bejaia..... | 73 |
| 1-4-Missions et activités de l'entreprise..... | 74 |
| 1-4-1- Missions de l'entreprise..... | 74 |
| 1-4-2- Activités de l'entreprise..... | 75 |
| 1-5- Organisation de l'entreprise..... | 76 |

| | |
|--|------------|
| Section 02 :Analyse de la structure financière de L'EPB..... | 81 |
| 2-1- Élaboration des bilans financiers de L'EPB..... | 81 |
| 2-1-1- L'actif des bilans financiers (2017-2018-2019)..... | 81 |
| 2-1-2- Le passif des bilans financiers (2017-2018-2019)..... | 82 |
| 2-1-3- Elaboration des bilans en grandes masses..... | 84 |
| 2-2- Les indicateurs de l'équilibre financier..... | 88 |
| 2-2-1- Calcul des indicateurs de l'équilibre financiers..... | 88 |
| 2-2-2- L'analyse par la méthode des ratios..... | 93 |
| Section 03 : l'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'EPB | 102 |
| 3-1- Analyse des soldes intermédiaires de gestion..... | 102 |
| 3-2- La capacité d'autofinancement..... | 104 |
| 3-3- Evaluation de la rentabilité..... | 105 |
| 3-3-1-La rentabilité économique..... | 105 |
| 3-3-2- La rentabilité financière..... | 106 |
| 3-3-3- L'effet de levier..... | 106 |
| Conclusion général..... | 108 |
| Bibliographie..... | 110 |

Résumé:

L'analyse de la structure financière de l'entreprise doit être menée à l'examen critique de l'exercice écoulé, et cela en vue d'apprécier son équilibre et sa rentabilité d'une entreprise.

L'objectif de cette analyse est de faire le point sur la solvabilité, la rentabilité et la capacité de l'entreprise à créer de la valeur. Pour parvenir à cet objectif il est impératif d'analyser la structure financière existante en vue de son optimisation.

Dans le cadre de l'étude pratique menée au sien de l'entreprise portuaire de Bejaia, ont tenté de réaliser en premier lieu une analyse de la structure financière de l'entreprise, et en second lieu une analyse de performance et de l'activité de l'entreprise.

Les mots clés:

La structure financière, les équilibres financiers, les ratios, l'entreprise portuaire de Bejaia.

Abstract

The analysis of the financial structure of the company must be carried out with the critical examination of the past financial year, and this in order to assess its balance and profitability of à company.

The objective of this analysis is to take stock of the solvency, profitability and ability of the company to create value. To achieve this objective it is imperative to analyze the existing financial structure with à view to its optimization.

As part of the practical study carried out at its own of the port company of Bejaia, tried to carry out first an analysis of the financial structure of the company, and secondly an analysis of performance and the activity of the company.

Keywords:

The financial structure, financial balances, ratios, the port company of Bejaia.

L'analyse de la structure financière d'une entreprise

Cas : Entreprise Portuaire de Bejaia (EPB)

Résumé

L'analyse de la structure financière de l'entreprise doit être menée à l'examen critique de l'exercice écoulé, et cela en vue d'apprécier son équilibre et sa rentabilité d'une entreprise.

L'objectif de cette analyse est de faire le point sur la solvabilité, la rentabilité et la capacité de l'entreprise à créer de la valeur. Pour parvenir à cet objectif il est impératif d'analyser la structure financière existante en vue de son optimisation.

Dans le cadre de l'étude pratique menée au sien de l'entreprise portuaire de Bejaia, ont tenté de réaliser en premier lieu une analyse de la structure financière de l'entreprise, et en second lieu une analyse de performance et de l'activité de l'entreprise.

Les mots clés :

La structure financière, les équilibres financiers, les ratios, l'entreprise portuaire de Bejaia.

Abstract

The analysis of the financial structure of the company must be carried out with the critical examination of the past financial year, and this in order to assess its balance and profitability of à company.

The objective of this analysis is to take stock of the solvency, profitability and ability of the company to create value. To achieve this objective it is imperative to analyze the existing financial structure with à view to its optimization.

As part of the practical study carried out at its own of the port company of Bejaia, tried to carry out first an analysis of the financial structure of the company, and secondly an analysis of performance and the activity of the company.

Keywords:

The financial structure, financial balances, ratios, the port company of Bejaia.